



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

~~33. g. 5~~

UNB. 157 a. 15



Taylor Institution,
1864



6th j. name v. 0

6252-6-11 v.m. n. 37A.
1846

RECUIIL
DE POUESIÉS
PROUVENÇALOS

De M. F. T. GROS de Marsillo.

Nouvello Edicien,

COURRIGÉADO ET AUGMENTADO PER
L'AUTOUR, EME UNO EXPLICACIEN
DEI MOTS LEI PLUS DIFFICILES.

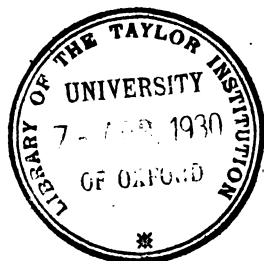


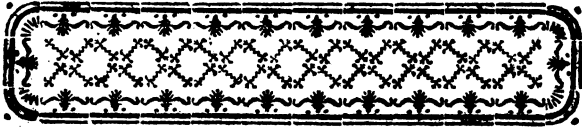
A MARSEILLE,

Chez SIBIÉ, Imprimeur du Roi, de la Ville, & Libraire
sur le Port.

M. DCC. LXIII.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION.





A U P U B L I C .



UE d'escrieure au Public es un terrible affaire :

A peno ai la pluma à la man ,
Que m'enfreni (1) , tressufi (2) , & préni
per davan (3) !

De soungea qu'ai à satisfaire

Tant d'esprits , de goust differens ,

Tant de patets & d'espinpounejaire (4) ,

Tant de letrus en même tems ,

Qu'affetas , vo ben drechs , em'un air grave
& sagi

En badaillan tout à troues (5) ligiran

Quauqu'un de meis escrits & puis s'en
truffaran (6).

(1) Je suis troublé, je suis agité, je ne sçais ce que je dis, ni ce que je fais.

(2) Je fue à grosse goutte.

(3) Prendre per davan, terme de Marine, c'est quand un Vaisseau va trop à la bouline, que tout-à-coup les voiles portent à faux, & qu'il prend vent devant, c'est-à-dire, par

proue. Par métaphore, se rebuter, se fâcher, se dépiter, se mettre en colere... Je prends la mouche, je me dépîte.

(4) Vetilleur, Tatillon, qui épulche jusqu'aux moindres bagatelles.

(5) Sans fuite, à bâton rompu, par lambeau.

(6) Ils s'en moqueront.

(4)

Aurai bello emprunta lou plus pouli len-
gagi,

Lei flata, li faire ma cour,

Li dire, capeou bas, Benevole Lectour,

Dount cadun quisto lou suffragi,

Fidele & severe inspectour

De la sienço & de l'ignourenci,

Ennemi de la suffisenci;

Vous que senso mesquinarie (1),

Boutas toujours la carestie (2)

A touto obro charmanto & bello,

Que ven d'uno boueno cervelo;

Vous que tratas d'ai cabanie (3)

Et coundanas à Sant Lazare (4)

Tout Autour fade, inpertinen,

En li laissan, per passotem,

Soun libre sec, dur & barbare

Que n'a pas caro de bouen-sen (5),

Vous prégui, bouen Lectour, de m'estre
un pau prouplici,

(1) Sans lesine, fans av-
rice, fans crapule.

(2) Vous rendez rare, vous
mettez la cherté, la difete.

(3) Terme de mépris, qui
signifie butor, ignorant, sot,

stupide, bête.

(4) Petites Maisons de Mar-
seille.

(5) Qui n'a pas l'ombre de
bon sens. *Caro* veut dire le
visage, la face.

(5)

De pas escalustra (1), ni trata de peouillous

De paureis enfans vargouignous,

Que ma muso (encaro nouvici

Dins le stile dei Troubadous)

A fa naïsse de moun caprici.

Chagrin despui long tems de lei veire

estraïllas (2),

Estrassas (3), & deffiguras,

Coumo un bouen paire, eme justici,

Leis ai, taus que vesés, quasi tous-assembles,

Per leis émancipa. Puis d'un ton patetique...

„ Alto là ! (mi dira un critique)

„ Tu n'es qu'un sot, qu'un animal,

„ De t'escrimer en Provençal,

„ C'est un jargon qu'on ne veut plus entendre

„ Et que les gens de goût affectent d'oublier,

„ Pour toi seul aujourd'hui dois-je m'étudier

„ A le lire & même à l'apprendre,

„ Aux dépens de ces beaux Ecrits

„ Qu'ont produit de nos jours tant de rares

esprits,

„ Et les laisser moisir au fond d'une boutique?

(1) Dédaigner, rebuter, mépriser.

(2) Dispersés, épars.

(3) Déchirés.

(6)

„ Non, je n'en ferai rien; le traitferoit inique.

„ D'ailleurs tes vers ont-ils du bon ?

„ Es-tu fécond en nouvelles idées ?

„ Sçais-tu bien assortir la rime & la raison ?

„ Au son, à l'harmonie asservir tes pensées ?

„ Pour être un Poëte fameux ,

„ Il faut avoir du feu , de la délicatesse ,

„ L'esprit sublime, & le génie heureux ;

„ Manier un sujet avec art & noblesse. „

Alto là ! Cadun à soun tour ,

Moussu lou Francillot, caspi que mourrail-
lado (1) ,

M'avés estoufégua (2); cepandant, per hou-
nour ,

Vau respouendre à vouestro char-
rado (3).

Vous mespresas lou Prouvençau ,

Et meme mi tratas fouer mau

(1) Ce mot vient de mour- lité, qu'il fait le bel esprit ,
reau, sac de jonc que l'on ou qu'il débite quelque chose
pend à la tête des Anes & des avec amphase. *Caspi* veut
Mulets, dans lequel on met dire à-peu-près peste, mor-
du foin pour leur nourriture; bleu.
ce qui s'appelle *uno mourrail-* (2) Vous m'avez donné le
lado. On se fert de cette ex- cochemar.
pression, quand quelqu'un (3) Babil, caquet, bali-
parle long-tems avec volubi- verne, discours inutile.

(7)

De ce qu'augi n'en faire usagi ,
Sachez que parli lou lengagi
Qu'au brès (1) ma maire m'a ensigna ,
Que cade lenguo à sa beouta ;
N'en trobi souvent din la micouno
Qu'un autre pourrie pas exprima dins la
siouno ,
Ansin tau la cres pauro, & la dis un jargoun,
Que sa prevencien es ben grando ,
Et soun ourgueil senso resoun ,
Au resto, sapes-ti qu'es la lenguo Rou-
mando ,
Ancieno, respectablo & maire en meme tems
De tous lei differens lengagis
Deis Ouriantaux Europens :
L'Espaignoou , l'Italien li devoun seis au-
magis ,
Tout de meme que lou Frances.
Aqueau Frances dount la douçour vous
flato ,
Qu'à fouerso d'escura fan veni beou coumo es
De ma lenguo es uno sagato (2).
Lou Prouvençau si parlavo autrei fes

(1) Berceau.

| (2) Rejeton.

Ei Cours d'Angloterro & de Franço.
En Prouvenço s'es fach la premiero al-
lianço

Doou Grec, doou Latin, doou Gaulois,
Es aqui que la rimo es estado inventado ,
Tantia qu tratara ma lenguo de patois ,
Yeou li farai la petarrado.
Mai mi dires que foou prouva
Tout ce que veni d'avança.

De provos n'ai de bouenos & fidellos :
Sarqua lei , se voulés , aprenés , estudias ,
Ligés , fés coumo ai fach , gausifés de can-
dellos ,

Et faures cè que souhaitas.

Quant eis escrits que mi prounas ?
Prefera leis , es juste , & fés li faire ar-
rasso (1) ;

S'an d'arno (2) espoouffa lei : car fau pas
lou marjasso (3) ;

Mi regardi coumo un mouiffoun (4)

Prochi d'Autours d'un tau renoun.

(1) Faites-leur faire jour , & le bois.
faites-leur faire place.

(2) Tigne , mite , vers qui le tata.
rongent les habits , les livres

(3) Fendant, fanfaron, faire

(4) Moucheron.

Per ce qu'es de mei vers, se sount de boueno
raço,

Vo se sount d'aquo fin (1). Vous n'en de-
manda troou.

Cadun fa ce que pouu :

Coumo vous, mounta sur d'escasso (2),

Fau pas lou Doutour doou Parnasso;

Ni meme n'augi pas l'y ana cuilli de flous.

Dins mei lezis & dins mei badinagis

Ai d'aquo deis enfans (3), aimi proun
leis eimagis ;

Tant que pouedi, lei fau simple, risens,
courous (4),

En oubervant que ma pinturo

Toujour ressemble à la naturo.

Anfin avés proun mangea, proun bugu (5)?

Ligés, sinoun croumpa v'un chut (6).

(1) S'ils sont beaux, déli-ble, beau, qui a des graces.
cats, exquis.

(2) Echasse.

(3) J'ai comme les enfans,
je tiens des enfans.

(4) Propre, aimable, agréa-

(5) Ne sçavez-vous plus
que dire, êtes-vous au bout
de votre roulet.

(6) Taifez-vous, ne dites
plus mot, ne soufflez pas.





A MOUSSU

L'AVOUCAT DEIDIER.

Dleou vous doun, Moussu l'A-
voucat,

Vido longuo & prousserita !

Vous fau saupre per vous coumplaire,

Qu'aquel habile Reboundaire (1),

Que m'avias tant recoumanda,

Nous es anfin esta manda ;

Es dins nouestre ben que travaillo

Ei leïos (2) long de la muraillo ;

N'aura encaro per mai d'un jour.

Se lou voulés, à vouestre tour,

Venés, vo saches va mi dire :

V'avertissi, mai senso rire,

De l'encaparra (3) lou premie

Es gueira (4) de tout lou quartie.

Es vrai que sei rebroundados (5)

(1) Celui qui émonde, éla- | le louer.
gue ou taille les arbres.

(2) Allées, sentiers.

(3) De l'errer, l'arrêter, d'émonder les arbres.

(4) Il est gueté, observé.

(5) L'action d'élaguer ou

Sembloun fachos dei mans dei Fados (1).

Dien qu'aro es la boueno foun,

Proufita dounc de ma liçoun.

Aquel avis mi bouto en lisso

De vous faire ma charradisso (2) ;

Buleou (3) v'estounares un pau ,

Que va fassi en vers prouvençau ,

Vous semblara extraourdinari ,

Mi tratares d'ave de garri (4) ,

Vo ben dires , eme refoun ,

Que sur la couelo (5) d'Appoulloun

L'y a un pra de trento carteirados (6) ,

Ounté ai douua quauquei lipados (7),

Qu'eme Pegazo de mita

De la meme herbo aven brouta.

Digua nen fouesso , li counsenti :

M'enchauti pas (8), yeou mi countenti,

Que siegue envegeo , vo foulie ,

Sieou gros , aquo mi blessarie.

V'ai deja dich qu'éri en Bastido ,

(1) Fées.

(2) Caufete, belle conversation.

(3) Peut-être.

(4) Rat.

(5) Montagne , Colline ,

sur le Mont Parnasse.

(6) Arpent , ou environ.

(7) L'action de lécher, franche lipée.

(8) Je ne m'en soucie

pas.

Ha ! que s'erias de la partido ,
 La passarian senso chagrin !
 Fi de fremo , danso , & festin .
 Per yeou , vesés , mi tranquilisi ,
 Et tout moun sadoul mouralisi ,
 Doou Jubilé veici lou tems :
 Cresès que m'en foulie pas mens .
 Yeou repassi dins ma memori
 De ma pauro vido l'hiltori ,
 Et n'escrivi sur lou papie
 Toutei lei tours de moun mestie
 Per v'ana debita à l'ourillo ,
 A travès d'uno santo grillo ,
 A n'un Jesuisto , home de ben ,
 Que m'espero despues long tem :
 Dieou li doune boueno pacienco .
 Tantia , creirias qu'eisso mi fienco (1) ?
 De veire qu'ai tout fa per yeou
 Et n'ai jamai ren fa per Dieou ?
 Subre que tout (2) quand counsidéri
 D'aquesto vido la miséri ,
 Doou ben d'estou mounde l'abus ,

(1) M'inquiete, m'embarrasse, me chifone. (2) fur-tout.

Aqueou passa que reven plus ,
 Lou presen que gitan à pourre (1) ,
 Qu'à tout moument fuge & s'encourre;
 Aquel avenir mau segu ,
 Que lei Sants an tant crignigu!
 La mouer que , senso dire garo ,
 Quand cresen que vengue pa'ncaro ,
 Ven piegi qu'un coupo-jarret ,
 N'attrapo & meno tout darret (2).
 Sians mouers! un Dieou inexourable
 Nous jugeo paurei miserable ,
 Bouto lei bouiens en Paradis ,
 Dins l'Infer gieto lei marris ;
 Et quant fian pas net coumo un vori (3)
 Nous mando purgua en Purgatori !
 Aquo fa trembla lou bouteou (4) !
 Mai ce que trobi de plus greou (5) ,
 Es uno eternita terriblo
 Que pareisse incoumprehensiblo !

(1) Que nous négligeons , que nous abandonnons , que nous prodiguons.

(2) Tout de fuite.

(3) Comme l'yvoire.

(4) Mollet , gras de la jam-

be : on dit , *fa trambla lou bouseou* , pour exprimer la peur ou la frayeur que cause quelque chose.

(5) Dur , rude , fâcheux , rigoureux.

Aqueou·jamai : aqueou toujours !
 Senso fin souffri nuech & jour !
 Ma fisto n'es pas bagatello.
 Mi farie vira la cervélo,
 Se li falseou ben attentien ;
 Car passo l'immaginacien :
 Sian pourtant oubligea à va creire,
 Senso ave envegeo de va veire ;
 Et meme de n'en proufita
 Quand sian gaillard , & pa'espera
 Va faire à la fin de la vido ,
 De pouu que noun courren bourrido(1),
 Et mouren coumo aven viscu :
 Aqui un fermoun à soun degu (2) :
 Paire Devau (3) pouu pas mies dire !
 Mai vesi que bouffas lou rire (4) ,
 Vous truffas (5) de mei refleccien ,
 Entendés mi per discreccien.
 Un letru de vouestro pourtado

(1) Ragoût Marseillois.
Courre bourrido, c'est être
 mal dans les affaires, ne sça-
 voir où donner de la tête,
 faisant allusion à la peine où
 l'on est quand on manque ce
 ragoût.

(2) Dans les formes.
 (3) Célèbre Prédicateur
 Jesuite.
 (4) Que vous éclatez de
 rire.
 (5) Vous vous moquez.

Deou leou penetra ma pensado,
Et pas sarqua tant primamen (1),
V'estudieou pas, coumo ven, ven.

Avant hier à la proumenado
M'arribet uno talounado :
Bessai mi plaignires un pau,
Quand saupres que mi ferî mau :
Marchi greou coumo uno cadaulo (2).
En anan turteri uno taulo (3)
Ounte si tenie un gros claveou,
Mi faguet ficha un beou basseou (4).
Penseri mi fendre la testo.
Noun demanderî pas moun resto.
Per malheur n'éri pas foulet,
Aqui ce que me desoulet.
Aquo n'es ren, mai que noun s'emfle.
Creirias-ti qu'ai lou couer boudem-
fle (5)

Despuis lou tem que v'ai pas vis ?

- | | |
|---|--|
| (1) Ne pas regarder de si
pres. | une planche. |
| (2) Loquet. Je ne suis pas
plus dégagé qu'un loquet
rouillé : comparaison usitée
dont se sert une personne qui
a de la peine à marcher. | (4) Batoir dont se servent
les Blanchisseuses, soufflet sur
la joue, affront, chute...
Je suis tombé, j'ai donné un
rude coup. |
| (3) Je me heurtai contre | (5) J'ai le cœur gros. |

(16.)

Es vrai coumo l'y a un Paradis.
Vous aimi que n'es pas à créire !
Va meritas , fouu que vous veïre !
A vouestro Seur , souvenès v'en ,
Mei respects & mei coumplimen.
Avoucat , Dieou vous laisse vicoure.
Finissi , car siou las d'escricoure ,
Et n'ai , per veuille fa lou fin ,
Moun esprit lourd coumo un toupin (1)
Regala vous senso mau faire ,
Pourtas vous ben , despendes gaire.

(1) Petit pot de terre ; c'est-à-dire , je suis étourdi , je ne fais plus ce que je fais , j'ai la tête lourde.



QUATRINS



QUATRINS

TIRAS DE SALOMOUN.

REN n'esgalo la sagesse !
Qu l'a , poussedo un tresor ,
Un tresor dount la richesse
Voou mai qu'aquello de l'or.

O, qu'es bello ! qu'es aimablo !
Huroux qu la counoui ben !
Sa douçour es preferablo
Au faux esclat de l'argen.

Ello aluncho (1) un couer doou vici
Et de soun camin inpur ;
Li fa aima de la Justici
Lou draïou (2) drech & segur.

Ello l'animo & l'enflamo
D'un fuec pur & plen d'appas :
Aqueou qu'a souin de soun amo
Siegue em'atencien sei pas.

(1) Eloigne.

(2) le sentier.

(18)

Eme joïo , eme tendresso
La counsulto nuech & jour :
La fourço de la sageffo
Es la crento doou Signour.

Lei malheurs & l'infourtuno
Naïssoun de la vanita ,
D'esto disgraci coumuno
Lou fagi souu s'apara.

Eou gravo dins sa memori
La paraulo doou Signour :
N'en fa soun ben & sa glori ,
Li bouto tout soun amour.

La candour de soun lengagi
Provo aquello de soun couer ;
La vertu sur soun visagi
Brillo jusqu'après sa mouer.

Aimo mai dins la tristeffo
Counsoula lou malheroux ,
Que partagea la richessou
Doou superbe voluptous.

BOUQUET

A MADAMO L * * *

EIS ombros de la nuech l'ouuroro tout
esca (1)

Declaravo la guerro ,

Et leis fourfavo à trecoula (2) ,

Per faire plaço au Dicou que fa lume à la
terro (3) ,

Quand en fursau yeou mi sieou revilla.

Catacan m'es vengut en testo

Qu'aujourd'hui ero vouestro festo !

M'esparpailli (4) , mi viesti, & préni lou
camin

Que s'en va drech vers un jardin

Ounte creisse de fious en tout tems deï plus
bellos

Et meme d'immourtellos.

Piqui la pouerto en arriban :

Un enfant courous (5) & charman

(1) A peine.

(2) Se précipiter du haut
d'une montagne en bas . . . à
tomber , à se cacher.

(3) Qui éclaire la terre.

(4) L'action des s'éveiller en
se frotant les yeux.

(5) Voyez pag. 9 lig. 13.

Mi duerbe en rian , mi dis , moun ami ,
quint'affaire

Vous attiro eici tant matin?

D'uno Bargiero sieou , li disî , bouen vesin ,
Huy es sa festo , & véni expres , pecaire ,
Cuilli un bouquet de fious per lou li pre-
senta ,

En meme tems per la felicità.

En aquo cresî pas que pourtes ges d'oubstacle.
Vouestre zelo m'agrado ; intras... Quint'spe-
tacle !

Veou lou jardin cassi (1) d'enfants tous en-
floura :

Un garnisse de roso un flambeou alluma ,
L'autre fa uno courouno , aquestou uno
guirlando ,

Aquest'autre un bouquet ; l'air n'en es
parfuma.

Resti candi (2) : quand d'uno bando (3)
N'en vesî venir un em'uno troupo après :
Un que parei de luench ben plus beou que
de prés ,

(1) Plein, tout plein, plein/je suis saisi, pétrifié, immo-
à force, farci. | bile.

(2) Candi, figé; au figuré, | (3) Lieu, côté, endroit.

Ven jouigne aqueou que m'a durbi la
 pœuerto ,
 Mi dis , rassura vous, sicou lou Dieu de l'Hi-
 men ,
 Aqui lou Dieou d'Amour , quauquo fes si
 joignen
 Per estaqua dous couers de l'unien la plus
 fouerto ,
 Et per li fa gousta lei plaisirs lei plus doux ;
 Aujourd'hui anan rendre huroux
 Dous Amants qu'à nouestro presenci
 Devoun s'engagea per toujours.
 Per ellei rabaillan (1) de flous en diligenci,
 Menan que lei plaisirs, lei juecs & leis amours;
 Laisan la fregeo indifferenci ,
 La negro jalousie , lou degoust empesta ,
 Lei soupçons , l'incounstanço & l'infidelita
 Que troublarien la douço intelligenci
 Que tant qu'ellei vicouran deou leis
 acoumpagna ;
 Mai vous pourrias pas nous apprendre
 Per qu voulés de flous & nous dire soun
 noum ?

(1) Nous ramassons.

Per l'aimablo Cloris...: Ai! que véni d'en-
tendre ,

Mi dis l'Amour em'un air tendre ,
Per Cloris! la mouille (1) doou pouli Couri-
doun ?

Justamen... sieou charma de saupre qu'es fa
festo :

L'Himen & yeou d'acord coumo aujour-
d'hui va sian ,

De leis unir touei dous si bouterian en testo :
Tout ce que veas que fen per ellei va ferian.
Despuis lors sias temoin coumo uno meme
flamo

Brulo sei couers & leis enflamo.
Cade jour li pareisse estre lou premier jour
De soun hurouso destinado.
Per li marca qu'ello es toujours
De n'autrei dous la ben aimado ,
Vous dounan uno sious cadun que boutares
Dins lou bouquet que li presentares.
Cloris, aqueou depos mi flato & m'es un gagi,
Qu'en sa favour vous recebres
Eme plaisir, moun bouquet, moun aumagi.

(1) Epouse.

D I A L O G O

*Entre un Bourgeois & un Païsan de Mar-
sillo sur l'huroux acouchamen de la Reino,
& sur lou chois de Madamo Varanchan per
Nourrisso de Madamo de Franço.*

M. GREZILLO ET MAUCHUAN (1).

M. GREZILLO.

S Alut Mauchuan, vas ben cou-
chous (2) ?

Qu'es tout eïssô! sics ben jouïous ?

N'as pas pouou eme rei gambados

De douna quauqueis assipados (3),

Vo que quauque troueïssô galan (4)

Ti mande engraiïssa un pissocan (5) ?

As fa jugua la cantobruno (6) ;

Foou qu'aquo sie, qu'ïstes en uno (7) !

(1) Melchior.

(2) Vite, à la hâte, avec empressement.

(3) L'action de broncher en marchant, de choquer ou de heurter du pied contre quelque chose, en sorte qu'on court risque de tomber; achemement.

(4) Maladie qui trouïsse un jeune homme dans deux ou

trois jours, pleurésie.

(5) Herbe, espece de pissé en lit.

(6) Espece de chalumeau de roseau, dont ceux qui charient le vin nouveau se servent pour le humer des barrils; c'est-à-dire, tu as bu, tu es gris.

(7) Que tu ne dis mot, que tu garde le silence.

(24)

MAUCHUAN.

Yeou n'ai ni mangea ni bugu.

Leva lenguo & croumpa v'un chut (1):

Eiffoto n'es pas bagatello.

M. GREZILLO.

Semblo que mi voues fa querello.

Dieou conserve toun bouen prepau.

Devini ce que ti fa gau (2).

Tu creses mi faire ligueto (3),

Mai au mena de la barbeta (4),

Counouïssi que l'acouchamen

De la Reine ti ten counten.

MAUCHUAN.

Oou que lou diantre vous devine.

M. GREZILLO.

Aplanto ti senso t'estigne (5),

Eiffato à l'ombro asfeten si ;

Et conto mi tout à lesi.

(1) Presque synonyme avec *leva lenguo*, qui signifie à-peu-près, taillez-vous, retenez votre langue, ne soufflez pas ; expression énergique.

(2) Ce qui te fait plaisir, ce qui te réjouit.

(3) Tu crois me faire venir l'eau à la bouche, me donner de l'envie, du désir de favoir ce qui te rend joyeux.

(4) Petite barbe, barbe de Chevre ; ce mot signifie aussi la corde que l'on met à la proue d'un bateau pour l'attacher : c'est de là que vient *au mena de la barbeta*, qui veut dire figurément, à ton air, dans tes yeux, au regard, dans le mouvement de tes levres.

(5) Sans t'oppresser, sans te faire.

M A U C H U A N .

Va voule anfin : per yeou fau glori
 De vous racounta aquesto histori :
 Vous saupres qu'aquestou matin
 En anan carrega lou vin ,
 De retour de moun segound viagi ,
 Per pas camina d'avantagi ,
 Coumo un rampecou (1) lest & gai,
 M'eri quilla dessus moun ai (2).
 Quand sieou pres d'uno Repetiero (3),
 Meme au bout de la Canebiero (4),
 Senso soungea en ren, tout d'un coou
 Uno troumpeto mi fa pouu.
 Aqueou que touquavo l'aubado
 Penden tres coou fa fa chamado (5).
 Cadun s'empresse per auvi.
 Yeou per cou (6) voueli fa l'hardi.
 Senso dire quand voou , quand
 couesto (7) ;

(1) Petit oiseau qui se perche toujours sur la cime des arbres.

(2) Ane , bourrique : je m'étois perché sur mon âne.

(3) Fruitiere, Revendeuse.

(4) Place située au bout du

Cours de Marseille.

(5) Sonne trois fois de la Trompette.

(6) Moi aussi.

(7) Sans faire attention , sans réfléchir à ce qu'il en arriveroit.

Ni se me roumprai quauquo couesto,
 M'abuqui(1) au soou prochi d'un banc,
 Et mi maqui (2) l'ouesse bertran (3).
 Sur l'ai dabord fauto moun fraire.
 Yeou mi driffi, courri, pecaire (4),
 Mei mans darrie lou petadou (5),
 Per auvi d'un à l'autre bout
 Lei cridos qu'ero prest à faire
 Aqueou degula Troumpetaire (6),
 Et veicito coum'a enregua (7)
 L'halanguo (8) que vau recita.
 „ De la part de nouestre bouen Siro,
 „ Que Dieou li doun ce qu'eu desiro,
 „ Vido longuo, lou bouen toustem (9),
 „ Et mai en qu cridara amen.

Tau que vingt home à l'enfroun-
 dado (10)

- | | |
|---|--|
| (1) Je me laisse tomber par terre. | tirer droit un fillon; au figuré, parler, enfler un discours. |
| (2) Je me meurtris. | (8) la harangue, les Payfans disent <i>halango</i> . |
| (3) L'os du croupion. | (9) Toute lorte de bonheur & de prospérité en tout tems. |
| (4) Hélas le pauvre. | (10) Fossé ou tranchée que l'on fait pour planter la vigne; ce mot se dit aussi d'un terrain où la vigne a été nouvellement plantée. |
| (5) Canioniere; par mé-taphore, la partie du derriere.. | |
| (6) Trompette, celui qui sonne de la trompette. | |
| (7) Terme de laboureur, | |

Tous au coou cridoun fouero, cif-
fado (1) !

Quand vesoun lou souleou tremoun (2)

Mais de dés millo tout d'un boun ,

Lei mans , la testo au Ciel levado ,

Cridoun à gorgeo desplugado ,

Amen ! Amen ! cent fes amen !

Puis apres cadun ten l'hallen (3) ,

En aluquan nouestre bouffaire (4)

Que perfiguet senso mau traire (5) .

„ La Reino a fa dous beous Enfants :

„ Foon que cadun per sei servans (6)

„ Deman lou long de la journado ,

„ Fague Festo à la regalado (7) ;

„ Que seis estros (8), vo pau, vo proun,

„ Sien garnidos de lumignoun ;

„ Que paure & riche, pau impouerto,

„ Fague un fuec de joïo à sa pouerto.

(1) c'est assez quittons la bêche. souffleur , c'est proprement celui qui souffle avec la bouche ou avec un soufflet.

(2) De là les monts : on ne se sert de cette expression que quand le soleil disparoit, ou va disparoître. (5) Sans être embarrassé , de bonne grace , d'un air dégagé.

(3) Chacun retient son souffle ; c'est-à-dire, chacun garde un profond silence. (6) Pour leur service , pour leur marquer son zèle.

(4) En regardant notre Fenêtre. (7) Avec plaisir, à cœur joie.

(8) Fenêtre.

Lou beou qu'acaba de parla ,
 Tous cridoun coumo d'esglaria (1) :
 Que Dieou benefisse lou Reigno
 De nouestre Rei , de nouestro Reino ;
 Qu'elei , sei Princessos tamben
 Autant coumo Martinsalem (2)
 Pouescoun resta dessus la terro.
 Vivo lou Rei , plus ges de guerro.
 Vague (3) couiffos , capeous en l'air !
 Cresieou d'estre dedin l'infer ;
 Lou gros mounde m'enbarlugavo (4) ,
 La pououffiero m'estoufeguavo (5) ,
 Ai vougu coumo ellei crida :
 Mai la joïo ma fa ploura.
 Qu'ai fach ? de despiech & de lai-
 gno (6) ,
 A través d'aquelo baraigno (7) ,

(1) Effarés , troublés , pos-
 fédés.

(2) Matusalem : les Paysans
 par corruption disent *Martin-*
Salem.

(3) Terme expressif , qui
 signifie à-peu-près , qu'on fai-
 soit voler de joie les cornetes
 & les chapeaux.

(4) M'offusquoit , m'é-
 blouissoit.

(5) M'étouffoit , me suffo-
 quoit.

(6) Chagrin , affliction ,
 tristesse ; c'est-à-dire , fâché ,
 de ne pouvoir pas faire comme
 les autres.

(7) Haie , espece de mu-
 raille d'arbrisseaux ou de ron-
 ces : au figuré , cohue , tu-
 multe , embarras ,

Ai mes mei cambos sur lou couel (1),
 L'ai demarguado coumo un fouel (2).
 Lou beou arriba de Marfillo ,
 Transpourta d'esto merevillo ,
 La siou vengudo apprendre à tous
 He ben! ai tort d'estre jouïous ?

M. GREZILLO.

Es verai qu'aquello nouvello
 Es la plus grando & la plus bello ,
 Qu'altro que sie jamai esta !
 Coumo tu n'en sieou transpourta !
 Mai Mauchuan , yeou ten voueli
 apprendre
 Uno altro que ti va surprendre ;
 Restaras em'un pan de nas ,
 T'en asseguri , quand tu sauras ,
 Que la bello Catin Vignouno (3) ;
 Qu'as counaissudo esten pichouno ,
 Fremo de Moussu Varanchan ,

(1) J'ai mis mes jambes sur mon col ; c'est-à-dire, je suis parti promptement, j'ai couru, je me suis dépêché de courir.

(2) *Demargua* signifie démancher un outil ou un ins-

trument : au figuré, s'emporter, faire des folies, & j'ai décampé brusquement comme un fou.

(3) Madame Varanchan s'appelloit Vignon de son nom de famille.

(30)

Ayen à Paris fa l'enfan ,
Lou Rci l'a chausido & la presso
Per nourri la magi Princefso (1) !

MAUCHUAN.

Que mi dia aqui ! moun bouen
Mouffu :

M'abeoura ren (2) ? es ti segü ?
Pou Jean esse (3), va voudrieou veire.

M. GREZILLO.

Avieou tamben peno à va creire ,
Mai lei nouvellos que n'en ai
Dien que l'y a ren de tant vrai.
Mauchuan, que glori per Marfillo !
Qu'hounour per touto sa famillo !
Per feis amis quintou plaisir !
Cadun din soun couer n'es fesi !
Excepta qu li pouerto envegeo ,
N'a que lou diantre lei manego (4)

(1) L'ainée des Princesses. | moi , ne me trompez-vous
(2) *Abeoura* , abreuver , | point.
donner à boire aux bestiaux : | (3) Cela ne se peut pas ,
au figuré , en imposer à quel- | cela ne peut pas être.
qu'un, lui en donner à garder ; | (4) Qui sont au desespoir ,
ne vous moquez-vous point de | que le diantre les possède.

D'estre temoin de soun bouenheur,
 Per yeou s'éro ma proprio seur
 Serieou pas mai din l'allegresso.

MAUCHUAN.

Nourrisse la magi Princesso ?
 Si freto eme la Flous de Lys (1) ?
 Moun cœuer de joïo s'espandis (2).
 La counouïssi de longuo toco (3).
 Quand n'aurieou ni coco, ni moco (4),
 Que sauprieou de creba en anan
 Vau leou esparma mei passan (5).
 Dieou ren en dugun de moun viagi,
 Gaigni Paris coumo un passagi (6) !
 Arribi, li fautî davan,

(1) Terme expressif pour dire, elle fréquenté la Cour, elle approche le Roi.

(2) S'épanouit.

(3) De longue main, depuis très-long-tems.

(4) *Coco*, espece de petite tablette d'osier, ou de roseau, dans laquelle les Payfans tiennent leur verre. *Moco*, roseau que les Payfans pendent au plancher, au bas duquel ils accrochent la lampe : on dit d'un misérable qui ne possède rien, *n'a ni coco ni moco* ;

c'est-à-dire, quand même je serois dépourvu de tout, réduit à la dernière extrémité.

(5) *Esparma*, terme de Marine, donner le suif à un Vaisseau. *Passan*, souliers de Payfan, piqués, ou garnis de clous ; c'est-à-dire, je m'en vais vite graïsser mes souliers.

(6) On se sert souvent de cette expression qui a plusieurs significations ; ici elle veut dire, je part pour Paris sur le champ, comme un extravagant, comme un déterminé.

Li fau lou gaveou (1) catacan (2) ,
 Lou capeou bas yeou la saludi ,
 Et li largui (3) aquestou preludi.
 Salud Madamo Varanchan ,
 V'en souvenes plus de Mauchuan ,
 Qu'antan (4) à Santo Marguarido (5) ,
 Fasias lipa (6) quauquo bourrido (7) ;
 Qu'en juguan d'espingolo au soou (8) ,
 Li disias mascaro lansoou (9) ;
 Que si metie dins leiournados (10) ,
 Quand juguavias eis escoundudos (11) ;
 Que malauto dins vouestre lie
 Vous venie teni coumpaignie ?
 V'enembro (12) dei paurei Sigalos

(1) Fagot de farment : les Paylans appellent *faire lou gaveou* , plusieurs tours qu'ils font faire à la jambe droite , en se soutenant sur la gauche , quand ils dansent ; ils le font aussi pour exprimer leur joie.

(2) Sur le champ , dans l'instant.

(3) Je lui adresse ce discours.

(4) Qu'autrefois.

(5) Quartier du Terroir de Marseille , où Madame Varanchan avoit une Maison de Campagne.

(6) Vous faisiez lèche ; c'est-à-dire , vous faisiez manger.

(7) Voyez pag. 14 lig. 12.

(8) En jouant aux épingles par terre.

(9) Qui noircit les draps de lit ; façon de parler pour exprimer un brun , un morico.

(10) Beune ou banneau , qui a une anse de chaque côté , & qui sert à transporter le raisin de la vigne au pressoir.

(11) Quand nous jouions à cligne mufette.

(12) Vous souvient-il ? vous rappelez-vous ?

Qu'emequ

Qu'em'eu li coupavias leis allos ?
 Et qu'à la ragi doou souleou (1)
 Li mettias uno paillo au cueou ?
 Et quand din la tezo (2) en fa-
 tigu

Em'eu preniàs de Bequofigu ?
 V'en souven plus? ou cadebieou (3) !
 Alluqua (4) mi ben, car sicou yeou !
 Veni expres de nouestro countrado
 Vous faire la sabarquinado (5),
 Vous dire, ben estre vous sic (6),
 De la part de tout lou Quartie.
 Escoumeti (7) que ma presenci
 Li fague perdre countenenci,
 Et que rigue tout d'un tenen (8)
 Quand auvira moun coumplimen.
 Se per hazard veou lei Princeffos,
 Li marquarai foueffo allegressos ;

- | | |
|---|---|
| (1) A l'ardeur du soleil. | (4) Regardez - moi bien , |
| (2) Allée d'arbrisseaux étroite, longue & touffue, à travers de laquelle on tend un grand filet pour prendre de petits oiseaux. | examinez-moi bien. |
| (3) Terme qui veut dire à-peu-près, parbleu, morbleu. | (5) Salut, révérence profonde; mot qui dérive de l'Arabe. |
| | (6) Bien vous en soit. |
| | (7) Je parie, je fais gageure. |
| | (8) Dans l'instant, tout de suite. |

M'afflatarei eme respect (1) ,
 Mai que d'un coou farai lou ped (2) .
 Laisà faire, quand sicou en danso,
 Manqui pa'un poun (3) de la cadanco.
 Adieouffias , parti d'estou pas.

M. GREZILLO.

O Mauchuan ! sies fouel ! ounte vas ?
 Venè eicito , l'as demarguado (4) ?
 Gros duganeou (5) , qu'es ta pensado ?
 De veuille t'en ana à Paris ?
 L'y a doues cent léguos de pais :
 Ti basto l'armo (6) , as ti couragi
 De faire aqueou pelerinagi ,
 Lou bouffoun cura coumo un brus (7) ,
 Et de pareisse coumo un gus ?
 Quand l'y'anaries , debes pas creire

(1) Je m'en approcherai ,
 je l'aborderai d'un air affectueux , avec respect.

(2) Je saluerai , je ferai la révérence. Les Payfans appellit *faire lou ped* , quand ils saluent en trainant le pied par derrière.

(3) Pour dire un point , ils disent *un poun*.

(4) As - tu perdu l'esprit. Voyez pag. 29 lig. 2.

(5) Grand innocent , grand nigaud.

(6) Ofes-tu bien ? as-tu bien le courage ? as-tu bien le cœur ?

(7) Ruche : on le dit aussi des mouches , de la cire & du miel tout ensemble.... c'est-à-dire , le gouffet net & vuide comme une ruche dont on a enlevé le miel , pour dire , n'ayant pas un fol dans ta poche.

(35)

Que ti sie facile à la veire.
Troubaries un Hallabardie,
Que n'entende pas raillarie,
Vesti de coulour de parterro,
Sei crocs menassant ciel & terro,
Que ti dirie d'un air fachous,
„Point l'entre ici, qui l'iestre vous ?
Auries bello fa la coulado (1):
Em'un semblan d'uno bourrado
Ti farie prouñ leou demarra,
Et n'auries pas lenguo à bada (2).

M A U C H U A N.

Ce que dia aquito mi refregeo,
Et mi fa quasi perdre envegeo
D'Ana veire aqueou beou Païs,
Pourtant dien per tout qu'à Paris,
Lei gens sount plen de pouliteffo,
Que noun li vesès que richeffo ;
Que l'y a de tout aboundammen,
Que nouestre bouen Rei memamen

(1) Tu aurois beau saluer,
faire la révérence poliment,
honnêtement.

(2) Terme expressif, qui
signifie à peu près, tu n'au-
rois pas le mot à dire.

Rejouisse & fa gau (1) de veire.
Aves counaissu mestre Peire (2) ?
Doou Tarradou lou plus encian
Pecaire ero moun Signi grand (3) ;
Eou li fouguet en roumavagi (4).
Un jour countavo apres l'oubragi
Souto d'un aubre affeta au fresc ,
Envirauta de trento lesc (5) ,
Qu'avie ben rouda dins lou mounde,
Mai qu'avie ren vis que segonde
De Paris l'air & la grandou ,
Et que de l'un à l'autre bout
Sente soun bouen & sei Mounarquos.

M. GREZILLO.

Laiisso esta toutei tei remarquos ,
Toun grand paire ero homme de sen ;
Mai ti voueli ensigna un mouien ,
Pet fa ta cour à la nourrisso
Senso abandouna la canisso (6).

(1) Fait plaisir à voir.

(2) Pierre.

(3) Mon grand-pere , mon
ayeul. *Signi.* veut dire Sei-
gneur.

(4) En Pèlerinage.

(5) Jeune Paysan qui fait le
petit maître.

(6) Claie de roseau sur la-
quelle on fait sécher les fruits ;
c'est-à-dire , sans sortir de
chez toi.

Per aquoto trobi à prepau
 De l'escrieoure de toun sicau (1)
 Uno lettro ben enregado (2),
 Mai uno lettro dalicado ,
 Qu'en li fasen tei coumplimens
 Exprime ben tei sentimens.

MAUCHUAN.

Aqui de refouns ben parlados ;
 Et dins de Maïnos doourados (3)
 S'es jamai ren dich de plus fouer.
 Li councenti de tout moun couer ;
 Mai per aquo mi fouu d'ajudo.
 Vous ligés la lettro menudo (4),
 Sias lou Magisté (5) doou Quartie.
 S'avias de plumo & de papie
 Senso fourti d'aquesto lueguo (6),
 Tandoumen (7) que moun esprit
 jueguo ,

(1) De ta tête, de ton chef.
 (2) Bien arrangée , bien écrite. Voyez pag. 26 lig. 10.

(3) Dans des Heures dorées sur tranche: les Payfans s'imaginent qu'un Livre doré sur tranche contient tout ce qu'on peut dire ou faire de plus beau.

(4) Ils appellent lettre menue tout ce qui est écrit à la main.

(5) Maître, Docteur.

(6) De cette place.

(7) En attendant, pendant que, tandis que mon esprit joue, qu'il est de bonne humeur.

Et que de joïo es tout fesi ,
Mi pourrias faire aqueou plesi.

M. GREZILLO.

Ai tout ce que fouu per escricoure,
Et pouedes.....

MAUCHUAN.

Dieou vous laisse vieoure !

Tenés vous lest, vau bouta man (1).

A Madamo de Varanchan.

Treboula sie qu mi trebouelo (2).

Madamo, moun esprit trecouelo (3).

Moun couer revouiro de plesi (4),

De saupre que vous an chaufi

Per alacha la magi nado (5)

De la rouïalo bessounado (6).

Sante, salut, estifacien (7).

Per la premiere coundicien

(1) *Bouta man*, c'est mettre un tonneau en perce: par métaphore, commencer un ouvrage, mettre la main à l'œuvre; je vais débiter.

(2) Troublé soit qui me trouble: on ne peut guere rendre cela en françois, c'est-à-dire à-peu-près, que le trouble où je suis soit connu & partagé par celle qui me le cause.

(3) Mon esprit se perd,

s'égaré. Voyez page 19 fig. 4.

(4) Regorge de plaisir, nage dans le plaisir.

(5) Pour nourrir la premiere née, ou l'ainée.

(6) Des Princesses jumelles: *bessounado*, c'est quand une femme accouche de deux enfans; on dit alors, *a fa uno bessounado*.

(7) Satisfaction: par corruption le Paysan dit *estifacien*.

Ounte sia intrado en vouestro vido,
Par ma fe l'aye bsn chaufido.

Gramaci vouestre gaubi tria (1).

Foou ben que n'aguez fa cailla (2)

D'aquelei carrelou mau vouncho (3)

Per ave mounta aquelo pouncho (4) ;

Dieou vous counserve aquel Enfant.

Per vous vau faire catacan

Nouveno à Santo Marguarido,

Per que Dieou vous doune de vido,

Jusquo que vous vagui ensuqua (5) ;

Et que vouestro pousterita

S'alongue d'annado en annado

Coumo lou grame à l'enfroundado (6) ;

(1) Adresse & bonne grace à tout ce qu'on fait.

(2) Que vous en ayez fait taire.

(3) De ces poulies mal graissées : au figuré , on s'en sert pour exprimer une personne qui gronde , qui rogne , faisant allusion au bruit aigre que fait une poulie mal graissée.

(4) *Pouncho* a plusieurs significations ; ici c'est un terme de Marine qui veut dire , pointe de terre ou de rocher qui avance dans la mer , c'est à-dire , pour avoir doublé ce

cap. On se sert de cette expression au figuré , pour dire qu'on est venu à bout de ses fins , ou qu'on commence à être à son aise ; on dit alors , *a mounta ta pouncho*. Le sens de ces trois vers est à-peu-près , il faut bien que vous en ayez fait taire de ces sollicitudes , pour être parvenue à ce degré d'honneur.

(5) Astomer.

(6) *Grame* , chiendent , comme le chiendent dans une terre fraîche , nouvellement labourée , & où l'on a planté la vigne. Voyez pag. 26 lig. 16.

(40)

Qu'ages toujours l'air fresc & gai ,
Coumo la roso au mes de Mai !
Qu'au mitan de vouestrei coumpagnos
Coumo l'yeli (1) din lei campagnos
Pueſqués vous pareisse en beouta !
Que vous pouedi mai souheta ?
Per vous yeou renégui ma fedo (2)
Que farieou la fausse mounedo.
Anfin , tantia , souvenés vous
De Mauchuan vouestre servitou.

Eſcrich un pau davan la bruno ,
Lou premier cartoun (3) de la Luno
D'Avouſt, l'an quenouestre bouen Reï
De doues Princeſſos aguet creï (4).

(1) Lys, fleur.

(2) Ame, vic; je jure sur
ma vie.

(3) Le premier quartier de
la Lune.

(4) Accroissement, aug-
mentation, abondance; les
Payſans dilent, *aven agu creï*,
quand un enfant leur vient
de naître.

*Permis d'imprimer. A Marseille le 15
Mars 1734.*

DAUPIN E.



A MOUSSU JO***

INGENIOUR.

S Abés ti que m'avés tanqua (1) ?
 En mi mandan vouestro bello vermino(2):
 Digua mi lou verai , fouu qu'ages embou-
 qua (3)
 Un pipooudoun (4) de grano bour-
 boutino (5) ?
 Vo ben quauque Fachie (6) de la Couelo
 divino (7) ,
 V'a largua d'aperailamoun (8)
 De soun esprit un ratailloun (9).
 Eme regret vesi qu'avés la laigno (10)
 D'ave quita Marsillo & vouestrei bouens amis,

(1) Que vous m'avez sur-
 pris, étonné, pétrifié.

(2) Vermine, vermisseau :
 on se sert de ce mot en badi-
 nant, pour exprimer la Poésie
 ou les Vers.

(3) Mangé, avalé.

(4) Nouet, petit linge noué
 dans lequel on met des dro-
 ges pour faire infuser.

(5) Semencine ou semen-
 contra.

(6) Fermier, celui qui a
 soin de facturer une terre &
 qui partage la recolte avec
 le maître... (7) Quelque
 Fermier du Mont Parnasse.

(8) Vous a donné, vous a
 lâché de par là haut.

(9) Reste, ou petit coupon
 d'étoffe ou de linge que font
 les Tailleurs ou les Coutu-
 riers.

(10) Que vous êtes fâché.

(42)

Per ana à Mount Dauphin triste & vilen pais,
Ounte dias que l'ennui vous sequo (1) &
vous carcaigno (2).

Es un laire (3), un escabiffa (4),
Que ben luen d'espera que vous cale un
coou d'harpø (5),

Foou faire vouestre plan per lou ben repouffa.
Entoura vouestre couer d'un large & bouen
fouffa ;

Bouta li de bastien, eme'uno controescarpo ;
Fés counstruire un grand poun levis ,
De tourre , de doujoun, uno boueno gar-
deto

Au davan de vouestro cambreto ;
Et n'oublides pas lei glacis.

Per preveni sei attaquos mourtellos ;
Si foou servi per sentinellos ,
De Baccus , de l'Amour , dei Juets & dei
Plaisis :

Ooupoufa li la miegeo luno

(1) Vous déplaît , vous
ennuie.

(2) Et vous inquiete, vous
impatiente.

(3) C'est un gueux , un
traître , un coquin.

(4) Un ruiné , un décré-
dité , un vaurien.

(5) Qu'il vous donne, qu'il
vous applique un coup de
griffe.

(43)

D'uno Bloundo eis iieils bleus, vo d'uno
aimablo Bruno.

Anfin sabés vouestre mestie ,
Arma vous de couragi & figues pas coustie(1).



*A MADAMO D****

YEou que la boueno humour, meis
amis, lou repau,

Fasien ma joïo & moun delici.

Huy (2) douermi plus, ren mi fa gau,
Et tout jusqu'au bouen vin mi deven un
suplici.

Charmante Iris, es vous, n'en pouedi plus
douta,

Que sias cauvè d'un tau ravagi
Et qu'avés sur Baccus lou drech de l'em-
pourta,

Se senso vous counouïsse ai lou couer tranf-
pourta,

Et vivi dins vouestre esclavagi !

Que serie s'avieou l'avantagi,

(1) Prenez bien vos mesu- | ne manquez pas votre coup.
res, ne donnez pas à gauche, | (2) Aujourd'hui.

En admiran vouestreis appas ,
De vous ouffri mei veux & moun aumagi :
Mai bessai lei recebrias pas ,
Vous trufarias de moun beou dire ,
Et de moun amoureux martire :
Car dien qu'avès lou couer plus duret q'un
rouças (1) ,
Qu'en amour noun soungéas qu'à rire ;
Que n'en dounas toujours & n'en prenés
jamai !
Iris, s'aquoto es ben vrai,
Degun dira que sias uno viellano (2) ,
Et malherous lou couer que devers vous
s'affano (3) .
Cependant , senso espoir lou mieou sero &
matin
Per vous s'estigne (4) & si desouelo ;
Mai ce que mi counsouelo
Es que sieou pasoulet d'estre dins lou jam-
bin (5) .

(1) Roche , rocher.... plus faire quelque chose avec ar-
dur qu'un rocher. deur , avec diligence , avec

(2) Attachée , avare , cras- affection.
seuse , chiche. (4) Se ferre , se faitit & se

(3) Qui s'attache à vous , désolé.

qui court après vous : *s'affana* (5) Filet à pêcher ; c'est-à-
veut dire proprement , tra- dire , d'être dans l'embarras ,
vailler avec empressement , dans la nasse.

(45)

Que faire ! aquo es moun fort ! per vous
plaire enterin ,

Vous mandi eme plaisir leis enfans de ma
muso ,

Que desiras counouisse. Hurous s'en lei vesen
Vouestre esprit em'elei s'amuso.

Vous que n'avés doou fin & meme doou
couïen (1).

N'an pas l'air Francillot , soun pas beou ni
faven ,

Mai soun tous fach au badinagi ,

N'en troubares que parloun un lengagi

Que per vous tout exprés l'Amour semblo
ave fa :

Proufita n'en , ben luen de v'en truffa (2) ;

Et s'esissés lou pouint que vous sera sensible.

Senso aquoto aqueou Dieou terrible

Quauque jour , mai troou tard , vendra
vous embrasa :

Et vous repentires de l'ave mespresa.

(1) Cuïfant , piquant , vif : au figuré , subtil , pénétrant.

(2) De vous-en moquer.





A MOUSSU P***

Moussu P*** joïo & salut.
 M'avés dich un jour per segü,
 De vouestre bouen prepaü v'e-
 nombre (1) ,
 De mi fa mangea noun d'un mem-
 bre (2),
 Mai d'un bouen troues de bacaiäu (3),
 Que v'an largua d'aperavau (4)
 De noueste bouen país d'herbagi,
 Em'aquoto un pau de froumagi,
 Uno galecto (5) , un poue de vin:
 Vev'aquito tout lou festin
 Que v'engagerias à mi faire,
 Debouen couer & senso mau traire (6);
 Senso pareisse un degaillie (7).

- | | |
|---|--|
| (1) Si vous voulez bien vous en ressouvenir. | de par là bas. |
| (2) Eclanche, gigot de mouton. | (5) Biscuit, pain desséché dans le four pour la provision des Vaisseaux. |
| (3) Merluche ou morue sèche... mais d'un bon morceau de merluche. | (6) De bonne grace, avec générosité. Voy. pag. 27 lig. 10. |
| (4) Qu'on vous a envoyé | (7) Mauvais ménager, prodigue. |

N'ai tasta tout coumo l'aufie (1).
Faricou pourtant ben escoumessô (2),
Q'ave oublida vouestro proumessô.
Souvenés v'en, es à prepau.
V'a v'escrivi en vers prouvençau
Quelou grand Dieou de la vermino (3),
Doou jour & de la medecino,
Ven de mi dicta catacan.
Lou baciaïu ficho lou cam.
Trambli que lou gites à pourre (4),
Et que noun mi freti lou mourre (5).
Tantia de pouou d'estre atrapa ,
Yeou noun voueli pas espera
D'estre à la fin de la Caremo.
Sieou gros, lou ventre mi blastemô (6)
De la grando envegeo que n'ai.
Cresi que souffririas jamai
Que mi blefessî per aquotô.
Quand aurai passa ma marrotô,

(1) Proverbe , qui signifie un mauvais usage. Voyez pag. à-peu-près, comme je file , 13 lig. 2.
comme je danse.

(2) Je ferois gageure.

(5) Bouche, museau, groin;

(3) Que le Dieu des vers.

c'est-à-dire, & que je n'en tâte que d'une dent.

Voyez pag. 41 lig. 2.

(6) Jure après moi, gronde;

(4) Que vous ne le laissiez gâter, que vous n'en fassiez

mes boyaux crient.

Vous farai per remerciamen
 Uno harango vo un coumplimen.
 A vous, à Moussu lou Proudhome(1),
 Que pareisse tant houneste'home.
 Vous dirai, Messies, gramaci :
 Vouestro fausse m'a fa plesi.
 Dieou vous mande fouesso baïo-
 quo (2) !
 Que jamai n'agues ges d'aïnoquo (3) !
 Jamai ges de febre d'accés !
 Et que gaignes vouestre proucs ;
 Per qu'anes vite à la Bastido
 Faire un laguas(4) vo uno bourrido(5) ;
 Que visques, se faire se pouu,
 Mai de cent ans tout de dijouu (6).
 Anfin aures, se Dieou m'escouto,
 Argen, santa, plen uno bouto (7).
 Ben mai souheti de bouen couer
 Que fes (en despice de la mouer,

(1) Chef du Corps des Pêcheurs de Marseille.

(2) Pièce de deux liards, qu'on nomme plus communément *dardeno*.

(3) De contusion, de meurtrisseure.

(4) Gachis, margouillis ; les Payfans appellent *lagas* un plat plein de fausse, de bouillon ou de brouet.

(5) Voyez pag. 14 lig. 12.

(6) Tout de Jeudis.

(7) Plein un tonneau.

Aquelo camuso abramado) (1)
 Au mounde la malo restado (2) ;
 Et fouguessi de coumpaignie ;
 O lei beous boous (3) que si farie !
 N'en dieou pas tant coumon'en penssi.
 Maidebouencouervavousengenci(4).
 Ansin sie. Tenés-vous jouious ,
 Moussu P*** & souvenez-vous ,
 Que Toussan (5) vous préguo &
 qu'espero
 Que boutares' auestou fero (6) .
 A remilla lou bacaiïau (7) ,
 Dins un grand plat vo un barnigau (8),
 Per li leva la saladuro (9) ,
 Jamai talo demarguaduro (10) .

(1) Cette camuse avide ,
 affamée , goulue , qui vou-
 droit tout engloutir.

(2) Souhait que l'on fait à
 quelqu'un pour qu'il puisse
 rester éternellement où il est,
 où il va , ou à ce qu'il fait.

(3) Terme dont le Pêcheurs
 se servent pour exprimer
 qu'ils ont fait bonne pêche. O
 les beaux coups de filets que
 nous ferions ! On le dit aussi ,
 au figuré , d'une capture ,
 d'un butin ou de quelque
 profit.

(4) Je vous l'arrange , je
 vous l'agense.

(5) Toussain , nom de
 l'Auteur.

(6) Ce soir.

(7) A tremper la merluche.

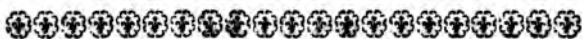
(8) Sebille , espece d'é-
 cueille de bois fort grande ,
 dont on se sert en vendange
 pour remplir les barrils de
 vin.

(9) Salure , saumure.

(10) Folie , extravagance ,
 transport.

Veires coumo estoupinarai (1).
Basto noun ven difi pas mai.

Escrich à Paris lou sixième
D'aquestou giela mes d'Abriou (2),
L'an qu'es nascut lou cinquantieme,
Un dijou. Vous dieou pas adieou.



A U M E M E.

MOussu P*** n'ai pas lou tem
De vous faire un long coum-
plimen,

Encaro mens un beou preludi.
Aquo demando troou d'estudi;
Et pecaire sieou ben malau,
Despuis lou sala baciau
Que mangeri l'autre journado
Em'un envegeo demasiado (3):
M'en souvendra d'aqueou festin.
Pouedicou proun avala de vin,

(1) *Estoupina*, manger glou-
tonnement, remplir extrême-
ment la bouche, se bourrer.

(2) Mois d'Avril.

(3) Dématurée, désordon-
née, extrême, avec une envie
déréglée.

Per li leva la saladuro.

Ai la fouiro. Mai s'aquo duro

Ai pouu que plegarai lous üeils (1),

Vo ben que passarai per üei (2)

Coumo un escaume senso ventre (3).

Aqui sericou pas dins moun centre,

Car voudricou pas enca mourri.

Se veas Labadie (4), digua li

Que Toussan a un gros mau de testo,

Que ren noun li pouu faire festo,

Qu'a tout lou suc (5) endoulenti,

Quen luec noun pouu pas s'acuilli (6).

Veirias, se venias un de vautre,

Meis üeils cauffas d'un ped à l'autre (7).

Ai lou degouft, lou quadenoum (8),

(1) Que je fermerai les yeux, milieu, on l'appelle, *escaume* c'est-à-dire, que je mourrai. *senso ventre.*

(2) *Passa per üei*, c'est quand on met dans un trou un peu trop large une cheville ou quelque chose qui passe tout d'un coup d'outre en outre, & dispaïroit; c'est-à-dire, je dispaïroitrai, je m'éclipserai.

(3) *Escaume*. Tour & cheville de bois qui est sur le bord d'un bateau, à laquelle tient la rame pour voguer; quand elle n'a point de grosseur au

(4) Médecin.

(5) Qu'il a le crane douloureux.

(6) Qu'il est inquiet, qu'il ne peut trouver aucune bonne place.

(7) Expression badine qui veut dire à-peu-près, mes yeux troublés, louches, cernés, battus.

(8) Je suis inquiet, impatient, en colere.

Lou ventre plen coumo un baloun.
 Vous conti pas ges de chauchollo (1).
 Ben mai, lou Dieou dei vents, Eolo,
 De moun ventre fa soun houftau (2);
 Segu m'a largua lou mistrau (3),
 Qu'à per alin n'en fa l'empéri (4).
 Moun petadou (5) crido miséri,
 Vesen enana tout soun ben,
 Qu'es la graisso & lou sang tamben;
 Per pau que dure davantaçi
 Lei tripos van faire lou viagi;
 Yeou souffri la mouer nuech & jour
 D'esquichamen (6) & de douleur.
 Anfin per acaba l'aubado (7),
 Uno febre despastelado (8)
 Fa claqua mei dents dins lou liech.
 Tout mi ven, cresi, per despiech;

(1) Fadaise, niaiserie, pauvreté, baliverne. Je ne vous conte point de sornettes.

(2) Sa maison.

(3) Le vent de Nord-Ouest.

(4) Qui fait par là-dedans le diable à quatre.

(5) Voyez pag. 26 lig. 6.

(6) Epreinte, effort que l'on fait pour aller à la selle.

(7) Pour achever la fête, pour accomplir la chose, pour mettre le comble à mon mal.

(8) Ce mot se dit de toute serrure qui n'est pas fermée à clef; on s'en sert pour exprimer la violence des maux ou des passions... Une fièvre ardente, terrible.

N'ai pas besoun , v'en assiguri ;
 Mi creires ben , senso que juri.
 Aqueou mau souerte de l'infer
 Et mi bouto au nis de la ser (1).
 Ben mai n'ai pas dins ma cambreto
 Un pies fassi (2) per fa ligueto.
 Boucho coufu. Diguen plus ren.
 Lei Medecins aimoun l'argen.
 Ellei fugeoun lei pochos nettos ,
 Coumo l'hiver lei dindouletos (3).
 Pourtant Labadie es boueno gen :
 Mi troubara recouneissen
 Un jour dei penos que li donni.
 Per vous P *** yeou vous pardouni ,
 Se dins hieuch jours noun sieou pas
 vieou :
 V'avés pas fach de bouen de Dieou (4).
 N'ai pas fouersô de n'en mai dire.
 V'escrivi eissoto senso rire.

(1) Et me met au nid du | une pièce de monnoie , c'est-
 .Serpent , c'est-à-dire , me ré- | à-dire , un peu d'argent pour
 duit aux abois , à l'extrémité , | me réjouir.

ou me met sur le grabat. (3) Hirondelle.

(2) Une poitrine de mou- | (4) Tout de bon , exprès ,
 ton farcie ; le menu peuple se | par exprès.

fert de ce terme pour dire ,

(54)

Paure yeou, sieou tant matraffa (1),
Qu'ai la caro (2) d'un trepassa.
Ai ma testo qu'es deglenido (3)
Coumo un vieil pouire de bastido (4):
Adieou, vau beoure un poue de vin,
En esperan lou Medecin.



E G L O G O .

A V A N T - P R E P A U .

R Esoun enfetarélo (5), as bello m'allarma;
Sicou-ti basti per ti çomplaire?
Cadun a sa foulie : la mieouno es de rima,
Et toutei tei counseous saurien pas m'en
 distraire :
Counouïssi ma temerita.
Sabi qu'es per yeou troou d'audaçò
De veuille escala (6) lou Parnasso.

(1) Accablé , abattu.	trouvertes ; c'est-à-dire , j'ai
(2) Visage , mine , figure.	la tête très-indisposée.
(3) Ce mot se dit proprement d'une cuve , d'un tonneau , ou d'un séau , dont les douves sont desséchées & en-	(4) Comme vn vieux séau de campagne
	(5) Ennuyeuse.
	(6) De vouloir grimper.

Qu'impuerto ? quand sauprieou d'estre
precipita ,

Dei famous Troubadous voueli segui lei
peados (1).

Appoulloun ! se lei fuecs que venoun m'agita
Sount de beluguos (2) estoufados ,

Au premie pas fai-mi, de graci, trebuqua (3).

Mai s'as mes dins moun sen l'ardour que mi
dooumino,

Per toun hounour, per moun repau ,
Meno-mi per la man sur la Couelo (4) divino :

Vo mande-mi lou voulaire Chivau (5).

Au resto dins mei vers mi douni pas la glori

De canta Louis lou Grand, sei coumbats ,
sei vertus ,

Ni dei bravei Foucéens (6) l'ourigino &
l'histori.

Pretendi pas noun plus

Recebre sur moun frount doues fes doublo
courouno

Dei mans dei Quaranto assembleas ;

Moun ambicien es plus pichouno.

(1) Je veux suivre les traces.

(2) Etincelles, bluettes.

(3) Trebucher, tomber.

(4) Sur le Mont Parnasse.

(5) Le Cheval ailé.

(6) Marseillois.

(56)

Préni moun vouel plus bas,
Et laissi eme justici
Ei Chantres de l'Euveouno (1) aquelei
grands proujéts.
N'es que fur de mendre sujéts
Que va s'amoula (2) moun caprici.
Voueli d'un trét plesen
Faire brilla l'innoucento malici,
Vo masquant uno cauvo en la definissen,
Pouerge (3) à l'esprit un aimable exercici,
Farai tantot uno cansoun,
Tantot empruntarai d'un Païsan lou lengagi;
Et puis dins uno autre sesoun,
L'amour fara moun badinagi.
Ce que vau racounta m'en rendra té-
mouignagi.

Cadun a de tout tems aima,
Lou Pastre coumo lou Mounarquo
Fan soun bouenhur de s'enflama;
Et sian pas plus leou demama (4)

(1) Petite Riviere dans le
Terroir de Marseille.

(2) Va s'aiguïffer.

(3) Donner.

(4) Sevré.

Que nousstre couer eme l'Amour s'em-
barquo.

Lou Bargie Couridoun, jouine, tendre,
courous (1),

Ero aqueou de tout soun Vilagi

Que ressentie lou mai lei tourments amou-
rous.

L'avie plus ren que lou fesso jouious;
Sa museto, soun chin, sei mooutouns, lou
boufcagi

Qu'autrei fes lou rendien hurous,
Pouedien plus dissipa sei mourtallos allarmos.

Inquiet, chagrin & fouloumbrous (2),

La revarie, lei souspirs & lei larmos,

Fasien sei plaisirs lei plus doux.

Un tant grand reviro meinagi (3)

Venie dei charmes de Cloris.

Ello ero à la flous de soun agi,

Bello, ben facho & blanco coumo un lis;

Mai ero fiero, & si fasie uno glori

D'estre jamai dei juecs que fasien tour à tour

(1) Aimable, joli. Voyez fournois.
pag. 9 lig. 13.

(2) Sombre, mélancolique, gement.

(3) Remue-ménage, déran-

Leis habitans de soun hurous sejour ;
 Et de mespresa la victori
 Dei couers qu'à sei beous uëils avie sounes
 l'Amour.
 Jugeas apres aquo se lou Bargie , pecaire ,
 Avie tort de s'estransina (1) ,
 Eou que fasie tout per li plaire ;
 Car jamai Calignaire (2) à sa Bello a donna
 De sa counstanço tant de gaxis.
 Eou la figuie per tout , dins lei Boues , ei
 Vilagis ;
 Et li fasie toujours quauque pichoun presen :
 Tantot ero un fruit premeiren (3) ,
 Tantot un nis de Tourdorello ;
 Et souven uno flous nouvello.
 Soun noum em'aqueou de Cloris
 Leis avie de sa man sur cade Piblo (4) escris.
 Quand quauquei fes la troubavo souleto ,
 Assetado sur lou gazoun ,
 Au soun de sa douço museto

(1) Languir , se chagriner ,
 s'inquiéter.

(2) Jeune homme qui est en
 âge de se marier. Galant ,

Amoureux , Amant.

(3) Précoce , prématuré.

(4) Peuplier , arbre.

Li venie tendramen canta aquesta cansoun.

De ges de plaisir sicou capable
 Despuis que moun couer t'es soumes ;
 Bargiero, tei rigours mi rendoun miserable ;
 Mai maugra tei cruel m'espres ,
 L'Amour m'es enca plus aimable
 Que tous lei plaisirs à la fes.

Anfin jusqu'à soun chin, per attendri la Bello,
 Doou plus luench courrie la flata.
 Taux aumagis qu'aurien esta
 Un escuil per la plus rebello,
 Poudien pas de soun couer touqua la dureta ;
 Et lei recebie , la cruello ,
 En s'en truffan eme fierta.
 Eou souffrie tout senso si rebuta,

Un beou matin sourten de sa cabano ,
 Avant que lou souleou doouresso l'ourisoun,
 Camin fassen ves un Pigeoun
 Que voutigeavo dins la plano ;
 Tant que pouu s'en aprocho , & d'un cruel
 fregeau (1)

(1) Caillou , pierre dure , pierre à feu.

Per sa froundo anima li pouërto un couu
mourtau :

Charma de soun adresso, & counten de sa
priso ,

Parte en l'examinan ; mai quinto es sa sur-
priso ,

Quand li trobo un pichoun papie ,
Estaqua (1) souto l'allo , escrich , & que disie :

Dins d'aqueou Valoun soulitari ,
Ounte s'elevo un bau tailla (2) ,
Souto un fause (3) soulet , qu'es au bord
d'un vala (4) ,

Que n'es frequenta d'ourdinari
Que per leis ousecous amoureux ,
Charmant Bargie , Filis ti dono un rande-
vous.

D'un Vilagi escarta Filis ero Pastresso.
Ello aimavo Licas vesin de Couridoun ,
Et Licas de soun couer tamben l'y'avie fa
doun.

(1) Attaché , lié sous l'aile.
(2) rocher pelé & escarpé ,
qui forme un précipice.

(3) Saule , arbre.
(4) Ruisseau.

(61)

S'es jamai vis la plus puro tendresso ,
Ni jamai Cupidoun n'avie mes soun bendcou
Dessus leis ti eils d'un tant pouli pareou (1).
Coumo ellei noun voulien per temouin que
seis amos ,
L'Amour plen d'industrie , per soulagea sei
flamos ,
L'y'avie fa driffa aqueou Pigeoun ,
Que cade matin , d'escoundoun (2) ,
Tour à tour elei si mandavoun ,
Em'un billet , dins lou quau si marquavoun
L'endrech qu'ayien chausi plus propre à sei
desirs ,
Ounte devien gousta millo innocens plaisirs.
Couridoun de Filis recounoui l'escrituro ,
Et senso si mai tourmenta ,
Per penetra loun found d'uno tallo'aventuro,
Songeo plus qu'a n'en proufita ,
Et qu'à mettre en usagi
Lou tour que ven de proujeta.
Reven sarqua Cloris , plen d'espoir , de
couragi ;

(1) Paire , couple.

(2) En cachette.

(64)

Aquo dich, eme fuec, s'enfuge encountinen.

Ello, à la coustumado,

Plus fiero que jamai, senso estre treboulado,

Lou laïssô ana tranquilamen,

Et si prouposô soulamen,

D'ana veire de luench per rire,

S'éro verai ce qu'euo venie de dire.

Per un'autre camingaigno vers lou Valoun,

L'y'arribo; & senso brut en avançant remarquo

Se veirie ren ce qu'ello sarquo;

Quand tout d'un coou descuerbe à travès
d'un bouïssoun

Ei ginous de Filis lou rusa Couridoun,

Em'un air respectous & tendre,

Que li demandavo pardoun

D'ave tua innoucemmen soun fidele Pi-
geoun,

Lou li moustran alors, la pregan de lou
prendre,

Eme proumessô, eme sermen,

De garda bôn fidelamen

Lou secret doou billet que venie de li rendre;

Et

(65.)

Et li toquo la man que baïso tout d'un tem.
Cloris resto ben foto, & cres tout au coun-
trari

Que tout de bouen li juro de l'aima ;
Ben luench de s'en truffa , coumo à soun
ourdinari ,
Coumenço d'estre inquieto & de s'en al-
larma.

L'Amour. qu'es un catieou (1) Couffari,
Que si jueguo dei couers coumo lou gat
d'un garri (2),

N'esperavo qu'aquel instant

Per desarma la Bello ,

Et per faire tounba sa fierta criminello ;
Li fa regreta catacan

La perto d'un Bargie jouine , amoureux ,
charman :

L'inspiro per Filis uno avercien mourtello ,
D'un trouble affrous agito sei esprits:

L'espetacle que ves l'estouno, la sesis;

La jalousie s'emparo de soun amo.

Coumbate envan per estoufa sa flamo,

(1) Fig. adroit, dissimulé, | (2) Comme le chat d'un
rusé, malin, espiègle. | rat.

Li pouu plus resista,

A la veillo de succoumba ,

Et de rendre temoin leis ueils de sa rivalo

De sa febleffo senso egalo ,

Parte touto en desordre, & rodo per trouba

Lou camin que n'en ves davan d'ello-marqua,

Et s'en ven fouero lou Boufcagi ,

Espera soun Bargie qu'aimo deja à la ragi.

L'y'es pas plus leou que lou ves arriba.

Eou tamben l'aperceve , & senso s'estouna ,

Penfan ben que sa ruso avie sa aquel ou-
bragi ,

D'un air gai la ven abourda.

Cadun jueguo soun perfounagi ;

L'un fa semblan d'oren ,

L'autro , d'un couet indiferen ,

Emprunto dabord lou lengagi ,

Et li dis, Couridoun, venés doou randevous,

Counouissi sur vouestre visagi

Que l'aimablo Filis ven de vous rendre hu-
rous.

Senso doute deja de vous es adourado.

Vous feliciti, & sicou charmado

De vouestre nouveou choix & de vouestre
bouen goust.

Eou pouesse un grand sospis, & puis d'un
ton jouious,

Respouende que n'en ven; & qu'hormis de
va veire...

Jamai degun si pourrie creire

Eme que graei, eme qu'air doux,

Elle avic reçaupu sei veux & seis aumagis ...

V'ai tout vis: vous ai vis davan d'ello à ginous,

D'un incoustant amour li proudigua lei gaxis,

Ai vis eme qu'empressemen

Li baifavias la man, li fassias un presen;

Vous ai vis li jura d'uno amo transpourtado,

Qu'ello seric toujours de vous la ben aimado..

Bargiero, tout aquo es vrai:

Et vous dirai ben mai,

Que se v'avieou pas fach, sericou prest à va
faire.

Dailleur vous impouerto fouer pau

Que routei dous aguen tou bouenhur de
nous plaire...

Qu va v'a dich? m'impouerto. Es-ti ben à
prepau,

Sachèn , coumo ello souu , per yeou vouest-
tro tendressò ,

De veuille* à gnei despens estre vouestro
mestressò ?

Va li pardouni pas , & s'en repentira.

Per vous , auricou cresu que vouestre couer
fotguessò

Per d'autros que per yeou mens facile à
s'abra (1) ;

Mai vesi qu'aujourd'huy sias un traite , un
parjuri.

Ingrat, qu'a tant de beou per la mi preffera... .

Cloris, vous m'accablas d'injuri

Injustamen, sensò counsidera ,

Que vous, vouestrei mespres, maugra ma
resistenci ,

Sount cauvo de moun changeamen ;

Mai se voulés , li sias encaro à tem.

Se vous mi proumetés de garda lou silenci

Sur tout ce que v'ai dich , sur tout ce
qu'avés vis ,

De faire maugra*vous boueno minò à Filis ,

De mettre vouestre couer soutu ma depen-
denci ,

* (1) A s'allumer , à s'enflammer.

Et de vous repenti de m'ave mau prata ,

Poudés countra

Qu'aurai la coumplefenci

De vous douna la preferenci.

Parlas, & regardas s'aquoto vous counven...

Mi fés dounquo la ley? certo vous isto ben!

Yeou que... Dabord qu'avés la mendre re-
puignenci,

N'ai plus ren à dire. Adicouffias...

Couridoun, Couridoun? ... de que s'agif-
se... Helas!...

He ben. Helas! apres... grands Dieous!
quinto vicoulenci!...

Lou tems pressé, accabas... laissa-mi respira.

Se fau ce que voulés, que n'en pouedi es-
pera!...

Va v'ai dich, se va fés, juri à vouestro pre-
fenci,

Per ce qu'aven de plus sacra,

Qu'eme Filis degun (1) jamai plus mi veira;

Que tout lou resto de ma vido

N'aurai d'ueils que per vous, & que serés
toujours

(1) Personne.

(70)

Mei plus tendros amours . . .
S'aquo es anfin , tout mi counvido
A faire loua meme fermen ;
Et vous proumeti tout , Bargie , figues coun-
ten.

L'Amour a toujours trioumfa ,
Et cadun li deou redevenço ;
Tau fa glori de s'en trufa (1)
Qu'à la fin soun couer li fa senso.

A MOUSSU MALAVAL.

OUF ! l'ingrato & soto besouigno
Qu'aquelo de veuille rima !
Aimarieou mai estre enbrouma (2) ,
Ave la rascò (3) , vo la rouigno (4) ,
Et mi grata tout moun sadou ,
Que de m'ana roumpre la testo

(1) De s'en moquer.

(2) Terme de marine qui vient de *broumo*. Ver qui perce obliquement les bordages des Vaisseaux : on dit, au figuré, d'une personne qui est attaquée de quelque incommo-

dité, ou de quelque maladie sérieuse, *es embroumado*, comme on le dit d'un Bâciment.

(3) Teigne, espece de gale qui vient à la tête.

(4) Gale, *gratsis*, rogne.

A faire eici lou Troubadou.

N'impouerto, juegui de moun resto:

Malaval, es à vouestre hounour

Qu'enpranti encaro estou lengagi.

Vouestrei vers mi dounoun couragi,

Et mi bontoun de boueno humour.

Oui, moun Ami, pouedi ben dire

Senso jura, senso menti,

Qu'elei nous an proun diverti,

Et nous aa fa creba doou rire.

Aven legi, puis relegi

Vouestrei termes, vouestrei pensados

Em'un plaisir toujours nouveou.

Tau s'estanaillo lou cerveou,

Et passò de tristo nuechados (1),

Per n'en faire de tant poulis

Que sotivent fa que de cagados.

Quantei n'a d'estei beous esprits

Dout leis oubragis sount, pecaire,

Butas dei garris (2), vo mousis

Din la Boutiquo d'un Libraire.

Foursen jamai nouestre talen.

(1) Maitées.

(2) Rongés des rats.

Le rimo nous ven en naissen.
 Per yeou ai vis tems que l'aimavi,
 Que m'afflatavi (1) d'Apoulloun;
 Et qu'eme plaisir m'amusavi
 A rouda lou sacra Valoun:
 Mai sie frejour, si que tout passô,
 Sic qu'aimi la realita,
 Per lei Pieouzelos doou Parnasso
 Senti plus moun couer transpourta.
 Uno autre Muso a pres la plaço,
 Fa touto ma felicita.
 Em'ello m'amusi, galegi (2),
 Risi, mi chali (3), fantoonmegi (4),
 Lou jour passô coumo un instant:
 Tau qu'Horpheo attiravo antan (5)
 L'animau, la roco & la planto,
 Et suspendie leis Elemens,
 Tau lei sons doux & ravissens
 Que cade jour sa violo enfanto,

(1) Que je m'approchois, que je fréquentois. Voyez page 31 ligne 1.

(2) Je cause, je jase, je caquette, je babille.

(3) Je me plais, je me rejouis, je me délecte.

(4) Je badine, je passe le tems.

(5) Autrefois, jadis.

Surprenonn, tanquonn (1) tous mei sens:

Mai per contro se si pren gardo

Que révi & sarqui à rimaille,

En fen leis uffos (2) mi regardo,

Si plaigne, fa que rampela (3);

Mando à pechaure la vermiño (4),

Et dis qu'en councienso, en hounour,

Li devi pas vira l'esquino (5)

Ni mai la nuech, ni mai lou jour;

Et qu'anfin . . . Alto-là, ma fremo,

Li dist alors, vai leou pissa;

La couléro ti passara.

Car ve, fouigno (6), pitro (7), blas-
temo (8),

Voueli entreteni, mau vo ben,

Malaval la flous & la crempo

Dei bouen couer & dei bravei gen.

Ai! Ai! respouende encountinen,

Aquestou mourre de lichouiro (9).

(1) Saisissent, pétrifient.

(2) En faisant la mine, la grimace, la mouë.

(3) Grogner, murmurer, gronder, rognoper.

(4) Envoje promener la Poësie, les Vers.

(5) Je ne lui dois pas tour-

ner le dos.

(6) Car tiens boude.

(7) Crie, clabaude.

(8) Jure. Voyez page 47 ligne 15.

(9) Cette mine frande. On ne peut guere le rendre en françois.

Malaval , doou quau ben souven
 Mi dises millo & millo ben !
 Que d'amitie soun couer revouiro (1)
 Per Madaleno & per Touffan !
 Qu'es tant jouious, tant bouen enfan !
 Que si fa toujours un delici
 De nous rendre quauque servici !
 Et que . . . justou , li sies, es cou . . .
 En aquoto , n'ai ren à dire ,
 Mi dis , en si boutan à rire :
 Va merito , anen , rimo , escricou ,
 Diguo-li , que saurie pas creire
 Coumo ai envegeo de lou veire ;
 Et que de bouen couer turtarieou (2)
 Moun veire plen contre lou sieou.
 Fai-li ben ma sbarquinado (3).
 Paure mesquin ! sieou ben fachado
 Que sa boueno & bravo mouillé (4) ,
 A ce que dis , si trobo féro (5).
 Coumo jamais si veira pero ?

(1) Regorge.

(2) Je trinqueriois. *Turtia*
veut dire proprement heurter.

(3) Voyez page 37 ligne 10.

(4) Sa sage épouse.

(5) Ce mot se dit d'une herbe
ou d'un arbre sauvage, ou
qui ne porté point du fruit.
Stérile.

N'es pas qu'aquel oungué, oungué (1),
 Lou brés (2), lou teta, la brutici (3),
 Et lei maus d'un Babarouchoun (4),
 Dounoun souven fouello exercici.
 Ansin, per mai d'uno résoun,
 Pensi que sount mies coumo sount.
 Li souhetti uno longuo vido,
 Pleno de ben & de foulas (5).

V'aqui soun haranguo finido;
 N'es pas troou courto, coumo veas.
 Aro que faire? enca fourtuno,
 Qu'age tant vite leva man (6);
 Car counceillés lou femelan (7);
 Es un miracle qu'iste en uno (8),
 N'es jamai las de pachouqua (9).
 Per yeou de pou de vous. sequa (10),
 Vau tamben fini ma charrado (11),

(1) Cfis d'uti enfant au maillot. ter, abandonner le travail que l'on fait. Cesser d'agir ou de parler.

(2) Le berceau.

(3) L'ordure, la saleté, la vilainie.

(4) Nom que les Bohémiennes donnent aux petits enfans.

(5) De joie, de plaisir, de contentement, de consolation.

(6) Leva man. C'est quit-

(7) Le Sexe en général.

(8) Qu'il se tasse. Voyez page 23 ligne 16.

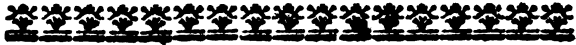
(9) De jafer, de causer, de babiller.

(10) De vous ennuyer, de vous être à charge.

(11) Voyez page 6 ligne 16.

(76)

En preguan Dieou de tout moun couer,
Que toutei à la regaládo
Mero, mouillé, foré engooubiádo,
Fagues long-tems bouqua la mouer.



A MOUSSU DARDENO.

QUE poudés espera de mã Muso, beou
Siro ?

S'ello avie coumo vous l'ourillo d'Apoul-
loun ,

Se coumo vous sabie tant ben touqua la Lyro,
Ben leou jusqu'au sacra Valoun

Sei sons penetrarien , & si farien entendre ;
Sa noublesso, soun goust, soun air moudeste
& rendre

Per tout là farien admira :

Mai qu naísse redoun, pouu pas mourir quarra.
Maugra aquo per vous plaíre, augi ben en-
treprendre

Un Conte en Vers sur l'Enrouuma (1),
Que tout esca veni d'apprendre.

(1) Le rhume.

L'Amanto de Cefalo avie deja reçu
Doou diligen Poulas (1) lou journalie tribut,
Et sur sa Calecho doorado
Venie doou blound Phebus annonça l'ar-
ribado ;
Deja lou Passeroun dessus l'aubre quilla (2)
S'empressavo de gasouilla ;
Lou Mooutoun en belan bounbavo (3) dins
la plano ,
Lou Cassaire (4) attentif sarquavo soun
butin ,
Cadun per travailla sourtie de sa Cabano .
Bourtoumieou (5) reveur & chagrin ,
Plus carcaigna (6) cent fes de l'amour que
l'enflamo
Que doou funeste mau prest à coupa sa
tramo ,
Ero per orto (7) tant matin ;
De joïe & de plaisir soun amo transpourtado
Voulavo davan d'eu vers sei tendros
amours.

(1) Coq.

(2) Déja le Moineau sur
l'arbre, perché.

(3) Bondissoit.

(4) Le Chasseur.

(5) Barthelemi.

(6) Agité, fatigué, inquié-
té, tourmenté.

(7) Etoit par voie , par
chemin.

(78)

[Lou mesquinas (1) depuis trei jours
N'avie pas vis sa Dalicado (2)]

Quand lou sort & l'Amour per coumbra sei
desirs

Touci dous d'intelligenci,
L'offroun à sei regards. Grand Dieoux !
qu'à sa presenci

Lou Galant ressentet de trouble & de plaisir :

S'aprocho de sa ben aimado ;

Et d'uno voix entrecoupado

• Per la toux & per lei souspirs ,

Li dis, ma bello Madaleno ;

Pouedi pas t'enregua (3) l'exes de mei dou-
lours ,

Sabes que de rout tems coumo uno fouerto
aleno (4) ,

As trepounta (5) moun couer , & l'as mes
en cadeno (6).

• Ai mens souffert estei trei jours

(1) Le pauvre misérable ,
le pauvre enfant.

(2) Délicate , précieuse ,
dédaigneuse. En fait d'a-
mour, sa belle, sa charman-
te, sa reine.

(3) Te dire, t'exprimer.

Voyez page 26 ligne 10.

(4) Aleno.

(5) Trepounta. Piquer ,
faire des arrières-points. Cela
s'entend proprement de la
trepointe des Cordonniers...

(6) A la chaîne.

D'aqueou chin d'Enroouma [qu'ai pas de
peno à creire .

Que lou diable dedin leis airs

La booumi doou found deis infer]

Coumo d'estre priva doou bounhur de ti
veire ;

Mai aro sieou content & n'ai plus ges de
mau.

Que ta presenci mi fa gau (1) !

Ma rato, quand t'ai vis, s'es dabord espan-
dido (2).

Dins teils ueils es la sourso & lou ben de
ma vido.

La Bello paguo encoutinen

Lou. paure Bourtoumieou de la meme
mounedo,

Et li juro tout d'un tenen (3)

Sur sofin houmour & sur sa fedo (4),

Que partageo noun foulamen

Sa toux, lou mau que n'es l'encauvo (5),

Mai que voudrie l'ave, quand sauprie, de
creba.

(1) Me réjouit, me char-
me, m'enchante.

(2) S'est épanouie.

(3) Tout de suite.

(4) Sur sa vie.

(5) Qui en est la cause.

Conti ben , dis lou Lesc (1) , que vendra
t'arramba (2) ;

Senso aquo n'auricou ges de pauvo (3) ;
Ta vido & moun amour va demandoun ansin ;
Mai mi diras , perque ? Parço q'un Medecin ,
Lou Capoulie (4) de tous , a dich à Mestre
Peire (5)

Que qu de l'Enroouma fa pas fiero (6)
est'hiver ,

Dins lou Printem [tout poussquen veire]
Virara lei campos en l'air (7) ;

Et que fouu que vicillard , jouven , bloun-
do , vo bruno ,

Aro que sian en pleno Luno ,
Lou pesque (8) de quauqun se vood pas
trecoula (9) . . .

Voues dire (10) !

(1) Le Paysan. Voyez page 36 ligne 8.

(2) Arramber , terme de marine : au figuré , aborder ; c'est-à-dire , que tu en feras aussi attaquée.

(3) Je n'aurois point de repos , je ne serois point tranquille.

(4) Le Chef , celui qui est à la tête d'un Corps , le Premier , le Principal , le Maître.

(5) Pierre.

(6) Foire , Marché public. Faire fiero , faire emplette à une Foire ; c'est-à-dire , que qui ne fait pas provision de rhume cet hiver.

(7) Tournera les jambes en l'air , pour dire mourra.

(8) Le pêche , c'est-à-dire , le prene.

(9) Mourir , expirer. Voyez page 19 ligne 6.

(10) Cela se peut-il ! est-il possible !

(81)

S'agisse pas de rire.

Ti counsilli en ami de noun pas differa

Un moumen de l'encaparra (1),

Et mi prouposi eme justici

De ti rendre aqueou bouen servici.

Per aquoto fouu q'un baïsa,

Cresi pas que ti fague peno :

Un baïsa ! vous laïssi à pensa

Coumo dabord allarmet Madaleno ,

Sen deffende, & puis revo ; un trouble la
fesis.

La pouu de trecoula la sienso(2) & l'interdis.

L'Amour s'en muselo, & si despacho

De la determina.

Anfin , touto refleccien facho ,

Councente à lou douna.

Lou Galan sur lou champ l'embrasso ,

Pren & douno à la fes lei baïsas lei plus doux ;

Ello souspiro , s'embarrasso ,

Et pouu plus bougea de la plaço ,

Tant trobo au remédi de goust.

(1) D'en faire provision. | (2) L'inquiète, la chiffonne.
Voyez page 10 ligne 16.

L'Amour qu'à souu entour en riant fasie
l'alleto (1),

L'Amour seu sési lou moumen ,

Parlen pas mai bouqueto ...

L'y'a qu'a queou Discou presentamen ,

• Soulet temouin de l'aventuro ,

Que pouu faire doou resto uno exacto pin-
turo.

Mai es segur que l'Enrouma

Que ven de prendre la mignouno ,

Es d'uno espéço à l'embrouma (2)

Jusquo vers la fin de l'Ooutouno.



A MOUSSU AMIC.

LOU Vicomte de Morico

Qu'es à Paris incoigro ,

Autour de Manchuan, de Grezillo ,

Mour (3) de Touffan , nat à Marsillo.

Au Baroun doou Pra Bataillie (4),

(1) *Faire l'alleto*, se dit des oiseaux, lorsqu'ils restent suspendus en l'air, comme sur un point fixe, en battant seulement tant soit peu des ailes pour se soutenir; c'est-à-peu-près planer.

(2) A l'incommoder, à se faire sentir. Voy. p. 70 lig. 13.

(3) Veut dire proprement Monsieur ou Maître. On ne s'en sert que dans le badin.

(4) Champ qui est aux Portes de la Ville d'Aix.

Brave Souldat , grand Cousinie ,
 Doou Regimen de la Caloto ,
 Inspecteur de touto maroto ,
 Signour d'Amic , gato bouen tem (1) ;
 Salut , covignet (2) , & bouen toustem (3) .

Ai passa de tristos Journado
 Despuis que tu l'as demarguado (4) ,
 Amic , m'as fachi un vilén tour
 D'ave quita aquestou sejour ;
 M'es ben defé (5) de ti plus veire ,
 N'auras pas de peno à va creire ,
 Perque counouiffes ce que sieou ,
 Et que t'aimi de bouen de dieou (6) :
 Perque parties ? que ti manquavo ?
 Cadun per t'ave s'empressevo ,
 Dei Bello eres lou favouri
 Et lou sieou dei paurei mari.
 A toun houstaude cade journado
 Avies la Prouvenço assembleado ,

(1) Bon vivant , bon enfant , sans souci.

(2) Coins de fer , ou de bois ; coin d'un bas. Ici , c'est un terme badin , qui signifie à-peu-près salut , force , vigueur.

(3) Voyez page 26 ligne 14.

(4) Que tu es parti. Voyez page 29 ligne 2.

(5) Il m'est bien étrange , bien rude , bien dur.

(6) De tout mon cœur , réellement , en vérité.

(84)

Eres la joïo dei festin.

A ta taulo bouen pan, bouen vin,
Bou-nos chouillos (1), bouenos intrados,

Hérbetorabos (2), carbounados,

Bourrido, pela u (3), & capoun,

Poulardos eme lou creffoun.

Servi per un homme de testo,

Qu'en mi vesen mi fasie festo,

Que n'a pas dins lou mounde entier

Per lei coumposto soun parie (4).

Quand cantaves la pantouqueto (5),

Vo qu'arbouraves la pipeto (6),

Pleno d'aqueou bouen Ataque (7),

Ti regalaves lou perie (8).

Quauquo fes à la proumenado

La grando flambergeou enverguado (9),

Dei Bachiquelos (10) la terrou.

(1) Côtelette.

(2) Bette-Rave.

(3) Soupe au Ris au sec,
dans laquelle on met du Sa-
fran.

(4) Son égal.

(5) Paysane, on s'en fert
pour dire Chançon Paysane.

(6) La Pipe.

(7) Ville maritime du Le-
vant, d'où l'on tire le meil-

leur Tabac.

(8) Gifler; tu t'épanouif-
sois la rate.

(9) Envergée, terme de
marine. C'est quand les voiles
sont attachées aux verges
ou aux antennes, pour dire
qu'il avoit l'épée au côté.

(10) Lâche, poltron, poule
mouillée.

(85)

Anaves faire toun gai tout.
O moun Dieou, que de reverenço
A la Pruno (1) de la Prouvenço
Fasien lei Bellos de Paris:
Semblaves lou Rêy doou Pais.
Hurouso la Predestinado,
En qu fasies la capelado (2).
Vo-en qu gitaves lou mouchoir:
Avies, quand voulies, cade soir
Coumédi Franceso, Italieno,
Vo ben la Troupo Muscieno,
Ounte toun couer cro encanta
De la danso & mai doou canta.
Souvent au son d'uno Jambouigno (3).
Anaves au Boues de Boulouigno
Apprendre sur lou verd gazoun
Ei Bellos lou gai rigooudoun.
Ce que ti dieou besai ti sienso (4).
Bouto la man sur la counciensso,
Et diguo-mi la verita ?

(1) A l'élite & à la fleur.
(2) Coup de chapeau, salut
poli, honnête.
(3) Instrument Grec, es-

pece de L. yrs.

(4) T'inquiète. Voyez page
12 ligne 17.

Sies pas facha d'ave quita,
 Paris & toutei lei delicias ?
 Se va sies, es eme justici ;
 Mai va seras encaro mai,
 Moun bouen Ami, quand ti dirai,
 Qu'as mes en parten lou desordre
 Parmi lei Fillos doou Tiers-ordre :
 Lei Manoun, Lacrois & Poirie
 An routei cargua fantasie (1),
 Noun lei vesés pas plus alerto,
 Songeoun plus qu'à ploura ta perto,
 S'ausies lei plaintos qu'elei fan !
 Lou veiren plus lou bel enfant !
 Aqueou cher couer, aquel aimable,
 Tant generous, tant caritable,
 Jouious, badin, tendre, galan,
 Que pouerto soun couer sur la man ;
 Ennemi de la medisenci,
 Plen d'esprit & de coumplesenci ;
 Que fesso cau, que fesso frech,

(1) Elles sont toutes de mauvaïse humeur, tristes, mélancoliques.

L'aurian fa faire l'aubre drech (1) :

Ero nouestre Auditour de Roto :

Jugeas , pecaire , après aquoto

Se si devoun ben attrista ?

N'an pas tort de ti regreta :

L'y'a plus degun que lei countente ;

L'Hostel de Crequi s'en ressentre ,

Degun lou va plus envesti.

Ben mai , despuis que sies parti ,

La Pelicie (2), ta dalicado (3) ,

A la testo demalugado (4) ,

Despuis qu'a perdu sei chalan ,

Per ave jugua din Roulan.

Ello vouguet faire Angeliquo ,

En cresen de faire la niquo .

A la Lemauro , à la Hantie (5) ,

Elqualei pouerto tant d'encie (6) .

Soun troou de couer l'a debauffado (7) .

(1) Jeu d'enfant , c'est met-
tre la tête en bas & relever
les pieds contre la muraille.
Onde sort de ceste expression,
pour dire que l'on seroit faire
à quelqu'un tout ce que l'on
voudroit , tant il est bon ,
complaisant , & combien on
a de l'ascendant sur son esprit.

(2) Actrice de l'Opéra.

(3) Ta bien-aimée.

(4) Dénité , hors de place,
hors de son alliéte, detraqués.

(5) Actrices dudit Opéra.

(6) Tant d'envie , tant de
jalousie.

(7) L'a précipitée : un figuré,
lui a fait faire une sottise, l'a
jettée de l'échelle.

Et touto sa voguo es passado.
 Ounte ero Amic ! ounte ero alors
 Aquecou reparatour dei tors !
 Sa voix, coumo un coou de tounerro,
 Aurie fa trambla lou Parterro :
 Cadun dabord aurie cailla (1),
 D'auvi : Pitoue (2) ? ... & puis Laïa (3)
 Qu'aurie crida d'uno outro bando (4),
 Qu m'a souna (5) ? qu mi demando ?
 Es yeou la flous dei Bourbonnes (6),
 Crido eme yeou que noun l'y'a ges
 De Fillo au mounde plus aimablo,
 Que cante mies, & coumparablo
 A la charmanto Pelissie ?
 La proutégi : ges de cartie !
 Qu serie esta lou temerari
 Qu'aurie augea dire lou countrari :
 Mai per malheur noun s'y'eres pas :

(1) Auroit été forcé à se
 taire. | lent dans ce goût-là des gar-
 çons qui vendent des cou-
 peaux, ou autre chose ; ce
 qui surpfit tout le monde.
 (2) Oh ! garçon !
 (3) Mr. Amic voyant Mr. Laïa au Parterre de l'Opéra de Paris, lui cria *Pitoue*, & Mr. Laïa répondit, *qu m'a souna*, à l'imitation des femmes de Marseille qui appel-
 lent dans ce goût-là des gar-
 çons qui vendent des cou-
 peaux, ou autre chose ; ce
 qui surpfit tout le monde.
 (4) D'un autre côté.
 (5) qui m'a appelé.
 (6) On appelle Bourbon-
 nois, tous les natifs d'Aix en
 Provence.

Et la Bello a ficha un gamas (1).
 Vesi ben que toun couer blastemo (2),
 Et que gites fouesso lagremo (3)
 Sur tout ce que t'ai debita :
 V'as vougut , & vas merita !
 Anfin va difi & va repéti,
 Moun bouen Amic, yeou ti regréti.
 Ai vis la lettro qu'as escri
 A Mineto toun favouri ;
 Li ti plains de moun silenci.
 Ai cresu qu'ero la prudenci
 D'espera qu'agesse lou tem
 De recounouisse lou terren ;
 Mai aro auras de mei nouvello.
 Ma memori fa sentinello
 Eis ordres que m'an douna en blanc
 A la carriero doou Croissan (4) ;
 Ounte troboun que sies de manquo.
 Toutei ti toquoun sei mans blanco,
 Sei couplimens sount à refus (5),

(1) Chute, l'action de s'é-
 tendre lourdement : au figuré,
 elle est tombée de son haut,
 en disgrâce, elle est déchue.
 (2) Jure, enrage.

(3) Tu jettes beaucoup de
 larmes . . . tu pleures.
 (4) A la rue du Croissant.
 (5) A foison.

Et ti saludoun tant & plus.
 Aquoto es dich senso referquo.
 Mau. (1) despice de la rimo en erquo!
 N'ai qu'uno que mi fa danna
 De ce que li poou pas ana.
 Lou jour que feres ta partenço
 De Paris per ana en Prouvenço,
 Ti douperi uno coumissien,
 L'y'as pas bessai fach attentien:
 Fai-la, t'en prégui, aquoto presso.
 S'as destenembra (2) moun adresso,
 Isti (3) chés Madamo Beoumoun,
 Qu'es uno fremo de renoum.
 Et Pageovin es la carriero
 Ounte istoun fouesso Houspitaliero.
 Amic adieou, ten-ti counten:
 Bouen ped, bouen ueil, & bouenei
 dent,
 Boueno fanta, fouesso Pessero (4):
 A Paris, dedin ma Cambreto,

(1) Diantre soit! la peste
soit!

(2) Si tu as oublié.

(3) Je demeure, je loge.

(4) Ancienne pièce de mon-
noie qui valoit cinq sols.

L'an millo sept cent vingt & hiench
Lou dés d'Abricou à miegeo-nuech.

*Permis d'imprimer. A Marseille le 18
Mars 1734.*

DAUPIN, E.



A MOUSSU LOU CHIVALIE
DE LIGOUNDE'.

D Espui que vous sias parti,
Sabi plus que deveni;

M'estrancini, (1) mi desoueli.

Pau s'en fau que noun trecoueli (2):

Tamben, digua m'em pau, per qu'ansin
nous quitta?

Et vouestre esprit alors quante éro,

Quand vous embarquerias sur d'aquelo Ga-
léro?

Vouestre glori & vouestro santa

Nuech & jour mi fan tira peno.

(1) Je languis, je me cha- | (2) Que je ne meure, que
grine. Voyez page 58 ligne 6. | je ne succombe.

La guerro es un mestie que li vous fés pas
viei.

Que devendrie la paturo Madaleno,

S'un escudet (1) de trento siei

Vous causavo uno courto halleno ?

Dieou v'en garde! autan ben, per vous sero
& matin

Fourman de veux de touto espéço ;

Prégui Dieou que boutés leis Allemans en
péço ;

Que n'agues jamai lou charpin (2),

Que devengues jamai en amour rato
souiro (3) ;

Qu'ages toujours de rudo trissadouiro (4),

Per mies dire de bouenei dent ;

D'aquelei que per gros que fouguesso un
enclumi

L'aplatirien coumo uno Sumi (5).

(1) Emplâtre que l'on n'ap-
plique uniquement que sur
l'estomac, & particulièrement
aux enfans pour les vers; c'est-
à-dire, si un boulet de canon
de trente-six livres.

(2) Démangeaison qu'on a
par tout le corps, échaubou-
lure, gratelle: on l'applique,
au figuré, à une personne de

mauvaise humeur, triste,
inquiète.

(3) Vieille patraque, qui
n'est bon à rien.

(4) Mortier avec son pilon,
propre à égruger ou à piler
quelque chose; par métapho-
re, les dents.

(5) Punaise.

Que vouestre esprit sie libre & jouïoux en
tout tem ;

Que lei Nieros (1), lei Peous , lei Penaïso
tamben

Vous fagoun jamai de boucerlo (2),
Prégui Dieou que fougues de vouestre corps
la perlo ;

Que vouestre bouen prepau, ce qu'aven de
plus beou ,

S'espoumpisse (3) jamai din l'holi doou ga-
veou (4).

Souheti anfin que vouestro vido
De santa , de plaisirs , & de ben sie cassi-
do (5) ;

Et que mi counserves toujours vouestro
amitie

Qu'estimi autant que tout lou resto ;
Car vous juri ben sur ma testo ,
Que per vous farieou de drapeou
De mei tripos (6) & de ma peou ,

(1) Pucés , les Pous , ainsi
que les Punaises.

(2) Petite éleveure, espece
de pustule qui vient sur la
peau, par la piqure d'un cou-
sin , ou de quelque insecte.

(3) Ne s'enfle , ne se gonfle.

(4) Fagot de farment : on
dit l'holi doou gaveou , pour
dire le jus de la treille ou le
vin.

(5) Soit remplie.

(6) De mes entrailles , de
mes boyaux.

(94)

M'espoüvirien (1) como uno figuo,
Et mi darien cent cootr la mouer,
Avant que jamais de motin couer
V'escarfessoun (2) la mendro briguo.



• A M O U S S U D * * *

A P A R I S.

E M E sei pouli Vets, marfounde Filo-
sofo,

As cresu m'ave ben doou pou (3).

Ti trompes; & ma Mafé es facho d'uno
estofe

A pas bouéa la man dins tou sen per un
Peou (4).

Aqueou moure d'encoues (5), are qu'es
abrivado (6),

Aprés s'ave rima France;

Voou que doou Prouvençau si fassé enca
parado.

(1) On m'écraserait.

(2) On vous effaçât tant
soit peu.

(3) M'avoir bien du poil.

(4) Pour un Pou.

(5) Cette fine mouche,

cette effrontée, cette résolue.

(6) A présent qu'elle a pris
son essor, qu'elle est en train.

Lou femelan, quand quauquaren l'a-
grado (1),

Sabes que va fou faire en despie que
n'agues.

Preni douc couffo (2). Bado (3), & ten
ben la lignolo (4).

Gento cauvo (5), beou Roux, grand diseur
de chauchollo (6),

Dangeirous Calignaire (7), & meme doou
gros grun (8),

Pouderous (9) ennemi dei Doutours de
Vitrolo ;

Tu que menes fouessò petun (10)

Din lou Valloun, dessus la Couelo (11),

Tout ce que ven de toun ficau (12)

Mi rejouisse, mi counsouelo ,

(1) Quand quelque chose à-dire, tais-toi & fois at-
plaît au sexe. tentif.

(2) Je prends donc mon es- (5) Joli mignon, beau bi-
couffe; c'est-à-dire, je m'é- jou.

lance, je vais entrer en ma- (6) Grand diseur de rien.

tiere. (7) Amoureux.

(3) Baille, ouvre la bou- (8) Du gros grain, c'est-
che, comme font quelques- à-dire, de conséquence.

uns pour marque d'attention. (9) Dangereux, redoutable.

(4) Ligneul, *teni la lignolo*, (10) Bruit, grand murmu-
c'est écouter ce qui se dit, re; toi qui tais grand ca-
ou observer ce qui se passe rillon.

sans dire mot, faisant allusion (11) Dessus le Mont.

à l'attention qu'un Cordon- (12) De ta tête, de ton
nier a pour son ligneul; c'est- génie.

Et ren autre noun mi fa gau.

Uno cauvo enterin dins la lettre mi choquo,
Et doumaricou tout aro (1) uné fino Baïo-
quo (2).

Per pouesque entendre aqueou galimatias;
Vo, per mies dire, aqueou beqn logogrifo
Que l'y'as mes tout exprés per que douni
doou nas;

Cependant sieou pas uno gisso (3),
Et senso mi vanta, grámaci moun bouen sen,
Pouedi dire qu'eici n'en divini souven;
Mai per aqueou passo la reguo (4),
Et d'un à l'autre bout mi tanquo & m'cf-
toufeguo (5).

He! lou mouïen de lou destarina (6),
Puisque tu que l'as entraîna (7),
Parlan eme respect de ta bello figuro,
Sabes pas ce qu'as grafina (8),

(1) Tout à l'heure, dans
le moment.

(2) Pièce de deux liards.

(3) Mol, foible, poltron:
au figuré, je ne suis pas sot,
je ne suis pas bête.

(4) Raie, ligne: on dit
passa la reguo, pour exprimer
que cela passe la raillerie,
qu'il est trop outré, qu'il est
inouï.

(5) Me faitit & me suffo-
que.

(6) Oter les toiles d'arai-
gnée: au figuré, de le devin-
ner, de le trouver, de le dé-
terrer, de le déchiffrer.

(7) Qui l'a mis en train,
arrangé, ajusté.

(8) Egratigné; par dérision,
grifonné.

Et tau q'un aze (1) de naturo
Coupnénes pas toun efcrituro.

Ben mai per ennoubli toun oubfcuro ooure-
foun ,

Mi dies fenfo refoun ,

Qu'aimaries mai cent fes efcire eicito en
Galero ,

Que d'ana cade jour

Faire lou ped ei gens de Cour.

Esto réglo pourtant mi semblo mens ouftero

Que d'envergua (2) fero & matin

Un caban (3) de coou de gourdin ;

Que d'ave de maignan (4) , d'estre mes en
brancado (5) ,

De vieoure à la gamelo (6) , & de beoure
au boucau (7) .

Bessai qu'aquoto ti fa gau.

N'as qu'à va dire , & se t'agrado ,

Fai ce que fouu per v'ave merita ,

(1) Ane.

(2) Que d'endoffier. Voyez
page 84 ligne 16.

(3) Cape , ou espece de
manteau à capuchon avec les
manches , épais & velu en
dedans , dont les Marins se
servent.

(4) Vers à soie ; il signifie
aussi , pou , vermine.

(5) Lieu sur les Galeres où
l'on enchaîne les Forçats.

(6) Espece de sebillle , ou
grande écuelle de bois , dans
laquelle les Forçats font trem-
per leur soupe.

(7) Bocal , vaisseau de terre
dont on se sert sur mer pour
distribuer le vin aux Mate-
lots.

Et, moun Ami, pouedes counta
Que per counserva rei beous titres,
Ti fau prouclama catacan
Avoucat dei capouns (1), dei fourçats, dei
belitres,
Et per qu'ages mai d'un chalan,
Ti fau pouerge (2) d'un Come (3) uno
bellò barraquo (4),
Meme au Bureoù deis Ooufficiè (5),
Qu'à mei frés garnirai de plumo & de papie;
Li farai mettre au dau uno poulido plaquo,
Suspendudo per uno estaquo (6),
Au bout d'un ttroues d'un rem (7), simbolo
doou mestie,
Ounte feran gravas d'uno man dalicado,
Esteis mots en lettro doourado.
„ Messies, v'eicito un famous Avoucat,
„ Qu'en Galero es vengu sarqua sa liberta.

(1) Chapon ; on donne aussi ce nom à tout petit drole errant & vagabon.

(2) Je te fais donner.

(3) Comite, Bas-Officier de Galere, qui commande & fait voguer la Chiourme.

(4) Hute, ou petit logement de bois dont la moitié du Port de Marseille est bor-

dée, & où les Forçats pendant le jour font leur petit trafic.

(5) C'est un endroit situé sur le Port, vis-à-vis la Réale, où Mrs. les Officiers des Galeres s'assemblent, & où ils tiennent leur Corps de Garde.

(6) Attache, ficelle.

(7) Au bout d'un morceau d'une rame.

A MOUSSU SANTAMAND.

D Espuis esto hurouso journado
 Que mi sieoo mai vis aitaria (1)
 Eme ma grosso Dancado,
 Ai ben, d'autrei granos à tria
 Que de m'amusa à la vermino.
 Sicou tout feloun (2), tout defavia (3):
 Ma testo es uno pauo eisino (4),
 Li pouu plus caupre (5) ren de bouen.
 Se per hazard sarqui uno rimo,
 Badailli coumo s'avieou souen (6):
 Ma fremo meme li pren pimo (7);
 Pachouquo (8), canto, fa de brut;
 Et meno un trin insupourtable.
 Ai bello dire, & crida, chut!
 Enca piegi (9), pas per lou diable;

- | | |
|---|--|
| (1) Apparié, uni, assorti. | (5) Contenir. |
| (2) Entrepris, embarrassé,
intrigué, décontenancé. | (6) Je baille comme si j'a-
vois sommeil. |
| (3) Depaylé, dérouté,
troublé, dérangé, descœuvré. | (7) Aversion, dégoût, im-
patience ... met ma femme de |
| (4) Cuve, tonneau, barril,
ou vaisseau de quelque ma-
tiere qu'il soit, futaille. | mauvaise humeur, l'inquiète.
(8) Jase, cause, babille.
(9) Encore pis. |

Gieto de hues (1) granas (2) & dru,
 Qu'auricou pouou, que n'esten pas
 féro (3),

Noun si goumfleffo pau à pau
 Coumo un gros peze (4) de cautéro :
 Mai debado (5) n'a ges de mau.

Quand la cauvo serie arribado,
 Aquo m'aurie pas estouna ;
 Parço qu'uno fremo affamado
 Que dins un jour voou bouffina. (6)

Les espargnes de quatre annado,
 Es sujeto à l'indigestien,
 Puis au bomi (7), puis à l'emfluro,
 Puis relarguo lei matafien (8)

Dei goubets (9) & de la centuro.
 La fremo est un drole d'engien !
 Per yeou counfessi ma febleffo.

(1) Renvois, rapports.

(2) Grené; on se sert souvent de ce mot pour exprimer un son éclatant & réitéré, ou un bruit répété: elle a des rapports fréquens.

(3) Que n'étant pas stérile. Voyez page 74 ligne 19.

(4) Pois, légume.

(5) Pourtant, cependant.

(6) Manger avec grand appétit, goulument.

(7) Au vomissement.

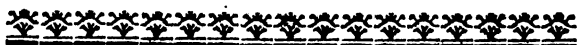
(8) Brides, ou petites cordes attachées par rang aux voiles des Vaisseaux, qui servent à les accourcir par en haut: au figuré, rubans, attaches.

(9) Des corcets.

Soun aspect chalo moun perie (1);
 Eme respect, em'allegresso
 Aimi, sarqui sa coumpagnie;
 Surtout quand es aimablo & sagi,
 Qu'a de vertu, de religien;
 Que soun dever & soun meinagi
 Fan touto soun occupacien;
 Que veas brilla sur soun visagi
 La douçour & la moudestie;
 Que l'hounour es soun apanagi,
 Et sa leva lenguo .à l'encie (2);
 Qu'anfin n'a pas uno maculo .
 Dins sei discours & seis acciens.
 Talo que vian ta chero Ursulo.
 Santamand, que benodicien!
 De mouillés d'aquello fabriquo
 Lou Ciel n'en formo pas souven.
 Qu n'a li deou faire un Cantiquo
 Per recounouisse un tau presen.
 Quand a tu ! ti dirai, beou Sire,
 Que sies franc, galan, senso feou (3).

(1) Me réjouit le gifier, | (2) Fais taire l'envie. Vo-
 m'épanouit la rate. Voyez | yez page 24 ligne 2.
 page 84 ligne 14. | (3) Sans fiel, bon.

Un pau fleoumo, voou pas lou dire ?
 Anfin sias un brave pareou (1).
 Per yeou, vesés, fleou fouel de v'autre ?
 Et, de tout moun couer prégui Dieou
 Qu'en santa visques l'un & l'autre
 Cent ans d'hyver, cent ans d'esticou...
 Mai qu'es eissoto ! lou gat miaulo !
 Madeloun fa juguá lei dent !
 Oou vegeo (2) ! la soupo es en taulo !
 Adieou, adieou pouerto-ti ben.



L'AMOUR FUGITIEOU.

Traduccien de la premiero Idilo de Moschus.

L'Amour s'éro estravia (3), sa mero lou
 sounavo

A gorgeo desplugado, en meme tems cri-
 davo :

Se quauqun per caire & cantoun (4)

A vis roudegea (5) Cupidoun :

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| (1) Un couplé aimable. | (4) De côté d'autre, dans |
| (2) Terme d'étonnement | les coins & recoins, aux car- |
| & de surprise; oh oh ! ha ! que | refours. |
| vois-je ! | (5) Tournoyer, aller & |
| (3) S'étoit égaré, fourvoié. | venir, roder. |

[S'es enfugit aqueo grélo]
 N'a qu'à n'en donna de nouello ;
 Venus lou recoumpensara ,
 Li dara un baïsa per estreno ;
 Et meme aqueou que l'adurra (1)
 N'aura pas soulamen un baïsa per sa peno ,
 Aura enca quauquaren de mai (2) ;
 Aquel enfant es affés remarquable ;
 A de signaus tant que noun fai (3) ;
 Lou destriaras (4) sur vingt, car n'a pas
 soun semblable :
 Soun corps n'es pas tout à fait blanc ,
 Quasi coumo lou fuec lou vesés que rou-
 gegeo (5) :
 Es un malin , un maufatan (6) ;
 A lou regard catieou (7), l'ueil que li be-
 luguegeo (8) ,
 Lou parla fin , tendre , maneou (9) ,

- (1) Qui l'emmenera.
 (2) Quelque chose de plus.
 (3) A je ne sçais combien de marques.
 (4) Vous le reconnoîtriez, vous le distingueriez.
 (5) Qui tire sur le rouge, rougeatre ; il est presque couleur de feu.
 (6) Méchant, malfaiteur,

- scélerat.
 (7) Fin, adroit, dissimulé, rusé, espiégle, malin ; il a les yeux fripons.
 (8) L'œil étincellant, pétillant, brillant, plein de feu. On le dit d'un diamant, des étoiles, &c.
 (9) Flateur, patelin, fade adulateur.

Sa bouquo distilo lou meou.

Dis pas jamai ce que si penso ,

Es menteur, magaignous (1) , senso re-
counaissance.

Se si facho , es cruel ; se jueguo , es un
desia (2) ;

Sur sa testo a sei peous blouquas floto per
flotos (3).

Li vesés un air effrounta ,

A de pichounetei manotos (4)

Qu'ajoignoun (5) de luen & mai proun :

Car sei coous passoun l'Acheroun ,

Et van jusquos au Rey dei Ribos infernalos.

Es tout nus coumo quand es na ;

Per contro soun esprit es ben agouloupa (6).

Tau q'un ouuseou , lou drole a d'alos ;

Vouelo eici , vouelo eilla , tantot plan ,
tantot fouer ,

Sur l'home , sur la fremo , & sur tout ce
qu'a vido ;

(1) Malicieux , fourbe , ar-
tificieux.

(2) Méchant, double, dan-
gereux, dont on doit se méfier.

(3) Touffe de cheveux . . .
par boucls.

(4) Petite main, main d'en-

fant ; c'est au diminutif.

(5) Qui attrapent , qui at-
teignent de très-loin.

(6) Enveloppé , couvert ,
caché ; en revanche il a l'es-
prit bien dissimulé , bien dé-
guisé.

Et puis si pauvo sur lou couer.

A-un pichoun arc arma d'uno flécho perfido ,
Que quand voou jusqu'au Ciel tiro dins
ren de tems.

Sur l'espalo pouerto sans cesso
Un pichoun carquois d'or , tout plen de
dards couiens ,

Eme lei quaus souven mi bleffo ;
N'a ren de bouen , tout es marrit en èou (1),
Tout . . . jusqu'à soun flambeou que brulo
lou Souleou.

Se lou troubavias per fourtuno ,
Estaqua-lou mi ben (2) , n'agues ges de pieta.
Fara l'envea (3) , lou floouignar (4) ,
plourara ;

M'esfisa-v'en , fés l'esta en uno (5).
S'en risen sarquo à si deffessegea (6),
Tirassa-lou (7) senso marcandgea.
S'eme lei bras dubers , d'un air charmant &
rendre ,

(1) Tout en lui est mauvais. & fait le patelin tour à tour.
(2) Attachez, liez-le moi bien. (5) Faites-le taire. Voyez page 23 ligne 16.
(3) Enfant gâté, qui veut tout ce qui voit. (6) A se débarrasser, à se dégager, à se délivrer.
(4) Petit enfant mal élevé, qui pleure, rit, flate, rechine. (7) Emmenez-le, entraînez-le sans marchander.

Vous vouu douna un baïsa , garda-vous de
de lou prendre ,

Sei caressos sount dangeiroues

Et sei bouquetos verinoues (1).

Anfin quand vous dirie, mi fagues ges d'ou-
tragi,

Vous douni tout ce qu'ai , meis armos ,
moun bagagi ;

Tenés', prenés vo tout. Noun . . . Ici foun
pas touqua.

Sei presens sount cruels , tout au fuec es
trempa.



A MOUSSU AMIC.

L Escauso-liech (2) de la naturo,
Qu'animo tout & tout maduro ,

Avie fini l'inmense tóur

Que fa dins lou Ciel cade jour :

Ero ana dins l'aiguo falado

Troubla Thetis la marinado (3) ,

Per douna au mounde lou repau ,

(1) Et sa petite bouche ,
ses petites lévres venimeu-
ses.

(2) La bassinoire.

(3) La marinée , qui a une
odeur & un goût de marée.

Et la civado (1) à sei chivau.

Sa Seur la chasto cassarello (2),

Eme sa caro bouffarello (3),

Qu'en quitan sei corno, ello pren,

Servie à la terro de calen (4).

Tourei lei beluguos (5) celestos

Brillavoun dessus nouestrei testos,

Pertout reignavo un calme espes,

La resto dessus lou cabaes (6),

Sie per bemoi, sie per becarro;

Cadun fasie peta la narro (7).

Coumo leis autres, yeou tamben

Goustavi aquel hurous moumen,

Tranquile & plen d'uno pax puro

Que lou Dieou doou souen (8) nous

proucuro;

Quand m'a sembla veire en dourmen

Un jouine homme respandissen,

[Tau que vesen nouestre beou Siro]

(1) L'avoine.

(2) Chasseresse.

(3) Avec son visage joufflu, avec ses joues enflées, pour exprimer la pleine Lune.

(4) De lampe.

(5) Etincelles, bluettes.

(6) Sur le chévet.

(7) faisoit claquer, raisonner la narrine; c'est-à-dire, que chacun ronfloit avec bruit.

(8) Du sommeil.

Tenen dins sa man uno Lyro ,
 Que ma dich : Coumpaire Touffan ,
 Anen , su , la plumo à la man ;
 Es tems de roumpre lou silenci ,
 Et d'escricoure eme diligenci ,
 Aquelo Epitro qu'as proumes-
 A toun ami lou Bourbounes (1) ;
 Vèni expres per la ti fa faire.
 Li respouendi , surpres , pecaire ,
 De m'auwi teni un tau prepau ,
 Qu sias, beou jucou (2) : digua-m'un pau ?
 Sias blounde coumo uno lachuguo (3) ?
 Vouestro presenci m'embarluguo... (4)
 Yeou sieou lou Dieou de l'Elicoun ...
 Coumo es vous que sias Apoulloun ,
 Lou Dieou de la Raço rimanto ?
 Tout d'un coou , d'uno voix tramblanto ,
 Senso perdre un moument de tem ,
 Li largui (5) aquestou coumplimen :
 Grand Dieou dei testo deglenido (6)

(1) Voyez page 88 ligne 10.

(2) Beau bijou.

(3) Comme une Laitue.

(4) M'éblouit.

(5) Je lui fais.

(6) Des têtes felées. Voyez page 54 ligne 3.

Que fès souvent courre bourrido (1);
 En qu , senso vous counsulta ,
 Dessus Pegazo augeo mounta ,
 Vo que dins l'aiguo d'Ypoucréno
 N'a pas gafouilla (2) sa bedéno ;
 Menestrie doou sacra Valloun ,
 Que fès dansa lou rigooudoun
 Ei nouu Pirouetos de Memori (3);
 Que coumbas d'hounour & de glori,
 Mauga la negro jalousie ,
 La novo & docto Academie
 Deis enfants de la seur de Roumo ;
 Vous que dounas toujours la poumo
 En aquelei qu'an merita
 Per sei Vers d'estre troumpeta :
 Digua-mi, vous prégui de graci ,
 Grand Dieou, coumo voulés que fassi
 Sur l'ordre que vous mi dounas?
 S'abés ben qu'ai l'esprit pauras (4),
 Et què farai quauquo bugudo (5),

(1) Qui mettez souvent en désordre. Voyez page 14 ligne 12.

(2) Remuer, agiter, troubler l'eau ... qui n'a pas lavé,

égayé.

(3) Aux neuf Filles.

(4) Très - pauvre, très-borné.

(5) Bevue.

Se venés pas à moun ajudo (1).
 Que t'impouerto? a repres lou Dicou,
 Levo-ti, pren la plumo, escricou.
 Alors m'a bouffa uno hallenado (2)
 Que m'a laiffa l'amo enflamado
 Doou desir de veuille rima,
 Et tout d'un coou s'es enana.

Uno semblablo merevillo (3)
 M'agito, m'empouerto, m'esvillo.
 Sauti au focu (4) coumo un pouffeda;
 M'armi d'un acie ben trempa,
 Sur un fin peirar (5) fau man basso,
 Et d'aquestei dous corps de glaço.
 N'en fau sourti mai d'un huillau (6),
 Que l'esco (7) recebe à prepau,
 Per pouesque en abran (8) ma sandélo
 Mi douna uno charta nouvello,
 Que desiravi emé passien,
 Per ti faire esto narracien.
 Senfo aquoto debes pas creirè,

(1) A mon aide, à mon secours.

(2) Il m'a jetté un soufle.

(3) Merveille.

(4) A terre.

(5) Pierre à fusil.

(6) Plus d'un éclair.

(7) Que l'amadou.

(8) En allumant.

(111)

Amic, qu'ageſſes pouſqu veire
De Vers nouveous de ma façoun.
N'en coueſto troou à la reſoun;
Senſo pieta, ſenſo-juſtici,
L'eſprit la ven mettre au ſuplici
Per trouba la rimo d'un mot.
O que l'home es aveugle & ſot ?
De s'ana roumpre la memori (1),
Et de ſarqu uno fauſſo glori
Dins l'eſpoir de marida enſen (2)
La fouelo rimo & lou bouen ſen!
Per yeou m'en bouti gaire en peno.
Es au Dieou qu'animo ma veno
De douna à meis enfants naiſſens
De fouerço & de juſteis accens.
Huroux qu deteſtan la rimo,
En Proſo, coumo tu, s'exprimo.
Dins tei lettros tout es charman,
Lei liegi em'un plaisir ben grand;
L'eſprit, lei termes, la tournuro,
Per un home de ta figuro,

(1) De s'aller caſſer la tête. | (2) D'unir, de marier en-
semble.

N'an ren que sente lou Gabian (1).
 Toujour quauquei Vers en passan.
 De latin uno mourraillado (2).
 Aqui ce qu'es d'estre à pourtado.
 De frequanta lei vingt Letru (3),
 Dount leis escrits fan tant de bru ;
 Em'elei l'esprit s'enrichisse ;
 Lou goust si formo, si nourrisse ;
 V'enbiboun là sienco en badan (4).
 Desesperer pas, moun enfan,
 De veire un jour toun noum illustre
 Deveni soun barri (5) & soun lustre,
 Et doou Marsilles abatu,
 Releva l'ancienno vertu.
 Apreni deja la Sculpturo,
 Per laissa à la raço futuro
 Sur lei marbres vicous & parlans
 Toun eimagi à l'abri deis ans.
 Mettrai ta carcasso galanto

(1) Oiseau aquatique, es-
 pece de Plongeon qui voltige
 le plus souvent sur le riyage
 de la mer ; on se sert souvent
 de ce mot pour signifier un
 innocent, un nigaud, un ori-
 ginal.

(2) Une tirade de latin,
 une bordée. Voyez p. 6 lig. 12.

(3) Les vingt Académi-
 ciens de Marseille.

(4) En baillant, en ouvrant
 la bouche.

(5) Son rempart.

Sur uno bello rouffignanto ,
 Que glourivoue de ti pourta
 Fara semblan de s'empourta.
 Farai bouffa sur toun esquino (1)
 Per draparie uno taraignino (2).
 Auras un casquou plen de jueou (3),
 Garni de plumo de cougueou (4).
 Tendras en l'air, senso mau traire (5),
 Per Lyro un siflet de crestaire (6).
 Per sabre pendrà à toun cousta
 Un carroubi (7) de qualita.
 Ta cuirasso sera fourmado
 D'un goumber (8) de tèlo cierado
 Per faire hounour à tei vertus,
 Au bas mettrai tei attributs.
 Cade caire (9) pourtara noto.
 A l'un, l'Autour de ta Caloto (10),
 Testo nuso , un ginous au souu ,

(1) Je ferai voltiger sur ton dos.

(2) Une toile d'araignée.

(3) Garni de joyaux.

(4) De coq.

(5) D'un air noble & galant.

(6) Un siflet de Chaudronnier.

(7) Un carrouge, fruit qui a presque la figure d'un sabre; expression polissonne.

(8) D'un corcet de toile cirée.

(9) Chaque côté.

(10) On avoit donné à Mr. Amic un Brevet de Cuisinier du Régiment de la Calote.

La ti donnara coumo fœou.

A l'autre, uno gentillo aufeto (1)

D'un air que ti fara ligueto (2),

Assetado sur un barrieou (3),

Sourtira d'un gardo-mangieou (4)

Uno pipo, un papomanoli (5),

De ris, un mourtie per l'aioli (6),

Un Amour la caressara.

Au troisieme, pareissira

Uno richo & noblo Herouino (7),

Cauquado sur d'auguo marino (8),

Accoudado sur un couïssin

D'uno grosso balo de lin,

Presentan sei bellos pouffetos (9),

Per alacha (10) dous Rascafsetos (11),

(1) Fille qui fait une petite corde d'une espece de jonc qui vient d'Espagne, que l'on nomme *anso*, en le roulant dans ses mains; ce ne font que les petites gens qui travaillent à cela.

(2) D'un air qui irritera tes desirs, qui te chatouillera. Voyez page 24 ligne 9.

(3) Sur un barril.

(4) D'un garde-manger.

(5) Bouteille épaisse qui vient d'Angleterre.

(6) Ragoût Marseillois ;

qu'on fait dans un mortier.

(7) Marseille.

(8) Algue marine, ou Algue, herbe qui croît dans la mer & que les vagues jettent sur le rivage.

(9) Sa belle petite gorge, ses beaux petits tettons; l'emblème de Marseille est une femme qui donne à tetter.

(10) Alaiter, donner à tetter.

(11) Galopins déguisés, qui courent les rues d'Aix dans le tems de la Fête-Dieu.

En recouneiffenço doou fruit
Que ta presenci li prouduit.

Au dernie, sera la figuro
Doou blound Phebus dins sa paruro,
Sur de vieils bouquins asseta,
Qu'en badan semblara canta
Sur sa Lyro uno himno à ta glori.

Anfin la Reigno de l'Histori,
Soun front courouna de lausie,
Un cartable (1) au bout d'un baudrie,
Em'uno cougourdo (2) doourado,
Per troumpeta sa renoumado,
Gravara d'un air tendre & gai
Estei Vers sur toun Ped-d'estai.

„ A l'Esprit, à la gentillesso,

„ A l'appetit, à l'allegressso,

„ Elevi aquestou mounumen.

„ Amic es moun Heraut, à soun hounour
& glori

„ De sei raras vertus veni poumpoufamen

„ Counsacra la memori.

(1) Porte-feuille dont les Ecoliers se servent.

dorée; c'est une de ces Courges longues dont il s'agit, en

(2) Avec une Citrouille guise de trompette.

- » Es lou Rei dei Plaisirs, la perlo doou
Jouven (1) ;
- » Dei repas lei delicis ,
- » De la galantarie la fions & l'ournamen ;
- » Leis enfans de Baccus sount souto seis
auspicias ;
- » Tasto-broui (2) d'ouou celebre Ai-
moun (3) ,
- » Aix l'a douna lou jour , & lou Dieou
doou Parnosso
- » A la resto dei Vingt en trioumfe lou
plaço ,
- » Per immourtalisa soun noum.

V'aqui, moun Ami, per ti plaire
Tout ce que moun zelo pou faire.

(1) L'élite de la jeunesse. | (3) Général du Régiment
(2) Goûte-brouet, goûte- | de la Calote.
fausse.



A MOUNSIGNOUR LEBRET ,

*Counseillie d'Etat , Premie President d'Aix ,
Intandan de Pouliço , Finança & doos Cou-
merço, Coumandan per lou Rey en Prouvenço.*

Mounsignour, sigues pas surpres
Que mei Vers agoun entrepres
De vous faire fa cour ; despuis qu'an auvi
dire

Que ferias bouqueto. de rire (1)

A qu'auqueis uns dei sieous qu'avias trouba
poulis (2) ,

Sount tallamen entrefoulis (3) ,

Que n'en pouedi plus estre mestre :

Mi fan cailla (4) ! jamai tal escaufestre (5) !

Leis vesés tous à floc (6) empessas de parti ,

Dins l'espoir de vous diverti :

Mai avant de lei satisfaire ,

Leis ai leou per aquito trias (7) ,

(1) Que vous avez sourri
gracieusement.

(2) Jolis.

(3) Enjoués, folâtres, gais.

(4) Ils m'en imposent, ils
me font taire.

(5) Désastre, événement

surprenant, fâcheux, terri-
ble... jamais telle scene,
jamais tel embarras.

(6) On les voit tous en tas,
agités, afférés.

(7) Par-ci, par-là, choisis,
triés.

Et leis ai meme enfestouliàs (1).

Per qu'ageoun lou bouenhur de vous pouef-
que mies plaire :

Puis l'y ai fach la liçoun; l'y ai dich : meis
enfants (2).

Presenta-vous d'un air respectous & sou-
mes ,

Et soungas que jamai , pecaire (3) ,

N'aves agut un tal hounour :

Anas pareisse en faço d'un Signour ,

Juste, esclara, d'un abord favourable ,

Aima dei Dicous, doou Prince, & d'un
cadun ;

D'un Tribunau famous Capoulie (4) res-
pectable ;

Dei Prouvençaus lou barri (5) & lou Paire
coumun.

Sei bouens ordres, sei souins, proucuroun
l'aboundanci ;

De l'usurie maudich tanquoun la gloutou-
nie (6) ;

(1) Orné, paré, ajusté,
endimanché.

(2) Mes petits enfans.

(3) Mes pauvrets, mes pau-
vres petits.

(4) Le Chef. Voyez page 80
ligne 6.

(5) Le rempart, la défense,
le soutien, le salut.

(6) Arrêtent l'avidité.

Lou merite es prés d'cou à l'abri de
l'eftranci (1);

La vertu crigne plus leis harpos de l'encie (2);

Anfin es tout cassi (3) de glori,

Et soun noum es escrich au Temple de
Memori.

Aquo es dich sensô flatarie.

N'es pas lou tout, ce que mi sienço (4),

Es lou tour que dares à vouestrei bouens
prepaus :

Diga-li, Mounsignour, sian de paurei Gour-
naus (5).

Riches de pau de ben, favens de pan de
sienço,

Qu'augean veni vous delassa

Doou travail gros & fouer au quau sias
expoufa,

Qu'à chaque instant si renouvello,

Tout d'un tems li foou souheta,

D'un couer tout embiba de zelo,

(1) De la tristesse, de l'en-
nui, des inquiétudes, des
perplexités.

(2) Les coups de grife de
la jalousie, de l'envie.

(3) Il est tout rempli de
gloire.

(4) Ce qui m'embarraffe,

ce qui me chifonne.

(5) Poisson de mer qui a
une grosse tête, & qu'on dit
n'avoir point de cervelle : au
figuré, terme de mépris, qui
signifie à-peu-près, inapoli,
stupide, idiot.

A n'cou , à sa pousterita ,
Lou bouen toustem (1) & la prousterita;
Que sa vido jamai si trobe tartugado (2)
Per leis infirmitas & per lei desplesis ,
Que l'abramado Fieleiris (3)
De sa tant bello destinado ,
Jamai pouesque acaba la fuado (4) ;
Et que lou Ciel , en qu tout es soumes ,
Per lou bounheur de tous lou mantengue
coumo es :
Et puis en finissen vouestro hardido chica-
do (5) ,
Demanda-li sa prouteccien ;
Et fés-li ben faire attencien ,
Que vouestre paire que vous mando
Egalamen la li demando.

(1) Voyez page 26 ligne 14.
(2) Dérangée , inquiétée ,
chagrinée.

(3) Que l'insatiable Fileuse,
la Parque.

(4) La fusée , la quenouille.

(5) Ramage , chant de quel-
ques oiseaux : au figuré ,
caquet , babil , conversation.




A MOUSSU LOU MARQUIS
DE CAUMONT.

QU mies que vous, respectable Marquis,
 A drech d'ave dins mei febles escrits
 Uno cherido & distinguado plaço ?
 Qu mies que vous, parmi la docto Raço,
 Sau tercegea (1) lei Fabriquans de Vers,
 Et souspesa (2) leis oubragis divers,
 Que cade jour innoundoun lou Parnasso ?
 Es ce que fa que l'y'a dous ans, & passo,
 Que sabi pas sur que Couelo (3) voula,
 Per près de vous mi pouesque signala,
 Et que ma Muso a tant fa tiro mouelo (4);
 A vouestre noum, la mesquino (5) tremouelo,
 A pouu de veire un jour darric d'un lie (6),
 Seis enfantes coumenta per quartie

(1) Terme de commerce,
 c'est séparer une marchandise
 en trois, pour en distinguer
 & évaluer la première &
 meilleure qualité, la moyenne
 & la plus basse qui est la troi-
 sième.

(2) Soupeser, connoître

la valeur.

(3) Sur quelle Coline voler.

(4) Qu'elle veut & qu'elle
 ne veut pas, qu'elle est indé-
 terminée, indécisé.

(5) La pauvrete, elle trem-
 ble.

(6) Lit.

Dei País-Bas vouestro nouello Histori (1),
 Et dis qu'aquo ternirie sa memori.
 Mai per afin que secoude em'hounour
 La passien qu'ai de vous faire ma cour,
 Li'ai hardimen proumes vouestre suffragi;
 Li'ai dich qu'au luec de n'en faire est'ufagi,
 Li serviras de barri (2) & de pounchie (3)
 Contro lou tems, la critiquo & l'encie (4);
 Et que vestis d'uno bello bazano (5),
 Enarquillas (6) dins uno noblo andano (7),
 Ounte lougeas, la sienço & lou bouen gouft,
 Lei plaçarias au rang dei Troubadous.
 Jugeas s'adounc (8), per vous marca soun
 zelo,
 La capricieouso & glourivoue creirelo (9)
 Ses demenado, & s'a mes ped sur bane (10).
 Tau qu'un baloun fende l'air catacan

(1) Chaise percée, faite & reliée comme un Livre *in-folio*, intitulée, Histoire des Pays-Bas.

(2) De rempart. Voyez p. 118 lig. 16.

(3) Toute Pièce qui sert à étayer une muraille ou un plancher; support, soutien.

(4) La jalousie.

(5) Reliés en basane.

(6) Redressé, relevé.

(7) Rang, rangée.

(8) Si alors.

(9) Crédule.

(10) Terme de Marinier, c'est mettre les pieds sur le petit Banc qui est devant eux lorsqu'ils voguent, pour faire plus de force; au figuré, travailler avec ardeur, avec activité.

Que lou brassau (1) li douno la voulado,
Talo em'ourgueil s'es d'abord enaurado (2),
Et sur sa Lyro, eme temerita,
D'un' ton boudemfle (3), à beou bou-
dre (4) a canta

Aquel acord de bounta, de noubleffo,
D'esprit, de goust, de sienço & de sageffo
Que dei Letrus vous an fa refârqua (5),
Et qu'em'hounour vous an meme attirâ
De nouestre Rey de favour distinguado (6),
Coumo s'aquoto ero de sa poutado;
Vo qu'ageffias besoun de soun jargoun,
Per dins millo ans revieouda (7) vouestre
nouv.

Vouestrei vertus, senso ello, d'agi en agi,
Sauran vous rendre un juste temouignagi,
Et vouestre elogi auric, de sa façoun,
L'air d'un diaman enchassa dins de ploumb.
Dailleur si sau qu'haïffes l'encensado (8),

(1) Brassart, ce qui couvre le bras droit quand on joue au balon.

(2) s'est élevée en l'air, elle a pris son essor.

(3) Bouffi, enflé.

(4) Sans ordre, sans goût, sans arrangement.

(5) Mr. le Marquis de Cau-

mont est membre des Académies de Paris & de Marseille.

(6) Le Roi lui fit présent en 1735 de toutes les Estampes de son Cabinet.

(7) Faire revivre.

(8) L'encens, l'action d'encenser.

Autant & plus que vous es meritado.
 Ansin vouu mai, tout ben counsidera,
 Changea de dire, ou la faire taïsa;
 Car autan ben aquello mau nourrido (1)
 De jour en jour deven seco & blesido (2);
 Encaro hurous s'avant que d'acaba
 Aura lou biai (3) de ben saupre exprima
 Mei sentiments, mei veux & ma pen-
 fado,
 A l'aucasien d'esto nouvello annado,
 Que vous souhetei, & fouesso outro tam-
 ben,
 Pleno de pax, de joïo & de tout ben.
 Ha! se dei Dicous ma voix ero escou-
 tado!
 Ren de plus beou que vouestro destinado!
 Per la fiela, la cauvasso (4) Clouthoun
 Emplegarie millo & millo blesoun (5);
 Serias prouna coumo uno merevillo.
 Madamo, vous, vouestro gento famillo

(1) Mal nourrie; c'est-à-dire à-peu-près, maigre-échine, mijaurée.

(2) Usée, élimée.

(3) Aura l'adresse, l'esprit.

(4) Terme de mépris, l'afreufe, l'hydeuse, la vilaine.

(5) Poupée de lin ou de chanvre, dont on garnit la quenouille.

Farias la niquo au negre Barelle ,
 Per dins cent lustre ave vouestre denie.
 Tout , anfin , tout serie fach per vous plaire ,
 Et vous veirias reiro & reiro grand-paire.



ESTRENO

A MOUSSU THOUMASIN.

QU'A bouen vesin, a bouen matin;
 Salut, Coumpaire Thoumasin.

Permete qu'eme reveranço

Yeou ti fagui, suivant l'usanço,

Un coumplimen ben enregua (1)

Sur l'annado ounte anan intra.

Arbouro à toun nas lei mericles (2),

Et peso ben tous leis articles.

Tanquo-t'aqui. (3) Vau prene van (4),

Yeou ti souhéti lou bouen an,

Après aqueou mai de cinquanto,

- | | |
|--|---|
| <p>(1) Bien arrangé, bien dicté.</p> <p>(2) Les lunettes.</p> <p>(3) Arrête-toi là.</p> <p>(4) Van, mouvement vio-</p> | <p>lent que l'on donne à quelque chose que l'on veut balancer, jeter, ou faire rouler; c'est-à-dire, je vais prendre mon essor.</p> |
|--|---|

Senso gales (1), senso couranto,
 Ni moureno (2), ni mau de couer;
 Et que viesques jusqu'à la mouer,
 L'esprit, lou corps plen d'allegresso,
 Et libre de touto feblezzo.

Que bugues toujours de bouen vin,
 Boueno breguo (3) dins lei festin;
 Ei bal la cambo degageado;
 Que visques senso revirado (4),
 Senso ave jamais de besoun
 De Senne, de Rubarbo & de Catolicoun.
 Anfin, moun Ami, va repéti,
 Et de bouen couer yeou ti souhéti
 Tout ce que si pouou souhéta,
 Vido longuo, argen & fanta.

(1) Sans mal à la gorge,
 sans inflammation aux amigda-
 les, sans esquinancie.

(2) Ni hémorroïde.

(3) Lèvre, ou la partie du
 visage qui entoure les lèvres.

Il se prend aussi pour les ma-
 choires. *Boueno breguo*, c'est,
 au figuré, avoir bon appétit,
 un appétit dévorant.

(4) Sans maladie, sans con-
 tretems.





A M A D A M O
LA MARQUISE
DE SIMIANOS-GRIGNAN.



*LEI NIMPHOS DE L'EUVEOUNO,
ET DE BELLO-OUMBRO (1).*

BELLO-OUMBRO.

EUveouno, qu'un destin hurous
Ma fa naïsse sur toun rivagi,
Moudesto Nimpho, çoun air doux,
Ta claro aigueto, toun oumbragi,
Animoun mei bouquets, mei jardins &
mei fous,
Et t'en rendi lou juste aumagi.
Gaire envegeoue doou grand renom
Doou Rhin, doou Danubo & doou
Tibre,
Senso ourguil, senso brut, coumo ellei d'un
cours libre

(1) Jardin avec son pavillon, que Madame la Marquise de Simiane avoit sur le bord de l'Euveaune, petite riviere dans le Ferroir de Marseille.

Jusqu'à la mar pouertes toun noum.
 Autan ben qu'es soun avantagi ?
 Sei bords sount ravageas per l'affura (1)
 Guerrie ;
 Lei ticous , à l'abri de l'ouragi ,
 Pouertoun l'oolivo & lou lausie.
 Aqui Baccus de soun brevagi
 Fa revotira (2) millo & millo celies.
 Cerés de sei presens caffisse (3) lei granies ;
 Aquito es lou fejour de Poumono & de
 Floro ;
 La gaio & diligento Oouroro
 Si levo toujours senso nieou (4).
 Luench doou Loup lei Aves (5) broutoun
 lou roumanieou (6).
 Ges de Bargiero aqui jamai s'es messo en
 peno
 Doou couer de soun Bargie , dount l'Amour
 li'es garen ;
 Et lou tendre Bargie charma de sa cadeno
 La counsacro au Dicou de l'Hymen.

(1) L'animé, le troublé,
 l'emporté, le furieux, le for-
 céné.

(2) Fait regorger.

(3) Remplit à force.

(4) Sans nuage.

(5) Les Troupeaux.

(6) Le Romarin.

Hurons leis habitans de ta Ribo fecoundo,
 Saboun pas que l'y'ague un Dieou Mars,
 Vivoun dins uno pax proufouno ,
 Et ren surpren tant sei regards

Que lei bens que prouduit toun oundo.
 Reges de Benjamin dei Souerre d'Apoulloun
 Jusqu'aro à toun hounour n'a pas touqua
 sa Lyro ,
 En leou quauque chalan que moun sejour
 attiro

Ti cantara sur l'Elicoun :

Ha! perque l'ombre de Petrarquo
 Jou-ti pas repassa la mascarado (1) Barquo ,
 Per reveni dessus tei bords ?
 Segur que lei nouveous accords
 Qu'espelirie (2) sa gento Muso ,
 Serien plus per Lauro & Voucluso ;
 Eou meme groussirie la Cour
 D'aquello que pet soun retour
 Jou veni revieouda ma tristo soulitudo.
 Ampho, la veveici; lou Ciel nous l'a rendudo.

A soun air noble , à sa douçour ,

(1) La noire. (2) Que feroit éclore sa gentille Muse.

(130)

Recounouïssi Grignan. Uno Troupo im-
mourtello ,

La Vertu, Poulimnio, Apoulloun & Pallas
Caminoun toutei sur sei pas ,

Et soun esclat mi douno uno clarta nouvello.
Qu'ai de gau de la veire : & qu'a per yeou
d'apas :

Anen , Zephirs , Naiados , Filomelo ,
Courren leou li marca nouëstre amour ,
nouëstre zelo ,

Souto sei pas giten de sious ;

Que per-tout de luench noun s'en-
tende

Que nouëstreï chants lei plus joïous ,
Et que l'Eco millo fes lei nous rende.
Esansin que Bell'Oumbre, au gra de sei desirs,
Fasie esclata sa joïo & sei plésirs ,
Lorsque l'Euveouno transpourtado
De sa grotto aigassoue (1) si levo tout d'un
tem ,
Ves Paulino , l'admiro : & puis touto en-
frenado (2) ,

(1) Humide , mouillée ; de | (2) Troublée , faïsse , agi-
sa grotte aquatique. | tée.

(131)

Eme respect li dis encountinen :
Beluguo (1) brillanto & cherido ,
D'aqueou fuec qu'animet vouestrei bouens
signi-grand (2) ,
Beou resto d'un illustre sang
Que la glori s'ero chaufido ,
Estei Heraus en vous fafen
A soun eimagi em'uno amo tant bello ,
Feroun ce que farien lei Dicous touteis
encens ,
Se voulien faire uno immourtello.
Es vous que lei representas ,
Noun coumo lei veguet autrei fes la Victori,
Terribles, pouderaus (3) , arbitres dei
coubats ;
Mai tau qu'au Temple de Memori
Uno sagi & fidello man ,
Pau sensiblo à de tallei scenos ,
Leis a plaças entre-mitan
Dei Richelieoux & dei Mecenos.
Paulino , es aquito ounte vean
La plaço que v'es destinado.

(1) Etincelle.
(2) Vos bons ayeuls. Voyez

(3) Puiffans , redoutables ,
formidables.

page 36 ligne 4.

(132)

Entanterin (1) la Renoumado
Va de tout caire (2) en troumpetan
Ce que la Muso de l'Histori
A deja escrich à vouestro glori,
Que jouirian d'un sort burous,
S'estou luec per toujours vous plasié mai
qu'un autre !
L'y'a ren que noun fessian per vous lou
rendre doux.

Lou quittes plus, ista eicito eme n'autre.
Nouestrei couers sount d'Autas per vous.
Recebes-n'en lei veux & lou fidele aumagi.
Qu'en tout tem dei benfats dei Dicous
Nous fougues un gagi precieus.
Que la Fillo d'Infer, aquelo mau passagi (3),
Per coupa vouestrei jours tant beous
Jamai pouesque trouba sei maladits sifeous ;
Qu'uno charmanto destinado
Caresse , alongue vouestreis ans ;
Qu'anfin , à vouestre gra , countento &
fourtunado ,
Vous vegues reiro-mero-grand (4).

(1) En attendant.

(2) De tout côté.

(3) Cette misérable, cette

cruelle , cette perfide.

(4) Arriere-grand-mere.



LOU POURRET
DE L'AMOUR.

LOU marri mau qu'aqueou d'amour!
L'on s'en souven mai que d'un jour.
Per'pau qu'aqueou mau nous carcaï-
gne (1),

Pouden dire que fian de plaïne ,
Et l'emplastre propre au malau
Es souven piegi que lou mau.

Es vrai que l'Amour pouou plaire
En lou regardan que d'un caire (2),
Mai tamben d'un outra cousta
Es dangeirous de l'escouta.

Car qu'es l'Amour ? va vous vau dire.
Es un enfant que fa que rire ,
Es toujours jouine , es toujours beou ,
Es benin autant q'un aigneou.

A lou parla plus doux que sucre.
Sount chant surpasso aqueou doou Lu-
cre (3).

(1) Nous agite , nous in-
quiète , nous tourmente.
(2) D'un certain côté.

(3) Tarin , ou Terin , petit
oiseau qui chante joliment.

Es flatour , badin , amusan.
 A lou regard tendre & parlan.
 Es bouen ami de la jouinesso.
 Eou v'estoufeguo (1) de careffo.
 Lei Gracis , lei Juecs , lei Pléfis
 Sount sei Courtifans favouris ,
 Qu'à soun entour li fan l'alleto (2).
 S'en va toujour countan floureto.
 Cadun entende soun jargoun.
 Fa leva lenguo à la resoun (3).
 L'y'a degun , per pau que lou vegue ,
 Que per fouerfo noun si delegue (4) ;
 Vo qu'à la reiro tire-peou (5)
 Nouns'esquinte (6) per l'amour d'eu.
 Senso eou un couer noun si pouou mouu-
 re (7).

(1) Il vous étouffe.
 (2) Qui planent autour de lui. Voyez page 82 ligne 2.
 (3) Fait taire la raison. Voyez page 24 ligne 3.
 (4) *Si delegua*. C'est se réjouir , se plaire , se délecter à regarder , à desirer quelque mets , ou à le manger avec sensualité . . . qu'il ne se délecte.

(5) C'est quand de jeunes garçons se battent entr'eux pour avoir quelque chose , qu'ils se traînent , qu'ils se tiraillent.

(6) *S'esquina*. C'est se battre à coup de poing , se prendre aux cheveux , se les arracher , déchirer ses habits.

(7) Ne peut se mouvoir.

(135)

Anfin es lou Dieou que fa plooure (1).
V'aquito à pau près dins souu jour
Lou charmant Pourtret de l'Amour.



BOUQUET

A MOUSSU ET MADAMO PEPIN.

E Stou matin, avan souleou leva,
Sur loubord doou Rose amagua (2),
Mi regalavi à veire lei Naïados

Neda, souta (3), si defangua (4),

Et faire sei gaios charrados

Eme sei Souerre (5) lei Driados.

Lorsque dins l'air auvi de touto part.

Un brut, coumo dirias d'un gros vouël de
Canard.

Surpres, regardi, & veou sur la ribo de-
cendre

Un eiffame (6) d'enfants charmans,

Toutei em'un bouquet ei mans,

(1) C'est le Dieu qui fait pleuvoir; proverbe qui exprime une personne aimée, considérée, respectée, que l'on prévient sur-tout, & qui fait la pluie & le beau tems.

(2) Caché, tapi, blotti.

(3) Nager, plonger.

(4) S'ôter la boue, la vilaine, se débarbouiller.

(5) Avec leurs Sœurs.

(6) Un essain.

Que d'un ton enfantin & tendre,
 Dien ei Nimphos : Bouen jour , que fés ,
 rarei Beoutas ?

N'agues pas crento , fuges pas.

Apprenes lou sujet qu'eicito nous arresto.

Sian lei Gracis , lei Juecs, lei Plaisirs &
 l'Amour ,

Que venen embeli la festo

Que dins vouestre quartie si célébro aques
 jour.

En lueguo de segui l'Himen & nouestro
 Mero

Que per aquoto expres sount partis de
 Cythero ,

Si sian uno brigueto (1) amufas au jardin ,

A courre , à faire lei bindouffos (2) ;

Aven jogua à ousecou vouelo (3), au paure
 matouchin (4) ,

Et puis si sian mes en camin.

Coumo vous aven vis , en passant , bellei
 Rouffos,

- | | |
|---|--|
| (1) Un peu , tant soit peu. | les fois qu'on dit , tel oiseau |
| (2) A jouer à l'escarpolette. | qui vole , & l'on donne des |
| (3) Jeu d'enfant , c'est lever le doigt que l'on met sur le genouil de quelqu'un , toutes | gages quand on le leve mal-à-propos , ou qu'on oublie de le lever. |
| | (4) A nous bernier. |

(137)

S'arrestan en vouestro favour

Per vous faire un pau nouestro cour.

Dicous pichounets, vous sian ben oubli-
geados,

Li disoun alors lei Naiados ;

Mai souhetarian fouer que nous apren-
gueffias

Per qu sount lei fious que pourtas . . .

Eme plaisir vous anan fatisfairé.

Lei pourtan à dous maridas ,

Per nautreis & l'Himen chaufis , & destinas

A s'estima , si cheri , si coumplaire.

Ellei si fan aima de tous ;

Sount avenens , serviciables , courous (1) ,

An la bounta , la douçour en partage :

Lei Dicous en lei fourman , charmas de
soun ooubragi ,

Li fagueroun tous'un presen.

Un li dounet l'esprit , un autre la sagesse ,

Eme'un juste dicernamen ;

Aquestou implet de fouerso & de nou-
bleffo

Sei discours & sei sentimens ;

(1) Voyez page 9 ligne 13.

(138)

La Verita, la Vertu, la Prudenci

Li proumeteroun qu'en tou tems

Eme sei couers serien d'intelligenci.

O vé! d'huy n'aurian pas fini,

Se d'elei vous disian lou ben que si pouu dire.

Jamai pareou plus accompli.

Sabés qu sount, que vous boutas à rire?

Se va saben? certo en aqueou pourtret

Qu noun counceissirie Pepin & samouillé (1)?

Sur nouestrei flots souvent lei vean, n'en

fian charmados,

Et meme adoncissen lou cours

De nouestreis aiguos affouguados (2),

Per prene fouin de sei beous jours.

Ouffrés-li ben nouestrei veux, nouestre

aumagi . . .

Lei micoustamben, lei micous tamben,

Eme transport cridi fouer tout d'un tem,

En mi moustran sur lou rivagi.

Tau que de grenouillos an pouu

Et soutoun (3) quand passas prochi d'un

marefcagi:

(1) Et son épouse.

(2) De nos eaux rapides,

violentes, impétueuses.

(3) Et plongent.

Tau nouestrei Limounoues si lançoun tout
d'un coou ,

Et dins l'oundo si fan un rapide passagi.

Leis enfantes d'abord mi demandoun , qu
sicou.

Li respouendi , en risen , raço gento (1) &
cherido ,

Sigues pas en peno de yeou.

Sicou , & ferai toute ma vido

L'ami lou plus fidele & lou plus respectous

Dei persounos per qu destinas estei sious.

So per hasard n'avias quauqueis unos de resto ,

Presenta-lei li de ma part ;

Car sicou ravi d'apprendre qu'es fa festo...

Comto , puisqu'es ansin , que l'y'auras
boueno part.

Adieou . . . & d'uno alo abrivado (2)

Traversoun leis airs dins l'instan.

Mi flati dounc , pareou charman ,

Qu'en favour d'esto bello couado (3)

Recebres d'un couer coumplesen

Moun zelo & moun pichoun presen.

(1) Race aimable , gen-
tille.

(2) A tire d'aile , d'une
aile prompte & rapide.

(3) De cette belle couvée ;
e'est-à-dire , de cette aimable
famille , de cette race char-
mante.



A MADAMEISELLO J***

La veillo de sei Nouços.

VOuestrei estrenços fount, Filis, de coun-
cequanço,

Recebés de preciaus bijous ;

Lou mediocre es indigne de vous ;

De taus presens surpassoun ma puissanço.

De vous regala de souhets ,

Es uno viando uno briguo (1) insipido ;

Sias jouino, bello, mai soulido.

Ansin vous foou d'autreis effets.

Sieou ben embarrassa per vous marca
moun zelo.

Donnen un plat de moun mestie

La methodo es plus naturello.

Anen, Muso, ges de quartie,

Trabailen, la matiero es bello.

Representen lei Ris, lei Gracis, leis Appas,

Un abord avenen, uno douçour qu'encanto,

Uno vivacita charmanto,

(1) Un peu.

Un tein beou , d'ueils-perçants , & de trets
dalicats ,

Uno bouqueto ravissentto ,

Uno taillo mignouno , uno gorgeo nais-
sento . . .

Mai , alto-la ! pouden pas acaba

Nouestre tableou dei peds jusqu'à la testo :

La pinturo seric inmoudesto.

Per lou futur espoux es un cas reserva.



BOUQUET

A MADAMEISELLO D***.

CANTATO I.

DOou plus haut pounchoun (1) dei
mountraignos

Lou Dieou doou jour fasie que d'espina-
cha (2) ,

Et sei raïouns deja doouravoun lei cam-
pagnos ,

Quand lou fieou de Venus ven qu'eri enca
coucha :

(1) Petite pointe , som- | garder à travers d'une serrure
met. | ou d'une porte . . . ne faisoit

(2) Epier , lorgner , re- | que de paroître.

Durbi ma pefanta parpelo (1).
 Soun arc ero benda , soun carquois plen de
 flous ;
 Et d'aqueou ton charmant & doux
 Qu'embabouino (2) lei couers , quand vers
 eou leis appelo.
 T'espaimes (3) pas , mi dis , es aujourdhuy
 lou jour
 Que celebroun d'Iris la festo soulannelo.
 Per rendre moun tribut ei charmes d'esto
 Bello ,
 Veses eici veni l'Amour.

A l'aspect doou Dieou de Cythero
 Qu'pourrie n'estre pas sési ?
 A tous lei charmes de sa Mero ,
 Es lou Dicou dei Juecs , dei Plesirs.
 Tout ce qu'a vido lou revero ,
 Et cédo au gra de sei desirs.

Livra-vous , aimablo jouineffo ,
 A l'amour , perdes pas de tem.
 Voula vers eou em'allegresso ,

(1) Paupiere.

(2) Qui séduit , endort ,

engeole.

(3) Ne t'effrayes point , ne

t'epouvantes , ne t'allarmes
point.

(143)

Es la fourço doou plus grand ben.
Tant que vicoures senso tendressô,
N'atures jamai lou couer counten.

A l'aspect doou Dieou de Cythero, &c.

L'Amour pren quauquei fious de soun car-
quois perfide,

Li trobo uno flecho au mitan,

La roumpe dins l'instan,

Ajusto ei fious lei troues d'estou trét hou-
micide,

Et la couerdo de l'arc, que desbendo en
juguan,

Per soun bouquet li sierve de ruban.

Sieou plus, mi dis alors, un Dieou tant
redoutable,

Iris a desarma l'Amour.

La cruello! soun couer soulet invulnerable
Triumpho de yeou cade jour.

Quand l'Amour cedo l'avantagi,

N'es pas mens toujours lou plus fouer.

Souvent per mies attrapa un couer,

Fa semblan de li rendre aumagi.

(144)

Respecten toujours soun poudet ,
M'esfisen-si de sa deféto ,
Tau cres n'en faire sa counquéto ,
Que deven proun leou soun juguet (1).

Quand l'Amour cedo l'avantagi, &c.

M'en vau , dis est'enfant , dins soun tendre
lenguagi ,

Ourdouna sur lou champ esto festo à Paphos.
Parlo . . . tau qu'un huillau (2) din l'air si
fa un passagi ,

Disparcisse , & mi laisso estou precieus
depos.

A l'accepta, Bello Iris, tout vous presso.
Mai que vesi ? Grands Dieous ! per quin-
tou-hurous retour

Souspiras, vous troublas sans cesso.
Vouestre air , vouestrei regards sount rem-
pli de douçour.

Aquo es fach. Dins lei flous es lou trét que
vous blessó ,

Et l'Amour mespresa vous soumete à soun
tour.

(1) Son jouet.

(2) Tel qu'un éclair.

l'Amour

(145)

L'Amour a toujours la victori ,
Lei couers per eou sont fach expres.
Pren troou d'interest à sa glori ,
Per qu'un soulet brave sei trets.

Beouta , qu'uno fausso maximo
Vous fa espoumpi (1) dins la fierta ,
Trambla d'estre un jour la victimo
De l'Amour qu'aures irrita.

L'Amour a toujours la victori , &c.



L'AMAN PROUFANE.

CANTATO II.

MUfos, venés mescla vouestrei chants
à ma Lyro ,
Que vouestrei doux accens secoundoun mei
transports.

L'Amour mi poussédo & m'inspiro
Lei plus tendres accords.

Celebras eme yeou la Beouta que m'encanto.

(1) *S'espoumpi*, c'est s'enfler, se gonfler dans quelque chose de liquide : au figuré, se boufir d'orgueil, de fierté.

(146)

Que d'attrets , que d'esclats dins sei sim-
ples atours :

Ravisse tous lei couers per sa douçour
charmanto ,

Et jamai dins sa Cour s'es vïsto tant brillanto

La Mero deis Amours.

L'aimablo Jouinesso

L'embelis toujours.

La bello Sageſſo

Votelo à soun entour.

La Refoun severo

Counduiſe sei pas.

L'Immourtel revero

Seis chasteis appas.

La Vertu li doune

Sa ſimplicita ;

Et Vesta courouno

Sa fidelita.

Quito per un moumen, Divinita mourtello,

Aqueou divin habit , estou ſacra bendeou.

(147)

Laiſſo à d'autros lou ſouin de ta lampo
eternello.

Pren uno outro ſplandour, brulo d'un fuec
nouveau,

Rende aumagi à toun tour à l'Amour que
t'apelo.

Regardo un pau lei Juecs, lei Gracis, lei
Plaiſirs

Charmas de tei beoutas parfétos,
Veni de tout couſta t'ouffri millo coun-
quetos

Au gra de tei deſirs.

Beouta, que ſias enſevelido
Dins un ſejour que parei doux,
S'aguéſſias pres l'Amour per guido,
Jouirias d'un ſort plus harous.

Quand la forço, vo lou caprici
Voudran bourna noueſtrei deſirs,
Li fen jamai lou ſacrifici
D'un couer qu'es na per lei plaiſirs.

Beouta, que ſias enſevelido, &c.

(150)

Charmoun , ravissoun lei sens ,
Recebés meins encens.

Tous à vouestre entour
Voudrien estre cade jour.

Hurous es

Millo fes

Qu vous entende & vous ves.

Tout en vous fa gau (1),

S'es jamai ren vis d'egau ,

Et fés naïsse à vouestre aspect

L'amour & lou respect.

Poucher , dount l'air doux , &c.

Sias lou jueou (2) , la fious

D'aquestou séjour courous (3).

Terpsicoro caïllo (4) davan vous.

Coumo Euterpo , à soun tour

Phebus vous fa sa cour.

Lei Ris & leis Amours

Fieloun vouestrei beous jours.

Poucher , dount l'air doux , &c.

(1) Fait plaisir , réjouit ,
charme.

(2) Le joyau , le bijou.

(3) De cet agréable , de ce
charmant séjour.

(4) N'est rien auprès de vous.

A MOUN ESPOUSO ,

En li mandan un Presen.

PArtes , gagi de ma tendressô ,
A ma mouillé vous mandi em'alle-
gressô ,

Pouedi-ti mics vous emplegua ?
Auricou , per la mics satisfaire ,
De plus doux presens à li faire ;
Mai lei li pouedi pas manda.

Sur la Glori.

QUE pensarias d'un Persounagi
Que per un caprici nouveou ,
Aimaric mai que li fessoun outragi ,
Que de lou faire à soun tableou ?
Pourrias creire sensô injustici ,
Qu'un home d'esto sorto aurie l'esprit perdu.
Cepandan d'un semblable vici
Lei dupos de la glori an fach uno vertu.
La glori n'es que nouestre eimagi

(152)

Dins lou couer d'un cadun gravado nobla-
men ;

Mai per l'imprima davantagi

Li si fouu livra sobramen.

Senso aquoto n'es plus foulido ,

Car de faire aquelo foulie

De li sacrifia sei plesirs & sa vido ,

Es à l'ouriginau prefera la coupie.



POURTRET

D'UN HERMITO.

OR escoutas, pichoun & grand ,
Lou pourtret d'un paure Hermitan.

Es blounde, blanc coumo uno peto (1).

N'a que tres peous (2) à sa barbeto.

Sei quillos (3) sembloun dous fluitet (4) ;

Et n'es pas plus haut qu'un caulet (5).

A un aguassin (6) darrie l'esquino ,

(1) Crote de mouton ,
fiante d'âne ou de cheval.

(2) Trois poils à sa petite
barbe.

(3) Quilles ; au figuré ,
jambes longues , menues &
mal faites.

(4) Espece de flute à bec
qui n'a que trois trous.

(5) Qu'un chou.

(6) Cors au pied ; expres-
sion badine , pour dire une
bosse.

(153)

Un plus gros davant la peitrino ;
Uno lupi (1) au mitan doou front.
Un gros nas court , & lei dets long.
Aimo uno briguo la tenchuro (2).
Anfin cresi que sa figuro
Sie d'haut en bas , d'en bas en haut ,
Pourrié servi d'espravantau (3).



CANSOUN.

Sur l'air : *Versez du vin, le tems me presse.*

A Imen lou vin & Marguarido ,
Vieougen pas mens & plus coun-
tens.

Qu sou ben joui de la vido
Pouu vicoure proun en pau de tems.



A jun fau pas boueno figuro.
Quand ai bugu , n'ai ges de fen.
Pouedi ges garda de mesuro.
Sieou vo troou fouel, vo troou pruden.

(1) Une loupe.

(2) La teinture , pour dire | le vin ; il aime un peu le vin.

(3) D'épouventail.

(154)

Signes pas surprises de mi veire
Court de visto (1) de jour en jour.
A quoto es fouer facile à creire,
Studieou, buvi, & fau l'amour.



Gousten lei plesirs de la vido,
Proufiten de nouestrei beous jours.
Helas : nouestro courso finido,
Adicou lou vin & leis amours.



L'Himen voulie empoouta (2) moun amo
Dins un ridicule proujet,
Mai dins lou vin négui ma flamo.
Baccus voou ben uno mouillé (3).



Douna-m'à beoure à pléno taço,
Se de l'amour aima lou juec.
Senso vin moun couer n'es que glaço,
Quand ai bugu sieou tout de fuec.

(1) La vue basse, la vue | c'est-à-dire, vouloit entraî-
foible. | ner, jeter.
(2) Vouloit embourber, | (3) Une épouse.

(155)

La Resoun a bello mi dire ,
Fugés lou vin & leis amours.
L'escouti pas , n'en fau que rire.
Ycou voueli beoure , aima toujours.



Entre lou vin & la tendresso
Voueli partagea mei plesirs.
Baccus mi coumblo d'allegresso ,
L'Amour imple tous mei desirs.

*Permis d'imprimer. A Marseille le vingtieme
Mars 1734.*

DAUPIN, E.



AUTROS.

DAvan leis tieils d'uno gento fileto
Courrieou la bello eisservo (1), &
caillavi deja (2),
Quand Baccus tout furieou mi forço de
chucha (3)

(1) *Eisservo*, c'est l'action de bien gouverner un Vaisseau dans sa route. *Courre la bello eisservo*, c'est quand dans une tempête le Vaisseau n'obéit plus au gouvernail, & qu'on le laisse aller au gré du vent, en danger de périr; par métaphore, je ne savois plus ou j'en étois, j'avois perdu la trémontane, j'allois perdre ma liberté.

(2) Et je me rendois déjà.

(3) De humer, de boire.

(156)

Doou jus charmant de la fouqueto (1).
Despuis d'alors moun tranquile cou-
ret (2)

Si trufo de la laido & de la poulideto ,
Et d'aqui-aqui buvi rafeto (3)
En cantan enca vicou mounet (4).

Bessai lou mau d'amour n'es autre que
fourneto ,
Vo ben contro cou lou vin es un bouen ef-
cudet (5).

N'EN counveni, Cloris , jusqu'ecito
Baccus

Allumet dins moun couer uno amourouso
flamo ,

Et l'Amour poudie pas espeli (6) dins moun
amo ,

Que noun aguessi avala de soun jus.

Va mi reprouches plus ,

(1) De la fouche, de la treille, de la vigne.

(2) Mon tranquille petit cœur.

(3) Petite rafade.

(4) Encore vit-il. Jeu qui se fait avec un papier allumé, que l'on fait passer de main

en main, en disant : *enca vicou mounet* ; & celui entre les mains de qui il s'éteint, donne un gage.

(5) Est un bon emplâtre.

Voyez page 92 ligne 4.

(6) Eclorre.

(157)

Et sigues ben seguro
Que coumo yeou jamai degun
N'aguet uno passien plus sincéro & plus puro,
Car vous adori & sicou à jun.

Sur l'air de Joconde.

HUrous qu fa souven sa cour
Au canoun de la bouto (1);
Jamai la messongeo & l'errour
Tenoun sa resoun soutu (2).
N'es que dins aqueou divin jus
Que la verita existo;
Jamai degun veira Baccus
Deveni Moulinisto.

Sur la mouer d'un Medecin.

MAugra la Manno & la Rubarbo,
La mouer ven de faire la barbo
Au Mégi (3) lou plus grand que jamai sie-
gue esta,
La perlo de la Faculta.

(1) A la fontaine du tonneau.

(2) Maitrifent, captivent sa raison.

(3) Au Médecin.

(158)

L'injusto aurie degu d'uno tant bello vido
Destourna sei decrets ,
Noun per recounceiffenci, au mens per in-
terest ;
Car lou paure toujours l'avie tant ben ser-
vido.

Sur un Poueto.

Licidas ven subitamen
De passa de la Rimo à la Philou-
soufie.

Que diren d'un tau changeamen ?
Que Licidas a changea de foulie.



PENSADOS DESTACADOS.

EME soun dai (1) cruel la mouer
paupo (2) perfouno.

Seguo (3) lei Reys, tout coumo lei Sujets.
Proufiten dei momens que lou destin nous
douno ,

Sount trouu courts per de grands
proujets.

(1) Avec sa faux. (2) N'épargne. (3) Elle fauche.

COumo apres la negeo & la glaço
 Venoun lei flous & lei zephirs,
 Ven de meme un tems que ramplaço
 Lei disgracis per lei plesirs.
 Lou calme succédo à l'ouragi.

Après la nuech ven la clarta.

Ansfin dins l'infourtuno armen si de couragi,
 Mai s'oubliden jamai dins la prousperita.

SE l'home plen de ven mesuravo toujours
 Au pichoun noumbre de sei jours
 Sei ideos tant demasiados (1),
 Mens souvent si troubarie court.

Helas! dins lou moumen qu'escrivi estei
 Pensados,

Lou tems jalous precipito soun-cours.

Bouten dounquo à proufit l'instant que si
 presento.

N'aven qu'cou de segur, tenguen-li ben la
 man.

Que nouestro amo jamai siegue asses im-
 prudento

Per faire found sur l'endeman.

(1) Dèmesurée, désordonnée, déréglée.

(160)

DEgun dins lou mounde es counten,
Perque ren n'es countant. Tallo
es la Ley coumuno.

Un esprit fouer dins l'uno & dins l'autro
fourtuno

Crigne, vo ben espero un sort tout differen.

HUrous l'home de ben que nuech &
jour s'appliquo

A douna à la vertu touto soun amitie.

Per yeou, qu'es que noun fau per bouta
aquo en pratiquo?

Mai mei deffauts souven troumpoun moun
indultrie.

La sagesse demando un parfait equilibre.

Lou mounde, lei passien n'en troubloun lei
douçours.

N'esperen ren d'un tems ounte sian gaire
libre.

N'es qu'au calme doou couer que fouu ave
recours.

Trobi dins ma counsienco un terrible criti-
que.

Sei reprochis doou vici an sachu m'affranchi.

Courre

(161)

Courre à moun plus grand ben , es moun
dever unique.

Va saupre , & va pas faire es tout moun
repenti.

Lei fautos per malheur passonn troou leou
de testo.

Foou per la reflexien courrigea lou passa ;
Et soungéa que deven fugi coumo la pesto
La vanita , lou juec , lou vin , la volupta.

Si foou jamai gena quand nouestre esprit
s'amuso :

De l'utile au plesen si promeno & varie,
Si plase quauquei fes à aressa lei Muso ,
Et de fes a de goust per la Filousoufie.



F A B L O S .

A V A N T - P R E P A U .

MAU despice (1) de la Rimo , & mai qu
l'a-inventado.

Avieou , l'y'a quauque tem , pres coungie
d'Appoulloun ,

(1) Peste foit.

Et de sa letrudo meinado (1).

Avieou meme jura de fugi lou Valoun ,

Per pas saliva (2) davantagi

De l'aiguo de sa fouen , que troublo la re-
foun.

Huy sabi pas que mau passagi (3)

A de ma Muso encaigna (4) lou ram-
peou (5) ;

Mai là pegoue (6), d'un ton maneou (7),

M'enbabouino , (8) & meme fa ragi

Per que fassi jargounegea

Eis Bestis un nouveou lengagi ,

Coumo s'avieou estou goust en partagi ,

Vo que de la Fountaino aguessi la beouta ,

Lei gracis , la naiveta.

Talo es doou femelan (9) la maligno in-
justici ,

Qu'à veuille ce que voulen pas

(1) Troupe , ou nombre
d'enfans du même pere : fa-
mille; & de sa famille lettrée.

(2) Savourer , goûter.

(3) Quel démon.

(4) Provoqué , excité ,
irrité.

(5) Appeau pour rappeler
les cailles; par métaphore ,
babil, replique ou repartie in-
discrette. Le sens de ces deux

vers est à-peu-près , aujour-
d'hui je ne fais quel démon
a irrité le caquet de ma Muse.

(6) La poissée , qui est en-
duite & pleine de poix ; au
figuré , l'importune , l'en-
nuyeuse , la fâcheuse.

(7) D'un ton flateur.

(8) Me séduit. Voyez page
142 ligne 5.

(9) Du sexe , des femmes.

Toujour s'oubstino soun caprici.
 Muso, delivro-mi, de graci, d'estou pas.
 Forces pas moun talen, s'abes ben qu'es
 escas (1).

Noun. Testo aquito (2). Anen, Rimo, fai-
 mi de Fablos.

Va voues ? sicou fourcea d'ameina,
 Et n'en vau meme entamena ;
 Mai tout au mens fai que siegoun passablos.



F A B L O I.

L'ESQUIROOU ET LA CASTAIGNO.

UN Esquiroou (3) troubet à jun
 Uno Castaigno doou gros grun(4),
 Lizo (5), fresco, couroue (6). Bon, dis dins
 soun lengagi,

Eiffoto va ben, bouen couragi.

Veici tout just ce que mi fouu

(1) Juste, pas plus qu'il ne
 faut, étroit, étranglé, rare;
 c'est-à-dire, qu'il est peu de
 chose.

(2) Je m'entête, je m'o-
 piniatre à cela, je le veux
 absolument.

(3) Un Ecurueil.

(4) Une grosse Chataigne.
Grun, grain.

(5) Lissée, polie, unie.

(6) Appétissante. Voy. page
 9 ligne 13.

Per countenta ma fan, & rampli ma bedéno.

Esquiroous, coumo cadun souu,

Eme pau cauvo fan calléno (1).

Tout jouious s'en fesis, s'affeto encounti-
nen,

Requanquillo sa coue ; puis dins fei patos
viro (2),

Reviro, sente, admiro

Esto Castaigno, & puis li calo (3) un coou
de dent ;

Mai renequet ben leou sa vido (4),

Quand la troubet touto pourrido,

Vermenouc (5), que noun valie ren.

Aquel Esquiroou nous apren

A pas jugea dei gens, coumo eou de la
Castaigno :

N'en vean souven

Qu'an lou defouero beou, dedintre es la
magaïno (6).

(1) *Calleno*, Fête de Noël. repas... Avec peu de chose
Faire calleno, c'est une fête font fête.
ou réjouissance que chacun (2) Tourne, retourne.
fait, soit en famille, soit avec (3) Lui donne.
ses amis, à la collation de la (4) Mais il se dépita bien-
veille de Noël ; au figuré, tôt, il jura.
c'est servir sur table tout ce (5) Verreuse.
qu'on a ; manger avec plaisir (6) Malice, ruse, méchan-
le peu qu'on a, faire un bon ceté.



F A B L O I I.

L'OURS AVEUGLA.

L'Y'A dous millo ans & mai qu'un Ours
& sa coumpaigno

Rampliffien d'espaimé (1) & de doou
Un País ounte-à l'Ai (2) li dien lou Rouf-
signoou.

Degun n'augeavo plus ana'per la campaigno.
Terro, Jardins & Boues tout ero abandouna;

Et lou plus gros mau qu'arribavo
Venie toujour doou mascle (3). Aqueou
destermína

Dei Dieous & dei gens si truffavo (4),
Ét de trento pas luench drech vous espe-
regavo (5).

Lei paureis Arcadins estenchs (6) & mour-
tineous (7)

Van imploura Pan, soun Dieou tutulari.

L'Incen, lei Veus, lou Luminari,

(1) De peur, de terreur, coup de pierre, vous lapi-
d'épouvante & de deuil. doit.

(2) À l'Ane.

(3) Du mâle.

(4) Se rioit, se moquoit.

(5) Vous poursuivoit à

(6) Le cœur gros, le cœur
ferré.

(7) L'air pâle, défait, mou-
rant.

Lei sacrificis lei plus beous
Per aquo sount mes en ufagi.

L'Ouracle li diguet : Enfans, prenés couragi;
Lou mau ufa pouu pas dura.

Lei meichants n'an qu'un tem, & deman
senso fauto

D'estou maudit pareou (1) voueli vous
delivra.

Cadun de joïo alors gieto un bram (2), &
puis fautô

Autour doou Fluitaire enbana (3).

Lou lendeman, doou tems que l'escanto-
barna (4)

Ero à la boufquo eme sa peloue Bedouvino (5)
Deven aveugle tout d'un coou.

Catacan lei remors, lou desespoir, la
pouu

Lou sefissoun, de rabi escumo, s'escar-
pino (6).

(1) Ce maudit couple.

(2) Un cri, un grand cri :
on le dit d'un Ane quand il
braie.

(3) Autour du Joueur de
flute, qui a des cornes sur la
tête, qui est le Dieu Pan.

(4) Le bandi, le scélérat.

(5) Cherchoit sa proie,

étoit en quête avec sa velue
brune. *Bedouvino*, c'est une
de ces femmes Arabes qui
campent sur les sables; on se
sert de ce mot pour exprimer
une brune.

(6) Il se déchire, il s'é-
charpe.

L'Eco destrouffouna (1) dins sei baus sou-
loubrous (2),

Repeto, en fremissen, seis hurlamens affrous,

Quand la femelo esbaloouvido (3)

Li dis, chutou, ben luench de si desespera,

S'agisse de sauva la vido,

Et de calma lou ecou contro n'autre irrita.

Uno tant grandò revirado (4)

Nous devino mal an (5). Leven si leou
d'eici.

Et de pouu de quauquo assipado (6)

Arrapo-mi la quoue (7), pas à pas siegue-
mi.

Surtout t'avertissi d'avanço,

Que qu'arribe, de pas bada (8);

Ni de jamai mi laissa ana,

Sinoun sian pas en assurance.

Eou li councente, & tout d'un tem

(1) *Destrouffouna*, c'est in-
terrompre le sommeil de quel-
qu'un.

(2) L'Eco réveillé dans ses
antres sombres. *Bau*, voyez
page 60 ligne 10.

(3) *Ebobie*.

(4) Une si grande disgrâce,
un si grand malheur.

(5) Nous annonce quelque

chose de funeste.

(6) *Achiopement*; & de peur
de broncher en chemin, ou
de te heurter contre quelque
chose.

(7) Prends-moi par la queue.

(8) De ne pas souffler, de
ne dire mot, de garder le si-
lence.

(168)

Prèn lou'cau de remouc (1), bouto lou
nas au vent,

Coumo dirias un borni de Prouvenço (2),
Partoun, & van farqua chabensò (3),
Lorsq'un certain Aubalestrie (4),

Que lou Dieou sensò doute aquito coun-
duisè,

Lei ves veni; dabor s'agrouncho uno pas-
fado (5),

Puis d'uno flecho ben' mirado (6),

Que parte & piquo tout au coou,

Enfielo, envessò l'Ourso au foou (7),

Et la tue que batet plus veno (8).

Aquo fach, ves que l'autre es toste (9), que
dis ren,

Que noun demarro, ni s'enfreno (10),

S'en aprocho pouldamen (11);

(1) *Cau de remouc*, corde,
cable, ou maille qu'on atta-
che à un Bâtiment pour l'en-
traîner: au figuré, la queue de
l'animal.

(2) En Provence on appelle
un aveugle, borgne.

(3) Ils vont chercher for-
tune.

(4) Qui tire de l'arbalète,
ou de l'arc.

(5) S'accroupit, se blotit un

peu de tems.

(6) Bien visée.

(7) Par terre.

(8) Sur le carreau roide,
qu'elle ne palpita plus.

(9) Droit, ferme, sans bou-
ger.

(10) Ni qu'il ne se démonte
point, qu'il ne se trouble
point.

(11) Doucement.

Counoui de qu'es questien; coupo, & pren
finamen

La quoue de l'Ourso, & puis emmeno
Mouffu l'Ours, que cres bouenamen
Segui toujours la pauro mouerto;
Et senso prendre la voou-touerto (1),
Lou meno drech eis Arcadien,
Qu'esperavoun en devoucien
L'acoumpliffimen de l'Ouracle.
Lou beou que lou veen arriba,
Cridoun tous : miracle ! miracle !

Veïcito lou bandi, lou bregan (2), l'enrabria.
La pouputaço armado à soun entour four-
millo :

Lou cruvelloun (3) de coou de la testo à
à la quoue :

Es mes en péço, en archipoue (4).

Lou mouceou lou plus gros dien que fou-
guet l'ourillo.

L'Ouracle avie resoun, em'cou fouou coun-
veni

Que lou mau fach jamai resto inpunì.

(1) Une voie écartée, un
chemin détourné.

(2) Le coquin, le scélérat, achis.

(3) Le criblent.

(4) En chair à pâté, en



F A B L O III.

LEI RATOS ET LOU FLASCOU (1).

DOus Ratouns, bouens amis, esten per
orto (2) un jour

Dins sei galaries ourdinaris,

Que sont, granies, estagieros (3), ar-
maris,

Troboun un Flascoulet tapa (4), qu'à soun
oudour

Jugeon plen d'holi fin. Velei v'aquito en
festo :

Si delegoun (5), fan tour sur tour,

Et de l'abafima (6) dabor li ven en testo.

Lou plus fouer s'apountelo (7) au souu,

S'esquicho (8), enpigne (9), fa es-
quineto (10) ;

(1) Les Souris & le Flacon.

(2) Etant à se promener,
par voie, par chemin.

(3) Ais dont on garnit les
offices & les armoires, ou
tablettes.

(4) Un petit Flacon bou-
ché.

(5) Se réjouissent, se dé-
lectent.

(6) Et de le briser, de le
mettre en pièces.

(7) S'apountela, se camper
de façon qu'avec les mains
ou avec les épaules on s'ef-
force à appuyer, à foutenir

quelque chose, ou à l'ébran-
ler & à la renverser par terre.

(8) Il se presse, il s'efforce.

(9) Il pousse.

(10) Faire esquimoto, c'est
prêter l'épaule pour soutenir
quelque chose, ou quelqu'un ;
épauler.

(171)

L'autre doou tap (1) pren la courdeto,
Fa fouerso, tiro, & fa tout ce que pouu
Per l'un pau boulega (2); mai noun l'y'a
ren à faire.

Tous seis efforts, pecaire,
Amouffarien pas un calen (3).
Las, fatiguas, prenoun hallen.
Quand l'un dei boustigouns (4) dis à l'autre,
coumpaire,
Fasen pas refleccien que ce que fen voou
ren.

Mi ven uno milloue pensado,
Qu'es de rata (5) lou tap, ensuito de saussa
Nouestrei quoues dins lou Flascou, & puis
de lei fussa.

Tant fa, tant va (6), la cauvo es aprou-
vado :

Lou tap es assiegea, mountoun à l'escalado :
Rouigoun tant qu'à la fin lou Flascou es
destapa (7).

(1) Du bouchon.
(2) Pour l'ébranler, pour
le remuer un peu.
(3) N'éteindroit pas une
lampe; on se sert de cette ex-
pression pour marquer le peu
de force, ou le peu de crédit

d'une personne.
(4) Qui va gratant, fure-
tant & fouillant par-tout.
(5) De ronger.
(6) Sitôt dit, sitôt fait.
(7) Est débouché.

Fan navegua (1) lei quoues : vague de lei lipa (2) :

Tiro , lipo , lipo , bouto ;

N'en laisseroun pas uno gouto.

Engien voou mai que foucrso en qu fouu s'entraîna (3).



F A B L O I V.

LEI DOUS LOUPS.

UN jour un Loup vieil, descarna,
Sarquavo à si desparjuna (4) :

Lou paure diable s'en anavo

Testo souto (5), balin balan (6) ;

Et sur sa vido , en caminan ,

Per enterin mouralisavo.

Qu'es devengut , entr'cou disie ,

Aqueou tem que Marto fielavo (7)!

(1) Ils font naviger leurs queues : au figuré, ils font tour à tour aller & venir leurs queues, ils les font travailler.

(2) Et les voilà à les lécher à force, avec empressement.

(3) Adresse vaut plus que force à qui fait s'ajuster, s'accorder, s'accommoder.

(4) A rompre son jeûne.

(5) Tête basse, baissée.

(6) En se balançant.

(7) Ce tems où Marthe faisoit ; c'est-à-dire, ce tems d'opulence, de prospérité, de vigueur dont je jouissois... On se sert de cette expression pour marquer & pour regretter les bonheurs passés.

Dei Loups éres lou Capoulie (1):
 Dins t'adoubadou (2) si goumflavoun (3):
 Davan de tu cadun fugie :
 Aves (4), Cans (5), Pastres, tous cri-
 davoun
 Vel'eici, garo lou barban (6).
 Aro lou mendre brut t'estouno ;
 Uno moufco t'es un tavan (7):
 Parens, focis (8), tout t'abandouno,
 Et nas pas fant alimen ren (9).
 En fen aqueou resounamen
 Ves un hallan (10) de soun espéço,
 Qu'à soun aise boutave en péço
 Un mooutoun gros & gras à lard.
 D'abord la joïo l'estoufeguo (11):
 Deis ueils l'empasso (12), si deleguo;

(1) Le Chef. Voyez page 80 ligne 6.

(2) Dans ta tuerie, dans ta boucherie.

(3) Se gonfioient, se gorgeoient.

(4) Troupeaux.

(5) Chiens.

(6) Mot dont on se sert pour faire peur aux petits enfants, comme qui diroit, loup-garou.

(7) Une mouche est un bourdon pour toi; proverbe

que l'on applique aux personnes que la moindre chose épouvante.

(8) Amis, camarades.

(9) Expression énergique, qui signifie à-peu-près, je n'ai rien, ce qu'on appelle rien, pas de quoi mettre sous la dent, moins que rien.

(10) Un gouinfre, un glouton, un goulu.

(11) L'étouffe, le suffoque.

(12) Il l'avale, il le dévore des yeux, il se délecte.

Et si penso n'auras ta part :
 Si counaissent , sian camarado ,
 Meme autrei fes l'y'ai fa plesi.
 Adounc, em'un air coumbouri (1),
 Humblamen li fa la coulado.
 Et li dis : bouen jour , moun ami ,
 Fa bouen estre vous ; fés l'empéri (2).
 Quadenoun (3) , lou bel animau !
 Permetés que n'en mangi un pau :
 Moueri de fan & de miséri ;
 Dins lou besoun l'ami si ves.
 L'autre , d'un ton plen de mespres ,
 En li moustran sei trissadouiro (4),
 Li respouende : que tant d'ami ?
 Qu sies , vileno rato-souiro (5) ?
 Anen , su , parte , crese-mi ;
 Qu'hors d'aquo ti lévi la fedo (6).
 Lou miserable , ben surpres ,
 Va si fet pas dire doues fes :

(1) D'un air ratatiné, languissant.

(2) Vous vous rendez redoutable, vous faites des merveilles.

(3) Diantre, parbleu.

(4) Les dents. Voyez page 92 ligne 14.

(5) Vieille patraque, qui n'est plus bon à rien.

(6) Sans quoi je te tue, je t'ôte la vie.

(175)

La quoue bassô , gratet pinedo (1),
En remoumian (2); aquo es fini :
La paureta n'a ges d'ami.



F A B L O V.

LEI POULETS ET LA SANSUE.



A MOUSSU LOU PRESIDEN
DE BANDOL.

FAvouri de Themis ,
Que fés que dins la nuech, despegui (3)
ma parpello ,
Sarqui , revicoudi meis esprits (4) ,
Per pouesque fa espeli (5) de ma pauro
cervello
Quauque mouceou fin et courous (6),
Digne de vous.
Voudricou ben , seloun ma pensado ,

(1) Il décampa , il gagna aux champs.

(2) En marmotant.

(3) Je détache , je décolle ; au figuré , j'ouvre mes pau-

pieres.

(4) Je cherche , je ranime mes esprits.

(5) Faire éclore.

(6) Voyez page 9 ligne 13.

(176)

Canta vouestrèi vertus , vouestre air ,
vouestro beouta.

Mai, per malheur , ma Muso es enrouou-
mado :

Ma carlamue si trobo esclado (1) ,

Et pouedi pas quasi picouta (2).

Autant ben que dirieou , beou Sire ,

Que cadun noun sache deja :

Ansïn voou mai vous amusa

D'unø Fablo , qu'en fasen rire ,

Pouesque egalamen vous pourta

A counserva vouestro chieto fanta.

Souven quand lou mau nous talounø ,

Surtout dins d'aquesto fesoun (3) ,

Es bouen de segui la liçoun

Que dins leis animaus la naturo nous douno.

Ven'en veici l'echantilloun.

Dous Poulets qu'une vieillo & rampeloue(4)
femello

(1) Mon chalumeau se trouve félé, pour dire, je suis enrouté, ma voix se trouve éteinte.

autres. Au figuré, jaser, parler, articuler.

(2) Pepier. Il se dit des Moineaux, des Poussins, &

(3) C'étoit du tems des grands rhumes de l'année

1733.

(4) Grondeuse, groigneuse.

Fasie

Fasie vieoure de regardelo (1),
 Doou galinie (2), per fortuna, escapas
 Roudavoun per boufqua (3) sa vido,
 Lei mesquins (4) eroun affamas,
 Quand lou sort lei counduit sur uno yero
 caffido (5)
 De grans de touto sorto à bel-eime estrail-
 las (6).
 Plens de joïo dabor d'uno becado (7) avido,
 Pitoun que pitaran (8), si demenoun, tra-
 pien (9):
 Si gavoun (10) tant, qu'an uno indigestien,
 Que deven toujours plus marido.
 Velei v'aqui ben mau: si counsultoun, &
 veen
 Que lou plus court es d'ana à l'abeouragi.

(1) Ce mot vient de *regar-*
da, regarder; c'est-à-dire,
 faisoit vivre de l'air, de rien.

(2) du Poulallier.

(3) Pour chercher, pour
 attraper.

(4) Les pauvres malheu-
 reux.

(5) Sur une aire pleine.

(6) Confusément dispersés,
 épars, sans ordre & avec pro-
 fusion.

(7) Avec avidité, d'un
 appétit déréglé, *Beçado*,

bequée ou coup de bec.

(8) Ils bequetent & ils be-
 quettent, façon de parler,
 pour exprimer qu'ils s'en don-
 nent à cœur joie, qu'ils en
 prennent tant qu'ils peuvent.

(9) *Trapia*, fouler au pied,
 marcher sur quelque chose:
 il se dit de la volaille, quand
 elle grate avec ses pates,
 pour trouver de quoi vivre...
 Ils gratent.

(10) Ils se gorgent.

Lei alos bassos, pas à pas
 Si carreeoun (1) vers un saignas,
 Qu'ero aquito à soun vesinagi :
 Li sount pas plus leou arribas,
 Que duerboun coou sur coou l'espacie (2)
 doou gavagi.
 Uno Sansue lei ves, s'en afflato (3), & li dis :
 Sias lei ben vengus, meis amis ;
 Lei Dicous vous gardoun de doou-
 magi.
 Qu'avés, que fés la paumo (4) & fras es-
 paloufis (5) ?
 Elei, d'un ton pictous, li contoun soun
 histori.
 N'es qu'aquoto, respouende a questo en-
 countinen,
 Vous garirai, figures counten :
 Sabi la Medecino, & meme n'en fau glori.
 Lou principe de vouestre mau

(1) Ils se charrient, ils se voient : au figuré, ils se traînent vers un petit marais.

(2) *Espacie*, vane ou planche qui sert à arrêter le cours d'un ruisseau, ou à en détourner l'eau ; & par métaphore, le passage du jabot ou du gosier, ou la sou-

pape de l'osaphase.

(3) Elle s'en approche. Voyez pag 34 ligne 1.

(4) Cela se dit des oiseaux malades qui hérissent leurs plumes, & s'arrondissent comme une paume.

(5) *Transis*, en deux doubles.

(179)

Es uno humour viscoue , que levo de gargau (1)

Lou cours regla doou sang , rende sa masso impuro ;

Bouto en desordre la naturo ;

Ten lou suc nourriffie , que pouu plus redoula (2)

Sur lou foulide eme facilita ;

Empacho , coumo uno restanquo (3) ,

Leis esprits animaüs de faire sei founcciens ,

Et causo aqueleis oubstrucciens

Que fan qu'avés la gauigno blanco (4) .

Or dounquo , per qu'agés vouestre sang degagea ,

Et que signés leou sonlagea ,

Trobi que vous foudrie brouqueta (5) un pau la veno .

Fjou pas qu'aquo vous fague peno .

(1) *Gargau* , table ou entaille qui tiënt le fond d'un tonneau ; & lorsqu'il vient à se déchaïler , on appelle cela *fouero de gargau* . On applique cette expression à quelqu'un qui est démonté , troublé , impatienté , dérouté ; ici elle signifie qui déränge .

(2) Rouler , circuler ,

(3) Digue .

(4) Cela se dit des poissons qui ne sont pas frais , & qui ont les ouïes pâles : au figuré , c'est être pâle , défait , triste , languissant .

(5) Percer , donner un coup de foret à un tonneau : au figuré , tirer du sang .

Siervi l'homme souven, aquoto es moun
mestie ,

Et va vous farai d'amitie.

Nouestrei coulians (1) , pescas de la fino
charrado (2)

D'aquestou Hypoucrato nouveou ,
Couchous (3) , couchous dins lou pa-
neou

Dounoun touei dous testo beiffado.

Au galet (4) doou plus prés la catieouvo (5)
à l'instan

Si pende , sauno & li susso la vido

En s'espoumpissen (6) dins soun sang.

L'autre tout tregira (7) d'uno mouer tant
rapido ,

Et de mourbin (8) catacan transpourta ,

Es coumo aquo , li dis , que dounas la santa,
Maladito manelo (9) , ei troumparie ven-
dudo ?

(1) Innocens , nigands ,
imbecilles ... Nos niais , pris,
entouffiasinés , faisant allusion
au poisson quand il est pris.

(2) Du beau discours , du
discours doré. Voyez page 6
ligne 16.

(3) Vite , vite.

(4) Au gosier.

(5) La rusée , l'adroite.

(6) En se gonflant , c'est-
à-dire , en s'abreuvant de son
sang. Voyez page 145 ligne 6.

(7) Effrayé , épouventé.

(8) De dépit , de colere.

(9) Maudite fiateuse.

Raço ignourento, affamado de sang,
Franc eimagi doou Charlatan?
Ben-hurous qu si pouu passa de vouestro
ajudo,
Et que dins seis infirmitas
Laiisso agi la simplo naturo ;
Mens souvent n'aurie d'atrapas.
Per yeou mi vau priya de touto nourrituro.
Hormis d'un brigau (1) d'herbo & d'un
pau d'aiguo puro,
Qu'es tout ce que mi fouu ... Adieou ...
Parte, va fet:
N'aguet pas tort, car guarisset.



F A B L O V I.

LOU GAT ET LOU PASSEROUN (2).

U NO fes ma Grand (3) mi coun-
tavo

Que de soun tem noun si parlavo

Que dei tours d'un gros Barbobou (4),

(1) D'un petit brin d'herbe.

(2) Le Chat & le Moineau,

(3) Ma grand-mere.

(4) Herbe sauvage, barbe
de bouc ; au figuré, fâcheux,
grosfier, sauvage, farouche.

La grelo doou ratun (1), vieil fourban ,
 grand furnaire (2),
 Que li disien rouiguo farrou (3);
 Et mi countavo qu'aqueou laire (4)
 Doou petit pies ero proun glou (5),
 Et que per l'attrapa , si baignavo uno pato ;
 Puis dins de mi (6) courrie leou la fourra,
 Et puis à ped quauquet (7) anavo s'ama-
 gua (8)
 Dins leis herbos, vo ben souto d'un troues (9)
 de nato ,
 Et s'ettendie lou ventre en haut ,
 En fasen veire en l'air sa pato tant si pau.
 L'Auseou que ben souven la gourmandise
 engano (10),
 Voulie veni bequa (11) d'uno outro pato
 crac :

(1) Le beau de tout ce qui
 est Rat ou Souris.

(2) Qui va regardant, exa-
 minant, fouillant & furetant
 par-tout, soit par curiosité
 ou par gourmandise.

(3) Rouge verrouil, ex-
 pression hyperbolique & forte,
 pour dire un voleur.

(4) Ce vaurien. Voyez page
 42 ligne 4.

(5) Gourmand, avide,

glouton.

(6) Dans du millet.

(7) A cloche pied.

(8) Se blotir, se cacher.

(9) Morceau, lambeau.

(10) Engana, donner du

mauvais lait à un enfant,

tromper, attraper, duper,

faire un partage inégal. Ici il

veut dire que la gourmandise

sédait.

(11) Bequeter, manger.

(183)

Dins un vira (1) d'ueil ero au fac.

Un beou jour qu'ero an sin en pano (2),

Un Passeroun fin , derrata ,

Qu'un trebuquet venie de defauta (3),

S'aperceve d'aquesto grano.

Oou vegeo (4), dis dabor ! qu'es eiffoto ?
anen plan :

Tenguen si luench de pouu de faire uno
autro seco (5) :

Aquestou mounde n'es que leco (6).

Souto d'aqueou maguet (7) vesi un pcou
negre & blanc.

De quauquo gatomiaulo (8) aquoto a l'en-
couluero.

N'es uno . . . Noun . . . Si ben (9) ai
devina.

(1) Dans un clin d'œil.

(2) *Estre en pano*, terme de marine ; c'est quand un Vaisseau par la disposition des voiles se trouve comme arrêté dans sa route ; on s'en sert pour dire être étendu sur le dos.

(3) De manquer.

(4) Ho ho ! que vois-je ?
Voyez page 102 ligne 9.

(5) *Seco*, banc de sable, écueil : au figuré, chute,

malheur, perte ; c'est-à-dire, de peur de donner encore dans quelque autre embuscade, ou de faire quelque nouvelle chute.

(6) Panneau, piège, lacet, surprise, fourberie.

(7) Magot, petit tas ou amas d'argent, ou autres choses ; ici il veut dire sous cette cache.

(8) Chatemite, hypocrite.
(9) Oui bien.

O masquo, ti counouissi. As cresu m'en-
grana,

Mai rultururo.

Fin eme fin voueloun ren per doubluro.



F A B L O VII.

LOU PAPAGAI ET LOU GAT (1).

UN Papagai, à ce que dis l'hif-
tori,

D'une fremo fasie la joïo & lou juguet (2).

La gardavo de languitori (3),

L'escalavo dessus lou det (4),

Li fasie chiero (5), la baisavo,

Risie, cantavo, respoundie

A tout ce qu'ello li disie,

Et memamen li rapourtavo

• Tout ce qu'à l'houstau (6) si passavo;

Jusqu'ei maux que fasie Roubin,

Maux que la bello exactamen pagavo

(1) Le Perroquet & le Chat. | lancolie; l'amusoit, le desennuyoit.

(2) Le divertissement, le jouet. | (4) Lui montoit sur le doigt.

(3) Langueur, ennui, mé- | (5) Lui faisoit fête.

(6) A la maison.

A bouens coous de gourdin.
 Es verai qu'aqueou miserable
 N'ero pas un Gat , ero un diable.
 Em'eu poudien ren abari (1).

Un jour qu'eroun soulets , s'avisô est'amou-
 laire (2)

De mouralifa soun charraire (3) ;
 Et li dis , moun Ami , voudricou ben ti
 guari

D'aqueou maudit penchant qu'as d'estre
 tant parlaire.

Mi fas toujour quauque marrit affaire.
 De fes lei rapourtie passoun pas ben soun
 tem.

Troou parla noui , souven-t'en ben.
 S'aquel avis poudie ti rendre un pau plus
 fagi ,

L'y'a dins d'aquel armari un téchou (4)
 de froumagi

Que mi tento ... Mai noun ... Trahiries
 moun secret.

(1) Garder , garantir , mettre à couvert ; rien n'é- toit en sûreté avec lui.	latan , menteur.
(2) Emouleur , gagne-pe- tit : au figuré , hableur , char-	(3) Son cauteur , son ba- billard.
	(4) Morceau , gros mor- ceau , quignon.

(186)

L'autre li dis, moun camarodo,
Mi semblo qu'as refoun; fai tout ce que
t'agrado (1).

N'agues pas pouu, serai discret.
Dins d'aquello bello assuranço
Lou Gatas (2) tout jouious sur l'armari si
lanço.

D'uno pato dabor la pouerto fa bada (3),
Esquillo (4) l'autro en dintre, & tout beou
just l'avanço

Jusqu'au crouchet, que fa toumba.
La pouerto esten duberto, intro, imple
ben fa panço,
Après aquo l'empigne (5), & puis si va
couqua (6).

Lou Papagai tenta de pachouqua (7),
En vesen fa mestresso ooubliido
La liçon que Roubin li'avie fa tout esca (8),
Et li conto touto sa vido.

Jugeas s'aquestou maufatan (9)

- | | |
|--|---|
| (1) Ce qui te plaît. | (5) La pousse. |
| (2) Gros Chat, matou : au
guré, rusé, fin matois. | (6) Va se coucher. |
| (3) Fait bailler, entrouvre. | (7) De jaser, de caquetter,
de babiller. |
| (4) Il fait glisser l'autre ;
il l'introduit adroitement. | (8) Dans le moment. |
| | (9) Méchant, scélérat. |

(187)

Fouguet ben espooussa (1). Poudie plus
ana avan.

Quand , per bouenheur , un trau si pre-
sento , & lou sauvo.

Aquito entandooumen (2) si pauvo ;
Puis , quand si cres soulet , souerte en s'es-
parloungean (3) ,

Ven , fautu sur la gabi , à traves dei ver-
gans (4)

De sei patos espingoulados (5)
A l'ououseou de malheur fa millo grafi-
nados (6).

L'esplumasso (7), la gabi es tencho de soun
sang.

Aqueou crido , si plaigne ; & l'autre en
si truffan ,

Li dis : Parrouquet beou , moun mignoun,
bouto , bouto (8) ;

Tourno maï rappourta. Vees ben coumo
ten coïi.

(1) Fut bien secoué , re-
passé.

(2) En attendant.

(3) En s'allongeant.

(4) À traves des barreaux
de la cage.

(5) Armées d'épingles ou
d'aiguillons.

(6) Egratinures.

(7) Lui ôte des plumes.

(8) Menace , comme qui
dit, va , va.

(188)

Se per basard , jamai la lenguotî degouto (1),
Reten vo ben : troou parla noui.
Adicou. Lou Papagai , lou resto de sa vido
Aguet per tout jargoun , & touto repartido ;
Troou parla noui.



F A B L O V I I I .

L'ARAIGNO ET LA FOURNIGUO (2).



A MOUSSU LOU CHIVALIE
DE CASTELLANO ESPARROUN.

A Imable & courtois Chivalie ,
Dount lou merite , l'air , l'esprit & la pru-
denci

Respouendoun à vouestro naissenci :
Vous qu'eme goust , & sensô flatarie ,
Deignas tercegea (3) meis ooubragis ,
Et meme li douнас la vido & lou renoun ;

(1) Ce ver's signifie à-peu- | parler te prend.
près, si par hazard jamais | (2) L'Araignée & la Fourmi.
l'envie ou la démangeaison de | (3) Choisir, tiercer.

(189)

Recebés coumo un juste doun
De ma recounceiffenci aquestei pichouns
gagis.

Creirias pas lei divers proujets

Qu'ai souvent fourmas per vous plaire :

Mai la difficulta de trouba de sujets

Que pouquessoun vous satisfaire

Mi fasie pougea (1) tout redoun.

Tanto sur un sublime doun

Dedins uno Odo Pindariquo

Voulicou canta la Gnomoniquo (2).

Beou dessein ! se noun fouffo esta

Qu'aurieou trouba segur l'art de vous en-
feta (3).

Tantor plus humble , eme mens de vou-
lado ,

Voulicou dins uno tristo & doulento Elegie,

Faire plaigne un Amant eme patetarie (4)

(1) Me faisoit arriver tout rond ; terme de marine, c'est quand le timonier pousse la barre du gouvernail sous le vent pour prendre en poupe, ou pour aborder, ou pour éviter quelque écueil : au figuré, ce terme signifie, me faisoit vite tourner le dos, ou me dégoutoit au point que j'abandonnois mon dessein sur le champ.

(2) Science qui enseigne l'art de faire des cadrans-solaires, à quoi Mr. de Casté-lane s'amusoit.

(3) De vous ennuyer.

(4) Avec un air tatillon, lambin, languissant.

(190)

Dei rigours de sa Dalicado (1).

Bon, mi sougeavi, aquo l'endourmirie.

Voou mai, d'uno rimo elegante,

Li faire la pinturo innoucento & charmanto
D'un Bargie qu'entreten, dins d'aimables
bousquets,

Sur lou bord d'uno claro aigueto (2),

Quauquo Amarillis poulideto ;

Tandis que sei tendres Aves (3)

A la gardi d'un chin bôumboun dessus l'her-
beto.

Puis disieou noun. Sian plus doou tems

Que la simplicita charmavo,

Et que fasie que l'on goustavo

Lci champetros amusamens.

Faguen mies, adouben sur la tragiquo sceno

Quauquaren (4) que nous fasse hou-
neur.

Aquo dich, soueni à moun secours

La respectable Melpomeno.

Ven. Souu trin éro grand, noble, fier &
poumpous.

{1} De sa Belle.

{2} D'une petite eau claire.

{3} Troupeaux.

{4} Quelque chose.

(191)

Mai la vigueri envirooutado (1)
De tant d'illustres malherous ,
Dount la funesto destinado ,
Et lou recit pietous (2) que d'autrei n'en
fasien ,
Sur moun couer attendri feroun tant d'im-
pressien ;
Que tout dabor m'endedigueri ,
Et poulimen remerciegueri
La sericouso Madamo. En effet , que plésir
D'ana estigne (3) lei gens que voulen diverti.
Es uno truffo (4). Autan ben travailleri
Sur lou champ à vous regala
De quauquo bello obro Lyriquo ,
Coumo dirias d'un Ooupera.
Dautant mies que sabés & qu'aimas la
Musiquo.
Eri deja proun avança.
Deja tout anavo à miracle.
La counduito, l'accien, lei festo, l'espectacle
Et lou denouamen. Ren de mies engensa.

{1} Entourée.

{2} Pitoyable.

{3} D'attendrir , de ferrer.

} le sour.

{4} C'est se moquer.

(192)

Quand lou masquo à la man veou veni la
Satiro

Que mi dis, imbecile Autour,
En que perdes toun tem? Et que demoun
t'inspiro

De coumpoufa d'Oremus à l'Amour;
De leva la resoun de miro (1),
En li pintan la volupta.

Sous un ton plus brillant fai resouna ta Lyro.
Demasquo en touto liberta
Lou vici qu'innoundo la terro.

Estrasso (2), mouerde, fai la guerro
Ei deffauts d'un cadun. Douno casto eis
escrits

De vouestrei fades beous esprits.
L'utile & lou plesen... Detestablo vipero.
Fouero d'eici, li respouendi en coulero.
La medifenci & sa furour
Que dins lei couers toun hallenado al-
lumo,

(1) *Miro*, visée ou petite pointe de fer placée au bout d'un canon de fusil, qui sert à viser droit. *Leva de miro*, c'est perdre le point de vue

ou déranger quelqu'un, quand il prend sa visée; au figuré, démonter, c'est-à-dire, mettre en déroute la raison.
(2) Déchire.

Perfido !

(193)

Perfido! mi seran toujours plus en hourrou.
Jamai dins toun verin embrutirai (1) ma
plumo.

Se l'homme es fertile en erreur.

Lou plaigni, d'uno amo doucilo,
Et jamai sei deffauts souslevaran ma bilo.
Ai lei mieous à coumbatre, & per malheur
n'ai tant

Qu'au mai m'en trobi, au mens veou que
leis autre n'an.

Au ben (2) demandet pas soun resto.

Partet ben vargouignoue (3). Cependant
soun fermoun

Touchant moun Ooupera mi revenguet en
resto.

Et coumo mi semblet qu'avie quasi resoun.

Aquo fet que l'abandonneri,

Et qu'anfin mi determineri

En favour d'uno Fablo. A dire lou verai

Es ce que m'agrado lou mai;

Outro qu'es mies à ma pourtado.

Aro, de saupre s'ai ruiSSI,

Bessai que noun, bessai que si.

(1) Je salirai. (2) Pour le coup. (3) Bien honteuse.

N

N'en jugeares. Bouta, la crefi pas tarado (1);
Car la feri en chuchan (2) un jour de vin
nouveau.

Ren n'amouelo l'esprit que l'holi doou
gaveou (3).

Dien que doou tems doou Réy
Rene ,

L'encambado (4) & negro Arachne

Sur un aubret (5) redoun, qu'embrassavo
uno vigno ;

Venguet fiela sa taraignino (6) ,

Et l'ourmeget (7) en quatre en faço de
soun trau.

Aquito en centinello , au caignar (8) , en
repau ,

Madameifello s'oucpavo ,

Tau qu'autrei fes un Amperour ,

(1) Vereuse.

(2) En buvant.

(3) Que le jus de la treille.
Voyez page 93 ligne 10.

(4) Qui a de longues jam-
bes.

(5) Sur un petit arbre rond.

(6) Sa toile.

(7) *S'ourmegea*, terme de
marine, c'est se bien ancrer,
se precautionner contre le
mauvais tems. *S'ourmegea en*
quatre; c'est quand dans une

nécessité pressante pour met-
tre un Vaisseau en plus grande
sûreté, on jette les quatre
ancres en mer, en sorte qu'il
se trouve au milieu & arrêté
de tous les côtés, c'est-à-dire,
que la toile de l'Araignée
étoit suspendue, soutenue
par quatre fils, & placée en
face de son trou.

(8) Abri, lieu à couvert
du vent & du froid, ou l'on
est exposé au soleil.

(195)

A cassa ei moulcos tout lou j̄our.

Mai coumo fouer souven lou gibie li man-
quavo ;

Aquo fasie que s'amufavo

A teni-damen (1) lei passans.

Surtout à veire la Fourniguo

Ana, veni, touto en fatiguo,

Entarra (2), carrega (3), sourti, farra
de grans (4)

Que fasien mai de coumou (5) qu'ello.

Surpresso, si soungéavo, aquo es vis. Focu
qu'aquello

Siegue uno briguo (6) ansin. Vesino, es-
couta un pau?

Li dis, un jour doou bord. de souu casteou
brandillo,

Qu'es ce que fes per adavau (7)

Eme tout aquelo granillo (8).

L'autro li respouende, que fau!

(1) Observer, guêter, épier.

(2) Enterrer, ensevelir.

(3) Charrier.

(4) Fermer, enfermer des
grans.

(5) Qui faisoient plus de
volume.

(6) Qu'elle soit un peu ainsi,
façon de parler, pour dire
qu'il faut qu'elle ait l'esprit
mal timbré; qu'elle soit un
peu folle.

(7) Par là-bas.

(8) Petits grains de toute
espece.

Noun va veas , à moun ourdinari
 Eme grand soïn , eme plaisir ,
 Contro lou marritems songi à mi prouvesi (1).
 La precaucien es necessari.
 Et vé , dins un houstaü l'y'a ren ,
 Se de defouero noun li ven.
 Vous , tandiguan (2) , qu'istas cacho (3)
 dins vouestrei tellos ,
 Senso de l'avenir preveire lei besouns ,
 Coumo fés quand l'y'a plus ni mouscos , ni
 mouïssouns (4).
 Vers lou tems dei fouertos estellos (5) ;
 Eïssato (6) quand l'hiver sameno sei gla-
 çouns.
 Es vrai , dis alors l'Araïgno ,
 Que quand aquelo s'esoun ven ,
 La pluegeo , lou mistrau (7) , lou frech ,
 tout mi carquaigno (8) ,

- | | |
|--|---|
| (1) A me pourvoir. | mieux sentir , comme les |
| (2) Pour a nsi dire , suppo-
sons , par exemple. | jours de St. Antoine, &c. qu'on
appelle en François Patrons |
| (3) Cachée , retirée , pai-
sible. | d'hiver. |
| (4) Ni moucherons. | (6) Là , près d'ici , vers ce
côté-là , vers le tems , lors
que l'on verra l'hiver. |
| (5) Des ortes étoiles ; ex-
pression dont on se sert pour
designer les jours où ordinai-
rement le froid se fait le | (7) Vent du Nord-Ouest. |
| | (8) M'inquiete , me tour-
mente. |

(197)

Et fau dieou grandou (1) ben souven.

Patissi que n'est pas à creire.

Tamben desiri & desiri leou veire

Reveni l'aimable Printem.

Qu'ai de gau quand la vigno es vestido de
pampo . . .

He ben, apprenés dounc, Bello, que desiras,

Que lou matou (2) desiro & que lou sagi
acampo.

Adicouffias.



F A B L O I X.

LOU POULAS ESPLUMASSA (3).

QUE fa bouen batre un glouri-
vous,

Gardo sei coou d'un air jou'ous,

Tandis que lou verin en secret lou devoro.

Certain Cacaraca (4) Courtisan de l'Oouroro,

Beou, fier, & d'un port majestous,

Dispousavo seloun soun goust

(1) Et souvent je n'ai pas qui amasse.
de quoi mettre sous la dent, (3) Le Coq presque sans
l'implore le secours de la di- plumes.

(2) Fou qui désire & sage (4) Chant du Coq, il se
prend ici pour le Coq même.

(198)

D'un gentil pople de Coutounos (1).
N'avie tant & puis mai,
De toutei lei coulours, de grandos, de
pichounos.

Anfin sa Cour ero un Serrai,
Nouestre Sultan un jour ves, & si pes-
quo (2)

D'uno Galino Barbaresquo (3),
Que fasie la felicity
D'un Poulas que n'avie qu'elle per tout
partagi.

Soun amour & sa vanita
Sount pas d'humour d'espera davantagi.
Cres que n'a qu'à si presenta
Per que senso difficulta
Esto bello Affriqueno accepte soun aumagi.
Tallo maniere de pensa
Es de l'ourguillous l'apanagi.
Davan l'aubo la va trouba.
L'aprocho, la revillo.
Puis per façoun li caqueto à l'ourillo.

(1) Nom qu'on donne à la
Boule; on se sert aussi de ce
mot pour l'appeller.

(2) Et dans l'instant il est

épris.

(3) D'une Poule qui est,
ou qui vient de Barbarie; ce
sont les meilleures.

Et puis pique douu ped em'un air de fierta.

Tirasso (1) l'alo, s'engarquillo (2).

Fa tant, dis tant, qu'esvillo soun rivau,
Qu'eme furour dabor li declaro la guerro.

Li beou lou vent (3). D'un bec mourtau
Plumo & quone sount per l'air, troues (4)
de crestro per terro.

Que revers per nouestre galan,
Que tout esplumassa, vargounous & fan-
glan,

Reven ches eou en estoufan sa laigno.

Lou jour si fa, Galinos en campagno.

Ges de Poulas. Qu'es devengut. Noun fai.

Qu'espectacle! Lou veen dins d'aquel equi-
paci

Dins un cantoun, qu'emprumtan un
air gai,

Li ten dabor estou lengagi.

N'aves pas esto nuech senti lei Pipidoun (5),

La maudicho engenso que sount,

(1) Il traîne l'aile.

(2) Il se redresse.

(3) Expression énergique
qu'on ne peut rendre que foi-
blement en françois, c'est-
à-dire, il l'arrête, il prend

le dessus, il lui ôte la parole,
il dompte son orgueil, sa
fierté, il le foumet.

(4) Morceau, lambeau.

(5) Pou de Poute.

M'an pensa fa deveni lebre (1).
 A fouerso de m'espépouona (2)
 Mi sieou per tout despoudera (3),
 Et meme cressi qu'ai la fébre.
 V'ai dich un coou, va dirai dous,
 Que fa bouen batre un glourivous.



F A B L O X.

LA CHINO ET SOUN CADEOU.

LEIS bestis naturelamen
 An soïn de sei pichouns, li voueloun
 fouello ben;
 Leis aimoun tous tan l'un que l'autre.
 Leis vesen jamai coumo n'autre
 D'un couer fouel & denatura,
 Caressa, flata davantagi
 Lou pouli vo lou laid; lou cadet vo lou
 magi (4);
 Sount tous uns. Ges de preffera.

(1) Lièvre: *deveni Lebre*,
 c'est s'impacienter, se dé-
 monter. . . Ils m'ont pensé
 faire tourner la cervelle.

(2) De m'épouiller.

(3) Ecorché.

(4) Ou l'aîné.

Cependant uno Chino , à soun instinc
countrari ,

Fet de soun cagonis (1) un parfét pourridie (2).
Elle en tout l'escoutavo , en tout lou su-
plicie (3) ;

Et lou rendet tallamen voulountari (4)

Qu'cou voulie tout ce que voulie.

Jamai febleffo plus outrado.

A soun dire ero lou plus beou

Que l'y'aguessô à sa cadelado (5).

Lou lipavo (6) toujours, li disie brigadeou (7),

Bellas (8), beou jueou (9), caro d'or (10),
bello niado (11) :

An-un mot n'en fasie soun Dieou.

Ero un mastin , un glari vieou (12).

(1) Culot, le dernier éclos
de la volaille ou des oiseaux.

(2) Pourriture, corrup-
tion, infection. Il se dit,
au figuré, d'un enfant gâté.

(3) *Supli*, c'est écouter un
enfant avec trop de complai-
sance, adhérer à tout ce
qu'il veut.

(4) Enfant gâté, absolu,
qui ne fait que ce qui lui plaît.

(5) Portée d'une Chienne,
ou la petite famille.

(6) Elle le lècheoit.

(7) Petite graine faite avec
de la farine que l'on mange

en soupe. Les meres à Mar-
seille appellent souvent leurs
enfants de ce nom.

(8) Très-beau, très-char-
mant.

(9) Beau bijou.

(10) Visage brillant, phi-
sionomie riche, charmante.

(11) Belle nichée, terme de
tendresse dont les meres se
servent envers leur petits
enfants.

(12) Un spectre, un mon-
stre vivant, c'est-à-dire, rien
de plus affreux, de plus hy-
deux.

D'esto coumplesenci estroupiado (1),
Seis fraires, lei paurets, si ressentien
souven.

Tantot li calavo uno harpado (2):
Tantot ero un bouen coou de dent:
Senso qu'augeffoun soulamen
Si revengea, ni mai ren dire.
Es au countrari, foulie rire.

Tamben las de pati, jalous & desoulas,
Vesen la mauparado (3), un beou jour
descamperoun,

Sabi pas ce que devengueroun.
Mai sabi que nouestre bellas
Fet proun leou repentî sa maire
D'ave poussqu tant li coumplaire.
Dabor que si sentet proun fouer,
Senso respect, senso vargouigno,
La mespreso aujourd'hui, deman li sarquo
rouigno (4).

(1) Outrée, folle, ridicule.

(2) Un coup de grife.

(3) Mauvaise humeur, querelle, moment fâcheux, bou-
rasque qu'on essaye de quel-
qu'un, mauvais tems, orage;

c'est-à-dire, voyant leur triste
situation, ce qu'ils avoient à
souffrir.

(4) Lui cherche querelle,
lui cherche noise.

Puis li reno (1), li japo (2), & puis, d'un
mourre touer (3),

Li reviro (4) lei dents, redrisso seis
ouurillos.

Plours, guignamen de quoue (5), &
vicoutados gentillos (6)

Pouedoun ren sur l'ingrat, ni sur soun
marrri couer.

La counoui plus, la pouu plus veire.

Tantia, qu va si pourrie creire,

La coucho de l'houstau, pauro & dins
sei vieils ans.

Bello liçoun per qu pourrisse seis enfants.

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| (1) La grande. | (5) Marque d'amitié qu'un |
| (2) Lui aboye. | Chien donne en remuant la |
| (3) D'une gueule de tra- | quoue. |
| vers, d'un air de colere. | (6) L'action de se vautrer. |
| (4) Lui montre les dents. | |





F A B L O ' X I .

LOU JAUCEMIN, LOU BOUI
ET LOU TILLO (1).

UN beou matin, vers la pouncho
doou jour,
Dins un Jardin que Floro embelissie toujours
De millo & millo fous toutei plus pou-
lidetos,
Lou Jaucemin eme lou Boüi
S'entretienien de sei cauvetos (2).
Si countavoun seis ai seis oüi (3),
Et troubavoun sei destinados
N'estre pas dei plus fourtunados.
L'un disie, sieou ben malherous
De naïsse mistoulin (4), loungaru (5),
tourtillous (6):
Bouen que per de trillas, vo per de palifado.
N'ai pas plus leou flouri que distilloun mei
fous.

(1) Le Jasmin, le Buis & le Tilleul.	peines, leurs afflictions.
(2) De leurs petites affaires.	(4) Fluet, délié, délicat.
(3) Leurs chagrins, leurs	(5) Long.
	(6) Tortueux, deguingois.

N'en fan d'Essenço , de Poumado.
Per que lei Dicous , en mi fourman,
Mi douneroun pas en partagi

L'air noble & majestous d'aqueou Tillo
charman.

Regardo eme qu'ourguil , eme quintou
brancagi

D'un ped puissant & drech pouerto ei
nieous soun cimeou (1).

S'es jamai ren vis de plus beou.

Cadun l'aimo , l'admiro , & sarquo soun
oumbragi.

Un Parpailloun (2) , un Tavan (3) ,
quasi ren ,

La mendro bouffado de ven (4)

Mi fa dabor clina (5) la testo.

Au luec qu'aqueou toujours resisto à la
tempesto.

O per aquoto as ben résoun ,

Li respoundie lou Bouï , nouestro vido es
ben duro ,

(1) Sa cime , sa tête.

(2) Un Papillon.

(3) Bourdon , grosse mou-
che.

(4) Le moindre soufle , le
moindre petit vent.

(5) Incliner , baisser , pan-
cher.

Sian lou rebut de la naturo.
 Per yeou sicou desoula de mi veire pichoun,
 Dins uno coondicien oubscuro,
 Paure, esquicha (1), terrous (2), en zig
 & zag planta.
 Senso espoir de trachi (3). Toujours deci-
 mouta (4)
 Per de chins de siseous, que de mans enne-
 migros
 A soun gra dessus-yeou proumenoun tout
 darret (5).
 Sieou lou refugi & lou juguet (6)
 Dei Lagramues (7) & dei Fournigous.
 Tandis que lou Quinfoun (8) & lou Rouf-
 signoulet (9)
 Venoun de tout lou vesinagi
 Sur d'estou beou moussu faire lou gai ra-
 magi.
 Que lou zephir toujours fresquet,
 D'un hallen doux & laugeiret (10),

(1) Pressé, ferré.
 (2) Terreux.
 (3) Grandir, prendre des
 forces, se ravoir.
 (4) Ce mot se dit des ar-
 bres ou des fleurs dont on
 coupe les extrémités ou la
 cime. Tondu.

(5) Tout de suite.
 (6) Le jouet.
 (7) Petit lézard gris & noir.
 (8) Pinçon, oiseau.
 (9) Le Rossignol.
 (10) Léger, très-léger,

badin.

Agito soun espes fuillagi ,

Et que grand & pichouns li renden tous
aumagi,

Lou Tillo las d'auvi tout ce que si disie ,
(Car l'y'a pas de mitan (1), paureta fa
proun dire ,

Et pouerto à cabrimé (2) la laigno eme
l'encie.)

Leis aplanço (3), li dis; mi fés creba doou
rire,

Paurei fadas (4), aves grand tort
De vous creire de plaigne & d'envegea
moun fort.

A n'en jugea per lou defouero ,

Es vrai , tout flato mei desirs ,

N'es que glori , n'es que plaisirs.

Sicou lou gouapou (5) d'esto demouero.

Mai se poudia veire dins yeou.

En peno a l'avenir vous embarlugaricou (6).

(1) Il n'y a pas de milieu.

(2) Et porte à la chèvre
morte la colère & la jalousie;
pour dire, que la pauvreté fait
bien dire des choses, & que
les chagrins & l'envie l'ac-
compagnent par-tout.

(3) Les arrête, les fait
taire.

(4) Innocens, niais que
vous êtes.

(5) Le plus grand, le plus
considérable, le plus riche.

(6) Je vous éblouirois.

(208)

Ai dins la meouillo un verme infu-
pourtable

Que mi rouiguo sans cesso & mino mei
beous jours ,

Et que mi rende miserable

Au mitan meme dei grandours.

Voudricou estre souvent Boüi vo ben Fali-
goulo (1).

Anfin dins vouestre etat n'enveges plus
degun.

Lei grands an sei chagrins , coumo veas ,
& cadun

Soou ce que bouille dins soun oulo (2).



F A B L O X I I .

LOU DERVIS ET LOU GRAND VISIR.

U Bedouvin (3), que n'ero pas
cracaire (4),

Mi disie doou tems qu'eri au Caire ,

Qu'antan un Bei (5) d'aqueou Pais

(1) Thim.

(2) Pot de terre qui sert à
cuire les viandes bouillies.....
Chacun fait ce qui bout dans
son pot : proverbe.

(3) Arabe qui campe sur
les fables.

(4) Craqueur.

(5) Prince.

Engaget

Engaget un certain Dervis

A si cargua d'un couffret richissime ,
Plen de Diamans , de Perlos , de Rubis ,
Que valie d'argen un abime (1).

A coundicien que lou darie

Au plus matou (2) que troubarie.

Moussu l'Hermitan Turc , qu'éro homme
de cabesso (3) ,

Parte dabor , s'en va sarqua

Lou plus digne de pousseda

Touto aquesto bello richesso.

Poude dire , s'avie boueno pruisso sou-
vent (4).

Per tout troubavo sur-sei peados (5)

De cervellos demalugados (6).

N'avie de tout état , de tout sexo tamben.

Car l'y'a degun qu'en foulie noun abounde;

Vo que noun ague un pau la testo sur lou
couel (7).

(1) On se sert de cette ex-
pression pour marquer l'ex-
cessive valeur d'une chose.

(2) Au plus fou.

(3) Homme de tête.

(4) S'il étoit souvent bien
achalandé.

(5) Sur ses traces, sur ses pas.

(6) Hors de place, démi-
ses, détraquées.

(7) La tête sur le col,
c'est-à-dire qu'il n'ait la
tête un peu légère, qu'il ne
soit un peu fou.

Toutei qu mai qu mens sian usclás (1), &
lou mounde

Es uno gabiado de fouel (2).

Per councequant senso lanterno ,

Tout au rebours d'un Philosofo ancien ,
En touto houro poudic trouba l'home en
questien.

Mai quauquaren (3) , qu'en secret nous
gouverno ,

Li disie de si pas pressa.

Anfin apres ave long tems rouda ,

Ven à Bisança, ounte soun Alteffo Ottomano

Venie de deputa dins mens d'uno femano

Tres Grands Visirs vers Mahoumet ,

D'uno esquichaduro au galet (4).

Lou beou qu'apren esto nouvello

Va vite pourta soun couffret

Au Ministre nouveou , que charma de soun
zelo

Et de soun superbè presen ,

(1) Felés... Nous avons
la cervelle mal timbrée.

(2) On appelle *gabiado* ,
un grande cage pleine d'oi-
seaux... Une cage pleine
de fous.

(3) Quelque chose.

(4) *Esquichaduro* , l'action
de presser , de serrer quelque
chose : coup de pouce qu'on
donne aux oiseaux pour les
étouffer ; c'est-à-dire , d'un
nœud coulant à la gorge , ou
au gosier.

Li fa millo amitie. Puis reflechis, s'estouno,
 Et li demando en meme tem
 Ount'a pres estei Jueous & per que lei li
 douno.

Signour, li dis alors lou Dervis hardimen,
 Leis ai reçus d'un Bei doou Caire,
 A la chargeo de lei douna.

Au plus fouel que pourricou trouba.
 Velei (1) t'aqui. Ce que vénes de faire
 Mi provò sensò mai sarqua

Que poudicou pas mies encapa (2).
 As vis dins ren de tems la tristo destinado
 De tres de tei predecessours :
 Maugra aquo d'uno amo abramado (3)
 De richesses & de grandours,

As la fouelo ambicien, l'extravaganto au-
 daço,

De prendre encaro aquelò plaço.
 L'y'a pas de foulie, seloun yeou,
 Plus grando que la ticouno. Adicou.

(1) Tien les voilà.
 (2) Trouver, rencontrer,
 choisir.

(3) D'une ame avide, in-
 fatiable.





F A B L O X I I I .

LOU C'APOUN (1) ET LOU REIGNAR.

UN beau jour que lou Ciel n'ero pas
pataqua (2).

Que lou mistrau furicous, per Eolo esta-
qua (3),

Bodumissie plus dis l'air pouvereou (4) ni
pouuffiero,

Et que doou beou mitan de sa vastô carriero
L'astre brillant doou jour, de sêis fêbles
raious,

Gouto à gouto foundie la nego & lei
glaçouns.

Un jouine Capoun si vieoutavo (5)

Tranquilamen, davan d'un Bastidoun (6),

Trapegeavo (7), s'espécounavo (8),

Si chalavo lou courassoun (9).

Lorsqu'un Reignar, la gulo enfarinado,

(1) Le Chapon.

(2) Tâcheté, pommelé.

(3) Attaché, enchaîné.

(4) Des tourbillons d'eau,
ou de pouffiere.

(5) Se vautroit.

(6) Petite maison de cam-
pagne.

(7) Trépignoit.

(8) S'épouilloit.

(9) S'épanouissoit la rate,
se réjouissoit le cœur.

Ven per malheur troubla la souliado (1),

Et tout de suiro aquel encones (2)

L'anavo fa crussi lous oues.

Quand à l'instant lou paure miserable

Li dis, se Mounsignour ero asses caritable

Per mi douna la liberta,

Fe de Capoun d'hounour, augi li proutesta

Que tout ero (3), à la regalado,

Li farai faire uno chiero enrabiado.

Aufés lou chamatan (4) que fa per ada-

moun (5)

La taifo (6) pouerte creste, en l'y anan faire

entendre

Que la moundillo (7) eiciro es touto per

mouloun (8),

Leou leou vous la farai decendre.

Entan dooumen (9) que vouestro Signourie

(1) L'action d'être au soleil, de humer le soleil, & de s'y chauffer.

(2) Veut dire proprement, dans la moëlle des os : on s'en sert pour exprimer un drôle, un affronté, un méchant, ou pour souhaiter du mal à quelqu'un ; comme quand on dit, *lais-mauve encones si reveffoun.*

(3) Tout à l'heure, avec plaisir, à cœur joie.

(4) Le bruit, le carillon.

(5) par là-haut.

(6) On appelle *taifo*, les soldats, matelots & mouffes d'un Vaisseau, ou une assemblée ou troupe de menu peuple.

(7) Mauvais grain qui sort du bled, quand on le crible.

(8) Par tas.

(9) En attendant, tandis.

A l'espero (1) s'outo l'aiguie,
 Tout d'un coou li dounara casso.
 Aquoto si qu'es de poulaillo grasso,
 Fino, goustouc (2), digne de vous ;
 Noun pas yeou que sicou sec, disgracia,
 malandrous (3) ;
 Et coumo veas uno radaço (4).
 Anfin dien que l'anet ben tant emba-
 bouina (5),
 Que maugra touto sa finesso
 Lou malavia (6) lou laisso ana,
 Et va vite s'encafournà (7).
 A peno es escoundut que plouro d'allegresso
 De soungea que ben leou va faire un bouen
 repas.
 Puis espero qu'esperaras (8).
 Si languisse, es dins leis espinos.
 Fa-un pas, reculo, escouto & puis mouestro
 lou nas ,

(1) A l'affut sous l'évier.
 (2) D'un goût exquis, qui
 flatte le goût, savoureuse.
 (3) Infirme, valetudinaire.
 (4) Tas de ficelles qu'on a
 détord d'une corde & qu'on
 attache au bout d'un bâton,
 dont on se sert en mer pour
 laver & nettoyer le pont ou

le tillac d'un Vaissau : au
 figuré, mauvaise chose, de
 nulle valeur.
 (5) Enpaumer, engéoler.
 (6) Le bandi, le vaurien,
 le mauvais garniment.
 (7) Se cacher dans un trou.
 (8) Il attend & il attend
 tant qu'il peut.

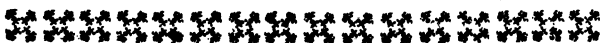
(215)

Regardo, & ves Gau (1), Poulets & Galinos,

Que lou paure Capoun venie de rassembra,
Eis-estros (2) & sur lou trilla;

Qu'en lou guignan (3), li dien, ô Signor,
boueno fero (4).

Que nôvo, t'agut lou menu (5)?
Sies davau, isto li (6). Et saches, gros goulu,
Que, beat queten, durbec qu'espero(7).



STANÇOS

CONTRO LA POUESIE.

Diviniras doou Permessô,
Vous disî adieou per toujours.
Plus ren per vous m'interesso,
Renounci à vouestrei favour.
LaiSSI à de cervellos fouelos

(1) Coq.

(2) Aux fenêtres.

(3) En lui faisant des signes moqueurs.

(4) O Monsieur bon soir.

(5) Quelle bonne nouvelle? qu'en dis-tu? qu'en

pense-tu? le petit drôle t'a attrapé, t'a eu du poil.

(6) Tu est là-bas, demoures-y.

(7) Proverbe qui signifie, heureux qui tient, lot ou nigaud qui attend.

(216)

Courre, escala vouestrei couellos (1)
Eme uno Lyro à la man.
Aimen uno refoun puro.
Pensén coumo la naturo,
Et parlen coumo pensan.

L'aurie-ti ren qu'aprouchesso
D'aqueou grand art de rima,
Et la Proso eme noublesso
Pourrie-ti pas s'exprima ?
La differenci es presento,
Un pichoun souen (2) / si presento,
Es Morpheo & sei Pavors,
Cessan de li veire gouto (3).
Es Phebus que dins sa routo.
Fa voula seis Cavalots (4).

Lou beou stile pouetique
N'es jamai sensó agramen.
Lou pouimpous, lou pathetique
Li brilloun egalamen.
Va voueli. Mai sei pensados

(1) Vos Cellines.

(2) Un petit sommeil.

(3) Nous reprenons la

clarté du jour.

(4) Bidets, petits Che-

vaux.

(317)

Sount ridiculos,, fouscades.
La resoun bonito (1) per tout.
Et la Prolo plus fidello,,
D'uno voix plus naturello
Va saurie dire millou (2).

Lou son d'un vers pren l'ouvrillo.
Lou couer n'es souven. sés.
La rimo flato,, revillo,
Soun harmonie fa plesi.
Mai puis estou grand lengagi
Comto per tout avantagi
De mots soudas un per un (3).
Terrible effort d'uno veno,
Que douno,, après tant de peno,
Pan de fuec & fouello fum (4).

Villados mau emplegados.
Ooubragi sterile & sot.
Que si perde de pensados
Doou tems que d'on sargquo un mot.
Pegazo n'es pas doucile.

(1) Boite, cloche.

(2) Isothirov bien mieux.

(3) Soudés, confus d'un

après l'autre.

(4) Deausouptis l'atide.

(218)

Un vers que semblo facile
Boute l'esprit à l'envés.
Toujour quauquaren l'arresto,
Vo la rimo n'es pas lesto,
Vo lou sens es de traves.

Vous qu'uno escasso (1) sienço
Pouigne (2), encaigno feblamen,
Que jouignés à la patienço
Un pau de discernamen.
Sun fouel caprici vous guide
Vers quauquo minço faillido,
Anen vite escrima-vous.
Doou faux brillant dei mesuros
Fés lusi vouestrei pinturos,
Degun n'en fera jaloux.

Mai vous qu'un beou fuec allumo
Per la puro verita,
Vous dount l'eleganto plumo
Couelo eme rapidita,
Truffas-vous d'estou ramagi,

(1) Ni trop ni trop peu de science. Voyez pag. 163 lig. 4.

(2) Pique. . . . Anime, irrite.

Fugés soun maniacle (1) usagi,
 Coume un crime capatau.
 Toumbe la rimo & s'abime,
 Avant qu'un esprit sublime
 L'aime & n'en devengue esclau.

Qu'espectacle ! eme qu'audaçò
 Contro un lengagi sacra,
 Dira la rimanto Raço,
 Ansin si pouou blastema (2).
 L'y'a plus ren de respectable
 Qu'un temerari coupable
 Ben leou noun auge attaquà,
 Dieou dei Vers, fai-ti justici,
 Livro au plus cruel suplici
 Un proufane, un renega.

Tout aquo m'espaimo (3) gaire.
 Couràgi, docte Troupeou.
 Lou bouenheur de vous desplaire
 Es l'elogi lou plus beou.
 Lanças contro ma critiquo

(1) Fantastique, capricieux,
 fou.

(2) Blasphèmes

(3) Ne m'épouvante guère.

(220)

L'escumengeo (1) chimeriquo
D'un repapiaire (2) Apoulloua.
La cauvo es ben naturello ,
Qu cheris la bagatello
Poua mespresa la refoun.

Mai que fau. Qu'extravaganço.
Attaqui la Pouesie ,
Et m'en siervi em'assuranço ,
Coumo s'ello mi plasie.
Noun. Noun flato plus moun amo ,
Es uno mourento flamo
D'un mouc (3) que va s'amoussa (4).
Se l'aimavi, la detesti.
Rimi enca'un coou , puis m'arresti
Per jamai plus li pensa.

- | | |
|---|---|
| (1) L'anathême. | par-mous ce qui est allumé
uniquement. |
| (2) D'un radoteur. | |
| (3) Mèche d'une lampe ou
d'une chandelle : on entend | |
| | (4) Qui va s'éteindre. |





SUR L'AMBITION.

H Eureux qui dédaignant la molle volupté

N'a jamais de son cœur souillé la pureté ;
 Qui cherchant avec soin la solide sagesse ,
 De la haute vertu fait toute sa richesse ,
 Qui mettant en Dieu seul, son espoir, son appui,
 Soumis à ses décrets, n'aime & ne craint
 que lui.

Qu'est devenu ce tems illustré par nos peres,
 Où triomphant du vice & des erreurs vulgaires ,

Leur cœur pur & nourri dans la simplicité,
 De tout autre désir n'étoit point agité ;
 Où leurs mœurs , leurs discours , leur goût ,
 leur nourriture ,

N'empruntoient rien de l'art , mais tout de
 la nature ;

Où chacun sagement satisfait de son sort ,
 D'un œil indifférent envisageoit la mort ?

Cet heureux tems n'est plus. L'homme
 vain , dur , avide ,

Croit dans des biens trompeurs trouver le
bien solide ;

En aveuglé il s'y livre , & dans sa passion
Il n'écoute , il ne suit que son ambition :

Elle corrompt la loi dans son ame servile ,

Elle lui dit que l'or est le premier mobile ,

Qu'il faut à ce métal sacrifier son cœur ,

Son repos, sa santé, son suprême bonheur ;

Que dans tous ses projets il doit l'avoir pour
guide ,

Qu'en lui seul les plaisirs, les honneurs, tout
réside ,

Qu'un mérite indigent dans le mépris
languit ,

Que c'est l'idole enfin devant qui tout fléchit.

Lorsque l'ambition, source de tous les crimes,

Enyvre les mortels de ces fausses maximes.

La vertu, l'amitié, la raison, le devoir,

La tendresse, le sang n'ont qu'un foible
pouvoir.

Le fils dénaturé compte les jours du pere.

Thémis fuit à l'aspect du Juge mercénaire.

Pour un vil intérêt l'ami trahi, l'ami :

L'avare chargé d'or n'est riche qu'à demi.

A l'aide d'un fourneau nuit & jour l'Empirique

Dans un ardent creuset cherche un or chimérique.

Le Grand met à profit son rang & sa faveur.

Le timide orphélin gémit sous l'oppresseur.

De l'altéré traitant le peuple est la victime.

L'hypocrite avec art s'enrichit dans le crime.

La fraude à chaque instant tient lieu de probité.

Le sexe met à prix les graces , la beauté.

Le joueur court après la fortune bizarre.

Dans son avidité l'homme devient barbare.

Le crime , l'assassin , le vol , l'iniquité ,

Sont les vils instrumens de sa cupidité.

Toujours plus possédé du démon qui le guide,

Il vend son lâche cœur à ce métal perfide.

Que je plains ton yvresse & ton aveuglement ,

Mortel ambitieux, suspends pour un moment

Tes désirs effrénés pour les biens de la terre,

Une invincible main te déclare la guerre,

De tes lâches forfaits elle arrête le cours,

(224)

Contre elle les trésors sont d'un foible
secours.

Telle qu'on voit aux champs sous la faux
tomber l'herbe ,

Elle coupe ta trame, homme riche & su-
perbe ,

Tes grandeurs avec toi s'éclipsent à nos
yeux ,

Et tu n'es plus pour nous qu'un cadavre
odieux.

TABLO.



TABLO.

AU Public.	Page 3
<i>A. Mouffu l'Avoucat Deydier.</i>	10
<i>Quatrins tiras de Salomoun.</i>	17
<i>Bouquet à Madamo L***.</i>	19
<i>Dialogo. Mouffu Grezillo & Mauchuan.</i>	23
<i>A. Mouffu Jo*** Ingeniour.</i>	41
<i>A Madamo D***.</i>	43
<i>A. Mouffu P***.</i>	46
<i>Au même.</i>	50
<i>Eglogo.</i>	54
<i>A. Mouffu Malaval.</i>	70
<i>A. Mouffu Dardeno.</i>	76
<i>A. Mouffu Amic.</i>	82
<i>A. Mouffu lou Chivalie de Ligoundé.</i>	91
<i>A. Mouffu D*** à Paris.</i>	94
<i>A. Mouffu Santamand.</i>	99
<i>L'Amour fugiticou.</i>	102
<i>A. Mouffu Amic.</i>	106

<i>A Mounsignour Lebret.</i>	117
<i>A Moussu lou Marquis de Caumont.</i>	121
<i>Estreno à Moussu Thoumassin.</i>	125
<i>A Madamo la Marquise de Simianos-Grignan.</i>	127
<i>Lou Pourtret de l'Amour.</i>	133
<i>Bouquet à Moussu & Madamo Pepin.</i>	135
<i>A Madameisello J*** la veillo de sei Noueços.</i>	140
<i>Bouquet à Madameisello D***, Cantato.</i>	141
<i>L'Aman Proufane, Cantato.</i>	145
<i>A Madamo Poucher.</i>	149
<i>A moun Espouso.</i>	151
<i>Sur la Glori.</i>	ibid.
<i>Pourtret d'un Hermite.</i>	152
<i>Cansons.</i>	153
<i>Sur la moyer d'un Medecin.</i>	157
<i>Sur un Poueto.</i>	158
<i>Pensados destacados.</i>	ibid.
<i>Fablos, Avant-Prepau.</i>	161
<i>L'Esquiroou & la Castaigna.</i>	163
<i>L'Ours aveugla.</i>	165
<i>Lei Ratos & lou Flascon.</i>	170

<i>Lei dous Loups.</i>	172
<i>Lei Poulets & la Sansue, A Moussa lon Presiden de Bandol.</i>	175
<i>Lou Gat & lou Passeroun,</i>	181
<i>Lou Papagai & lou Gat,</i>	184
<i>L'Araigno & la Fournigno. A Moussa lon Chivalie de Castellano Esparroun.</i>	188
<i>Lou Poulas esplumassa.</i>	197
<i>La Chino & soun Cadeou.</i>	200
<i>Lou Jausemin, lou Boïi & lou Tillo.</i>	204
<i>Lou Dervis & lou Grand Visir.</i>	208
<i>Lou Capoun & lou Reignar,</i>	212
<i>Stanços contro la Pouesse.</i>	215
<i>Sur l'ambition,</i>	221

Fin de la Tablo.





